PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 JUIN 1926 NUMERO [illegible]

Abonnement: Canada - - $2.00; Etats-Unis - - $2.50; Europe - - $3.00

JAN/27 PROV. LIBRARY PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone [illegible]
Publié par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
[illegible], avenue McDermot

Quatrième Tournée artistique de la "Liberté"

LA BONNE CHANSON A SAINT-CHARLES

Les deux paroisses réunies de Saint-Charles et de Saint-François-Xavier applaudissent jeudi soir M. et Mme Duprat — On distribue aux spectateurs un livret contenant le texte de leurs chansons

Après quelques jours de repos, la petite troupe de la Liberté a pris samedi matin la route de Sainte-Rose du Lac. Nous n'aurons donc pas avant la semaine prochaine les échos des succès de nos artistes. Que saint Christophe, patron des automobilistes, écarte de leur route le clou sournois qui a raison du pneu le plus solide!

Saint-Charles

Jeudi dernier, alors que le soleil couchant jetait un peu de poudre d'or sur nos bois et nos champs, les voitures de la Liberté arrivaient à Saint-Charles et s'arrêtaient devant le perron du couvent des Révérendes Soeurs Oblates.

Cette année, le journal a voulu donner aux habitants de Saint-Charles et de Saint-François l'opportunité d'entendre le concert dans les meilleures conditions possibles. Les deux paroisses furent donc invitées à se rendre dans la grande salle du couvent de Saint-Charles mise à la disposition des organisateurs de la Tournée de la Liberté par les RR. SS. Oblates. C'est, de la part de ces dévouées religieuses, une preuve tangible de leur intérêt pour l'oeuvre que nous poursuivons.

Dès 8 heures, des automobiles bondés arrivèrent non seulement de Saint-Charles et de Saint-François, mais encore de Saint-Boniface et de Winnipeg. Bon nombre de nos amis avaient profité de la douceur du crépuscule pour se donner le plaisir d'une agréable promenade suivie d'une charmante soirée.

C'est donc devant une salle comble dont les Révérendes Soeurs et leurs élèves occupaient l'un des côtés, que M. et Mme Duprat chantèrent leurs refrains du temps jadis. Comme partout, l'auditoire subit tout de suite l'emprise de ces artistes qui aiment leurs chansons, qui les chantent non seulement suivant les données de l'art, mais surtout avec toute leur âme, établissant ainsi entre eux et le public cette communication magnétique qui crée l'enthousiasme.

Comme le dit fort bien Mme Duprat au début de la soirée, à travers ces chansons, entre les lignes de couplets, sous la gaieté des refrains, nous avons de temps en temps entrevu un peu de la vie, des pensées, de l'âme de nos aïeux, et ce n'est pas le moindre charme de ces soirées de la bonne chanson de ressusciter ainsi le passé de notre race.

Quelles belles leçons de courageuse gaieté, de malice mise au service du bon sens, de mesure et de bon goût nous pouvons trouver dans ces chansons, ces danses qui furent les amusements des Français du bon vieux temps! Comme il est aisé, en écoutant la légende de saint Nicolas, ou les "belles manières", ou les métamorphoses, de voir combien la chanson américaine, bêtement pleurarde ou jazzante, nous éloigne de la finesse et de la pudeur sentimentale de nos aïeux! Et, franchement, ne sont-elles pas tour à tour mystiques, gaies, malicieuses et tendres, ces chansons que nous avons entendues jeudi soir? Qu'irions-nous donc chercher chez nos voisins que nous n'ayons chez nous?

M. Duprat interprète ses chansons en chanteur auquel de longues études et l'habitude de la scène ont donné ce style qui ne s'acquiert qu'avec la maîtrise du métier. Mme Duprat chante ses refrains en comédienne qui sait chanter. Toute l'action passe dans ses regards, dans ses gestes, dans son attitude. Il faut remercier ces deux artistes qui auraient pu s'attaquer à des airs plus difficiles, à des morceaux plus compliqués, d'avoir voulu nous montrer le charme, le plaisir que l'on peut trouver dans ces oeuvrettes simples que chacun peut chanter avec succès en famille, pourvu que l'artiste improvisé aime à chanter et le fasse avec sincérité, de tout son coeur.

Mlle Alberta Bernier nous donna un échantillon de son joli talent en interprétant "Sous bois", de Staub.

L'opérette "Les souliers de noces", qui terminait le programme, eut son succès habituel. Les jeux de mots proverbiaux, de joyeux et interminables éclats de rire et les tribulations du pauvre Nicolas, qui a peur du mariage, réjouirent une assistance sans pitié pour ce rusé Normand! Sa déconfiture est complète et la joie du public à son comble quand sa cousine germaine, finaude comme toute fille d'Eve, amène Nicolas où elle le veut... à ses pieds!

MM. les curés de Saint-Charles et de Saint-François tinrent à remercier les artistes. M. le curé de Saint-Charles leur donna publiquement le plus bel éloge du monde, en avouant à l'auditoire que c'était la quatrième fois qu'il entendait le même programme et qu'il comptait bien l'entendre encore avant le départ de la troupe pour l'Ouest.

M. le curé de Saint-François sut, en quelques phrases éloquentes, dire tout le bien qu'il pensait des tournées de la Liberté et de l'oeuvre de la bonne chanson. Il souhaita aux vaillants artistes la santé et l'énergie nécessaires pour qu'ils puissent continuer à faire entendre à travers le continent américain les joyeux refrains de France.

Le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., gérant de la "Canadian Publishers", assistait à cette soirée; à ses côtés il avait M. Donatien Frémont, rédacteur en chef de la Liberté, et un groupe d'amis du journal.

Avant de terminer, qu'il me soit permis de signaler une excellente innovation de la Liberté. On distribua dans la salle un petit livret fort clairement imprimé où chaque auditeur trouva le texte des chansons qui furent interprétées. C'est un charmant souvenir grâce auquel les refrains des belles chansons de France se conserveront dans le Manitoba.

C. B.

OU ET QUAND CHANTERONT LES DEUX ARTISTES FRANCAIS

12 juin—Mariapolis.
13 juin—Notre-Dame de Lourdes.
14 juin—Saint-Léon.
17 juin—Lorette.
20 juin—Letellier.
22 juin—Saint-Pierre.
24 juin—Elie.
26 juin—Saint-Norbert.
27 juin—Saint-Boniface.
28 juin—Sainte-Agathe.

Les prix d'entrée pour tous ces concerts seront les suivants:

Sièges réservés .... 75 sous
Sièges simples .... 50 sous

Comme faveur spéciale à nos abonnés, nous accorderons à chacun d'entre eux deux billets réservés pour une piastre.

Chaque abonné en règle n'aura cependant droit qu'à deux billets réservés pour une piastre, même si son abonnement est payé pour plusieurs années.

LE FAIT QU'UN ABONNE EST EN REGLE NE LUI DONNE PAS DROIT A DES BILLETS GRATIS.

Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

AVIS OFFICIEL

Le prochain Congrès annuel de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba aura lieu à Saint-Boniface les 12, 13 et 14 juillet 1926.

Par ordre de l'Exécutif,
J.-H. DAIGNAULT,
Secrétaire.

La semaine prochaine nous donnerons le programme détaillé des trois journées du Congrès.

UN MESSAGE DU PAPE PIE XI

A Son Eminence le cardinal Mundelein, au sujet du prochain Congrès Eucharistique de Chicago

Chicago — Les organisateurs du prochain congrès eucharistique viennent de rendre public le message personnel de Sa Sainteté Pie XI à Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago.

"Nous savons par les lettres officielles que Nous avons reçues et par les communiqués qui paraissent dans les journaux, dit Sa Sainteté, que tout le monde catholique est rempli d'ardeur spirituelle et fait un effort illimité pour participer à l'organisation du congrès eucharistique qui aura lieu dans votre ville. Par le zèle de votre dévotion au Saint Sacrement et par l'esprit de vos fidèles qui monte vers les hauteurs les plus nobles, le succès prévu par tous de ces solennités sacrées est maintenant assuré.

"Et ce n'est que juste parce que, dit ensuite le Saint-Père, nous voulons honorer par ces manifestations le Roi de la paix pour tous, pour les hommes comme pour les peuples, le seul qui puisse, parce qu'il est le dispensateur de tous les biens, non seulement sauver et pacifier les individus, mais aussi assurer la prospérité et la gloire aux nations."

Aussi le Saint-Père demande-t-il au cardinal d'exhorter les fidèles à participer à cette grande manifestation qui se rattache de si près au bien commun.

Comme les organisateurs du congrès ont désiré avec une grande piété la présence du Père des fidèles, le pape annonce ensuite qu'il délègue comme son représentant le cardinal Bonzano, qui ajoutera à la splendeur de la manifestation et qui présidera les cérémonies avec toute la solennité requise.

Sa Sainteté Pie XI termine en disant au cardinal Mundelein que le cardinal Bonzano sera porteur de présents de sa part et lui donne sa bénédiction ainsi qu'à tous ses collaborateurs.

Tous les pèlerins devront être munis d'un certificat de leur curé

Pour éviter toute difficulté à la frontière des Etats-Unis, les pèlerins, citoyens canadiens de naissance, feront bien de se munir d'un mot du curé de leur paroisse ou de son remplaçant indiquant qu'ils se rendent aux Etats-Unis pour assister au congrès de Chicago et n'ont pas l'intention de s'y établir.

Ce document doit être anglais, car la langue anglaise est la langue officielle chez nos voisins, comme on le sait. Voici d'ailleurs une formule que les voyageurs feront bien de transcrire avec soin sur un papier plus fort, et de le faire signer par le curé en le priant d'apposer, si possible, le sceau de la paroisse.

Date ....

I hereby certify that the bearer, Mr. .... (Nom du voyageur) my parishioner, was born in Canada and is entering the United States to attend the Eucharistic Congress in Chicago wih no intention of remaining in the United States.

Signature........(Nom du curé)
Parish priest of (Nom de la paroisse)
Town ....(Nom de l'endroit)

LAUREATS DU CONCOURS DE FRANCAIS DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Mlle Anna Lussier, du Couvent de Saint-Norbert, remporte la bourse de $100

Les résultats du concours de français de l'Association d'Education du Manitoba viennent d'être connus. En attendant de les publier au complet dans une prochaine édition, nous donnons aujourd'hui la liste des élèves qui ont mérité les bourses et les médailles.

Grade XII — Bourse de $100: Anna Lussier, Couvent de Saint-Norbert (91).

Grade XI — Classe A, bourse de $50: Alice Parent, Académie Saint-Joseph (95. Classe B, bourse de $50: Antoinette Normandeau, Couvent de La Broquerie (90).

Grade X — Classe A, médaille d'or: Gabrielle Roy, Académie Saint-Joseph (93). Classe B, médaille d'or: Germaine Saurette, Couvent de Letellier (85).

Grade IX — Classe A, médaille d'or: Augustine Simon, Académie Saint-Joseph (83). Classe B, médaille d'or: Emilia Lanoie, Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle.

Grade VIII — Classe A, médaille d'argent: Claire Gauthier, Académie Saint-Joseph (94). Classe B, médaille de bronze: Armand Joyal, Couvent de Sainte-Agathe (84).

Grade VII — Classe A, médaille d'argent: Léonne Bourbonnais, Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg (89). Classe B, médaille d'argent: Agnès Morisseau, Ecole Dandurand, Haywood (85).

Grade VI — Classe A, médaille d'argent: Lucienne Bédard, Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg (89). Classe B, médaille d'argent: Yvonne Ouimet, Couvent de Sainte-Agathe (83).

Grade V — Classe A, médaille d'argent: Anne-Marie Olivier, Académie Saint-Joseph (98). Classe B, médaille d'argent: Maria Vincent, Ecole Allard, Saint-Georges (93).

Grade IV — Classe A, médaille d'argent: Jacqueline Deniset, Académie Saint-Joseph (98). Classe B, médaille d'argent: Marie-Reine Boissy, Couvent de Letellier (95).

UNE INITIATIVE A ENCOURAGER

Deux citoyens de Gravelbourg forment un comité pour le relèvement du franc

Nos lecteurs savent qu'un comité général pour le relèvement du franc a été établi en France, sous la présidence du Maréchal Joffre.

La France a été la principale ouvrière de la victoire de la grande guerre 1914-1918, mais au prix d'énormes sacrifices d'argent. Emue des pertes financières subies par la mère-patrie, de la dépréciation de son système monétaire et de la perturbation de ses problèmes économiques, la province de Québec, gardienne des traditions françaises au Canada, a aussi formé des comités régionaux pour recueillir des souscriptions volontaires en collaboration avec le comité général de France. Aux Etats-Unis, quelques riches financiers ont voulu tout spontanément se joindre à ce mouvement de subvention libérale et humanitaire.

Aucune démarche de ce genre n'avait été faite dans l'Ouest Canadien. Or, voici qu'à Gravelbourg, ville canadienne-française jeune mais prospère de la Saskatchewan méridionale, grâce à l'intelligente initiative de deux citoyens de la localité, M. l'avocat Georges Hébert et M. Hector Fortin, à l'exemple de la vieille province de Québec, on vient d'organiser un comité local pour le relèvement du franc. Des personnages éminents du monde ecclésiastique et laïque de la province ont accepté d'être membres d'honneur de ce comité; les noms des membres d'honneur et des membres actifs seront publiés prochainement.

Dans sa modeste sphère d'action, le comité local de Gravelbourg, qui relève de la circonscription du nouveau consulat français de Vancouver, donne des indices de grande vitalité et déjà les souscriptions commencent à affluer.

Cette admirable initiative, la première de ce genre dans nos provinces de l'Ouest, mérite d'être soulignée et imitée.

Espérons que l'exemple de la jeune ville de Gravelbourg sera suivi et que le mouvement se généralisera rapidement dans tout l'Ouest Canadien, particulièrement dans nos centres français.

Nouveau procureur général de l'Alberta

Edmonton—M. John Farquhar Lymburg, avocat d'Edmonton, a accepté le poste de procureur général dans le gouvernement Brownlee. Il briguera les suffrages dans Edmonton comme progressiste. Le nouveau procureur général est natif d'Ecosse. Il pratique le droit à Edmonton depuis 1911. C'est un ancien libéral.

MESURE CONTRE LES BRASSERIES

Elles ne pourront plus avoir de dépôts de bière dans les divers centres du Manitoba

Les dépôts de distribution de bière dans la province du Manitoba viennent d'être enlevés aux brasseries et placés sous le contrôle de la Commission des liqueurs. Désormais toute la bière vendue le sera par l'entremise de la Commission. Les 46 dépôts de distribution situés dans douze localités seront réduits à un dans chaque centre.

Ce changement vient à la suite d'une enquête faite par le gouvernement sur les conditions de la vente de la bière dans la province depuis un an. D'après une déclaration de M. Craig au cours de la dernière législature, 61.59 pour cent de la bière vendue dans la province pendant l'année l'avait été illégalement. Le gouvernement fit faire immédiatement une sérieuse enquête qui révéla de nombreux cas d'illégalités.

Les brasseries ayant leurs propres dépôts de distribution, il en résulte que dans beaucoup d'endroits il y a plusieurs dépôts alors qu'un seul suffirait. Tous les permis pour ces dépôts seront donc annulés et il n'y aura plus dans chaque localité qu'un seul dépôt tenu par la Commission des liqueurs.

Les douze localités où se trouvent actuellement des dépôts sont: Winnipeg, Le Pas, Portage la Prairie, Dauphin, Killarney, Morden, Saint-Pierre, Beauséjour, Brandon, Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

On établira probablement des dépôts temporaires pour l'été dans les places d'eau.

Mgr Pietro di Maria deviendrait nonce apostolique en Suisse

Nous reproduisons, sous toute réserve, la dépêche suivante de la Presse Canadienne:

Berne, Suisse — Les journaux de Berne annoncent que Mgr Pietro di Maria, archevêque titulaire d'Iconium et actuellement délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, va être bientôt nommé Nonce Apostolique en Suisse.

S. G. Mgr Bunoz, O.M.I.

S. G. Mgr E.-M. Bunoz, O.M.I., vicaire apostolique de Yukon et Prince Rupert, est passé récemment à Saint-Boniface et à Winnipeg, en route pour le Congrès Eucharistique de Chicago et le chapitre général des Révérends Pères Oblats, qui doit se tenir à Rome le 20 septembre. Il visitera en même temps sa famille qui habite la Savoie. Mgr Bunoz a bien voulu faire une visite aux bureaux de la Liberté.

Voyage de la "Liberté" à Chicago

PRIX DU VOYAGE
De Saint-Boniface et Winnipeg

Billet touriste, avec lit du haut, $37.[illegible] — Avec lit du bas, $[illegible]
Billet pullman, avec lit du haut, $[illegible] — Avec lit du bas, $[illegible]

PRIX DES REPAS A BORD

DEJEUNER .... [illegible] sous et plus
DINER .... $1.[illegible]
SOUPER .... $1.[illegible]

Billets réservés dès maintenant sur un dépôt de $21

HORAIRE DE NOTRE TRAIN SPECIAL

Le départ de notre train spécial se fera: d'Edmonton, à 9 h. 30 du soir, le jeudi 17 juin; de Saskatoon, à midi, le vendredi 18 juin; de Régina, à 5 h. 30 du soir, le vendredi 18 juin; de Winnipeg à 8 h. du matin, le samedi 19 juin.

Il arrivera à Chicago le dimanche 20 juin, à 8 h. du matin. Les voyageurs pourront aller s'installer immédiatement à leur hôtel.

Ce train conduira tous les pèlerins de langue française de l'Ouest, ayant à leur tête les archevêques et évêques canadiens-français.

NOTRE HOTEL A CHICAGO

A Chicago, l'un des plus beaux hôtels de la ville, le "Great Northern Hotel", sera à la disposition des Canadiens français pèlerins de la **Liberté**, de l'**Action Catholique**, du **Devoir**, du **Patriote** et de l'**Union**.

Un service d'information en français sera établi dans la rotonde de cet hôtel dont toutes les chambres seront retenues à l'avance. Les frais d'hôtel, pension non comprise, seront de $21.00.

Ceux qui se proposent de faire le voyage doivent se hâter de donner leurs noms et de retenir leurs places.

Envoyez votre adhésion à M. E. Sabourin, Saint-Boniface

LE DROIT DE CONTROLE DU FERMIER SUR LA DESTINATION DE SON GRAIN

Une déclaration de la Coopérative de Blé de la Saskatchewan, à propos de l'amendement Campbell à la loi du grain du Canada

Régina — Le bureau-chef de la Coopérative du Blé de la Saskatchewan a publié la déclaration suivante:

"En ce qui concerne l'amendement de la loi du grain du Canada, actuellement devant le comité d'agriculture de la Chambre des Communes, il est incorrect de dire que cette législation fournit la base d'une lutte entre les coopératives de blé opérant maintenant dans l'Ouest Canadien et les membres du "Grain Exchange" de Winnipeg qui détiennent les élévateurs de la campagne.

"Le seul principe en jeu est le droit de chaque fermier à contrôler la destination de son propre grain. Jusqu'à l'année dernière, ce droit lui était généralement concédé, bien qu'en pratique, à moins qu'un fermier n'insistât pour spécifier le terminal auquel son grain devait être expédié, celui-ci était invariablement dirigé vers le terminal dans lequel la compagnie d'élévateur était intéressée.

Besoin d'éclaircissement

"La nécessité d'éclaircir la loi était généralement concédée par tous, et en rédigeant la nouvelle loi du grain du Canada, le juge Turgeon inséra dans son texte original un article semblable à celui actuellement proposé par M. Campbell.

"Cet amendement place les droits de l'expéditeur au-dessus de tout doute. Dire que l'adoption de cette loi met dans les mains des coopératives une arme qui peut être employée pour détruire ses concurrents, c'est ignorer que, par suite de l'achat du système d'élévateurs de campagne de la "Saskatchewan Co-operative Elevator Co.", la Coopérative de la Saskatchewan, par sa subsidaire, la "Saskatchewan Pool Elevator Ltd.", devient la plus grande compagnie d'élévateurs du Canada.

"Comme il est dit ci-dessus, le principe en jeu est le droit de chaque fermier de fixer la destination de son grain, qu'il appartienne ou non à la coopérative.

"Dans l'opération de son système de 600 élévateurs dans la province de la Saskatchewan, la "Saskatchewan Pool Elevators Ltd" recevra nécessairement une grande quantité de grain pour des fermiers autres que les membres de la coopérative. Avec l'adoption de cette loi, ce grain peut être détourné des terminaux de la coopérative aux terminaux privés.

Les élévateurs de campagne sont payants

"Il n'est pas tout à fait correct de dire que les élévateurs de campagne alimentent purement les terminaux sans profit. Il y a un grand nombre de compagnies d'élévateurs dans l'Ouest Canadien qui n'ont pas d'intérêts dans des élévateurs terminaux et elles semblent fonctionner avec pas mal de succès. De plus, si les élévateurs de campagne, tels qu'ils sont opérés actuellement, ne donnent pas de profit, le remède est entre les mains des opérateurs d'élévateurs.

"Une réunion des membres de la commission du grain se tient à Winnipeg chaque année, dans le but de fixer les frais de manipulation des compagnies d'élévateurs pour l'année suivante.

"Si les opérateurs d'élévateurs peuvent prouver, à la satisfaction du bureau des commissaires du grain, que les frais de manipulation sont trop bas, ils obtiendront promptement justice.

"Les fermiers de l'Ouest Canadien ne demandent pas la charité aux élévateurs de campagne. Ils sont disposés à payer pour les services rendus dans la manipulation du grain à la campagne."

Une école de journalisme à Québec

Québec — Nous apprenons de s[illegible] certaine qu'une école de journ[illegible] catholique sera fondée bientôt [illegible]versité Laval. Les cours [illegible] ront en septembre proch[illegible]

MONTREAL — [illegible] beth, née de Pa[illegible] 25 ans, a perdu [illegible] du couvent de [illegible] Anne, à Saint-Am[illegible] près de Joliette.

QUATRIÈME TOURNÉE DE LA "LIBERTÉ"

M. et Mme DUPRAT chantent:
Samedi 12 juin, à Mariapolis.
Dimanche 13 juin, à N.-D. de Lourdes.
Lundi 14 juin, à Saint-Léon.
Jeudi 17 juin, à Lorette.
Dimanche 20 juin, à Letellier.
Mardi 22 juin, à Saint-Pierre.
Jeudi 24 juin, à Elie.

UNE POURSUITE DE 22 MILLIONS

Les héritiers de Gilbert Gagnon réclament des dommages d'un multimilionnaire de Los Angeles

Los Angeles, Cal. — Une poursuite pour 22 millions de dommages vient d'être intentée par plusieurs des héritiers de feu Gilbert Gagnon contre Joseph-L. Giroux, fameux propriétaire de mines millionnaire de Los Angeles.

Le procès est basé sur une prétendue société d'affaires contractée en 1903 pour l'exploitation de concessions minières au Mexique et aux Etats-Unis, entre autres la fameuse mine d'or Sultana, dans l'Etat de Sonora, Mexique.

D'après les plaignants, Gagnon était alors un vieillard de faible mentalité et sans instruction, mais très riche, tandis que Giroux était un ingénieur des mines très capable, mais sans moyens financiers. Il décida Gagnon à lui confier son argent, avec lequel il acheta la mine Sultana et quelques autres. De grandes quantités d'or furent extraites de cette mine, que Giroux vendit finalement pour dix millions.

Toujours d'après les plaignants, Gagnon fut tué ou mourut au Mexique vers 1905. Avant de mourir, il écrivit, dit-on, aux membres de sa famille, leur disant qu'il possédait des mines et était plusieurs fois millionnaire. Il a fallu plus de vingt ans aux héritiers pour recueillir des informations suffisantes sur les affaires de Gagnon et les convaincre que Giroux s'était emparé de son héritage. Ils réclament aujourd'hui de l'usurpateur la somme de 22 millions plus les intérêts. Les héritiers, au nombre d'une trentaine, ont confié l'affaire aux avocats Verge, Cooney, Davin, Kearney et A.-H. de Trémaudan.

In comparing Blue Ribbon Tea with other brands do not compare it with tea offered at the same price. Blue Ribbon claims to be the best tea in Canada regardless of price, and a tea-pot test will make good this claim.
14

EN JOUANT AVEC DES ALLUMETTES

Une petite fille de cinq ans met le feu à ses vêtements et meurt des suites de l'accident

Une enfant de cinq ans, Jennie Bohatch, qui jouait avec des allumettes sur le trottoir, à proximité de la demeure de ses parents, avenue Pacific, a mis le feu à sa robe. Rapidement enveloppée de flammes, elle s'est infligé des brûlures qui ont entraîné la mort cinq heures après.

Les parents étaient absents au moments de l'accident et la fille aînée, May, âgée de 15 ans, avait la garde de la maison. Les cris de l'enfant l'appelèrent vite au secours de sa petite soeur. Elle fit de braves efforts pour éteindre les flammes, mais les vêtements semblaient être de matière inflammable et elle subit elle-même de douloureuses blessures aux mains et aux bras.

Une passante témoin de l'accident enleva son manteau et en enveloppa l'enfant; elle réussit ainsi à éteindre les flammes. Un médecin fut mandé et, après avoir donné les premiers soins à la petite victime, la fit conduire à l'Hôpital Général. Son corps était brûlé presque partout et il était visible qu'elle ne pourrait survivre à une telle secousse.

L'excursion de l'Université de Montréal

On nous demande de divers côtés si nos compatriotes de l'Ouest qui le désireut pourront se joindre au groupe des excursionnistes de l'Université de Montréal en route pour le Pacifique. Nous sommes en mesure de répondre par l'affirmative. Les prix seront, de Winnipeg, $245 pour un lit du bas et $234 pour un lit du haut. S'il reste des lits du bas, on devra les prendre. Si tous les lits du bas sont occupés, il restera toujours des lits du haut. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Henri d'Eschambault, 184, rue Notre-Dame, Saint-Boniface, téléphone N 1481.

Les mères connaissent facilement les symptômes des vers chez les enfants, et elles se procurent aussitôt le remède connu: l'Exterminateur des Vers de Mother Graves.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

Mot d'ordre

Que chaque cercle soit dignement représenté au Congrès à Saint-Jean-Baptiste, le dimanche 13 juin prochain.

Le Conseil Régional de 1926

Le prochain Conseil régional de l'A. C. J. C. se tiendra à Saint-Jean-Baptiste, Man., les 12 et 13 juin, sous les auspices du Cercle Saint-David, et l'on y procédera d'après les dispositions des statuts. Tous les membres de l'Association sont invités à y prendre part. Chaque cercle a droit à trois délégués officiels qui devront être munis d'une procuration signée par l'aumônier et le président ou le secrétaire.

Il nous fait plaisir de pouvoir publier le programme complet du congrès.

Programme

Samedi 12 juin à 8 h. du soir — Réunion du Conseil régional.

Dimanche 13 juin, à 8 h. du matin — Messe de communion.

A 10 h. — Assistance à la messe paroissiale chantée par l'aumônier régional. Chant du "Credo" par les congressistes. Sermon de circonstance par le R. P. G. Longpré, S.J. Cantique à l'offertoire chanté par le camarade Hector Allard, du Cercle La Vérendrye.

A 2 h. — Réunion d'étude. Président d'honneur, M. l'abbé Llysse Forest, aumônier du Cercle Saint-David. Président d'office, M. Joseph Leblanc, professeur, président de l'Union régionale.

Ouverture du congrès par le président.

Lecture du procès-verbal du dernier congrès.

Travail sur la culture mixte, camarade J.-B. Lanctôt. Discussion.

Rapport de la vie de la région, camarade L. Bruyère, vice-président.

Rapport financier, camarade Camille Fournier, trésorier.

Elections.

Allocution du président d'honneur.

Conclusions par l'aumônier régional.

Séance publique à 8 h. du soir

Président d'honneur: M. l'abbé J.-C. Saint-Amant, aumônier du Cercle Taché, fondateur du Cercle Saint-David.

Orchestre, fanfare de Saint-Jean-Baptiste.

Allocution — Historique de l'A. C. J. C., camarade Jos. Leblanc, président de l'Union Régionale.

Chants canadiens: camarade Hector Allard.

Drame en trois actes: "La meilleure part", par les membres du Cercle Saint-David.

Allocution de Mgr l'Archevêque ou de son représentant.

Allocution du président d'honneur.

"O Canada".

Avis de motion

Cercle La Vérendrye de Saint-Boniface: "Un cercle de l'A. C. J. C. peut-il vivre et se développer en manifestant une grande activité, sans tenir compte de la communion mensuelle, qui est le premier devoir à remplir pour tout bon acéjiste."

Cercle Saint-Norbert de Letellier: "Il est du désir de ce cercle que le Comité Régional continue l'organisation de retraites fermées pour les membres de l'A. C. J. C."

Nous avons aussi reçu plusieurs suggestions, qui n'ont pas été envoyées sous la forme de motions, entre autres:

"Que les membres de l'A. C. J. C. coopèrent avec la Société Saint-Jean-Baptiste, en devenant membres de cette société et en aidant ses mouvements."

"Qu'un concours intercercle soit établi et une récompense soit offerte au cercle qui accomplira le plus au point de vue religieux et patriotique."

Cercles Saint-Pierre-Jolys et Saint-David: Motion en faveur du timbre bilingue.

Cercle Saint-Pierre-Jolys: Suggestion de présenter une demande à Mgr l'Archevêque de fixer la fête de sainte Jeanne d'Arc dans son diocèse le 24 mai, la faisant coïncider avec la fête Dollard qui deviendrait une fête religieuse et patriotique à la fois.

Toutes ces suggestions seront étudiées à la réunion du conseil régional; il est à désirer que les délégués en prennent note et soient prêts à y apporter leurs opinions.

La fête Dollard

La fête Dollard a été célébrée par certains de nos cercles. Voici le programme suivi par le Cercle Saint-Norbert de Letellier. Un rapport plus complet de cette fête paraît dans une autre colonne.

Dimanche à 4 h. — Mois de Marie au pied de la croix de Saint-Pie. Court sermon. Chant par les élèves de l'école. Ralliement des automobiles pour le départ, en face de l'église, à 3 h. 30.

Lundi à 8 h. du matin — Messe et communion. Cantiques appropriés.

A 1 h. 30 — Partie de balle au camp, jeux divers pour les jeunes sur le terrain de balle au camp au village. Courses de tous genres. Chants en choeur.

* * *

Le Cercle Saint-David de Saint-Jean-Baptiste a organisé, à cette occasion, le concert Duprat, de la Tournée de la Liberté, qui a obtenu un grand succès.

Notes

Il nous fait plaisir de noter que le camarade Camille Fournier, du Comité Régional, a été élu président de l'Association des Instituteurs bilingues à leur dernière convention générale. Nos félicitations.

* * *

Les camarades Leblanc, Fournier et Bruyère, du Comité Régional, sont allés, dimanche dernier, saluer le retour de Mgr l'Archevêque qui, avec sa bienveillance habituelle, a bien voulu accepter le patronage de notre prochain congrès.

* * *

Des nouvelles reçues de Montréal nous font espérer la présence d'un représentant du Comité Central à notre prochain congrès. Ne négligeons rien pour en assurer le succès. Préparez-vous dès maintenant à vous y rendre, à y amener vos amis. Nous espérons que les collégiens en vacances seront avec nous.

* * *

A la dernière réunion du Comité Régional, la motion suivante a été adoptée:

Proposé par le camarade Camille Fournier, secondé par Léon Bruyère: Les officiers et les membres de l'A. C. J. C. ont appris avec regret la mort de Mme veuve Pierre Gagnon, mère du camarade Louis-Philippe Gagnon, ancien président de l'Union Régionale, et ils désirent lui offrir dans ce deuil leurs profondes sympathies.

Retraite fermée des institutrices

La retraite fermée des institutrices aura lieu, cette année, à Saint-Charles, dans le couvent des RR. SS. Oblates. Elle commencera le 30 juin à 8 h. du soir et se terminera le 4 juillet à 8 h. du matin. Le prédicateur en sera le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I.

Nous espérons que vous saurez profiter de ces jours de prière et de recueillement. Afin de pouvoir tout préparer en conséquence nous vous invitons instamment de vouloir bien avertir le soussigné si nous devons ou non compter sur vous.

Votre tout dévoué en N.-S.,

Abbé J.-Ad. SABOURIN,

Chapelain.

Toutes les institutrices dont nous avons l'adresse recevront l'avis qui précède par la poste. Toutes les autres, sans exception, sont par la présente cordialement invitées et il est à espérer qu'il n'y aura pas d'absences.

Mort d'un pionnier de l'Alberta

Edmonton — M. Jules Royal est mort, le 1er juin, à l'Hôpital Général. Fils du premier lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, Jules Royal vint s'établir à Edmonton en 1889, lorsque ce n'était encore qu'un petit village. Employé au Bureau des Terres fédérales, il en était le plus ancien officier.

M. Jules Royal était toujours resté fier de sa race. On se rappelle qu'il fut l'un des plus anciens présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui l'élut à sa tête en 1901. M. Royal était aussi Chevalier de Colomb et l'un des membres les plus actifs de la paroisse Saint-Joachim.

Il laisse dans un deuil douloureux sa compagne, Mme J. Royal, deux fils, Roy, aujourd'hui à Paris, et Charles, à Montréal; deux filles: Antoinette et Jeanne, qui demeurent avec leur mère. Nombreux sont les Canadiens de l'Ouest qui s'associent à cette douleur, car M. Royal était connu et estimé d'une foule de Canadiens français.

Le défunt était le frère du Dr Royal, de Lorette, Man.

Nos sincères condoléances à la famille.

QUEBEC — M. Martin Madden, député de Québec-Ouest et ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau, est décédé le 1er juin, après quelques jours de maladie seulement.

MONTREAL — Soixante-dix-huit chevaux ont péri dans un incendie qui s'est déclaré dans la cour du département d'incinération de la ville. Les pertes sont estimées à $25,000.

Une huile pour tous les hommes — Le marin, le soldat, le pêcheur, le bûcheron, et tous ceux qui sont exposés aux intempéries des saisons trouveront dans l'Huile Electrique du Dr Thomas un ami sûr et constant. Ce remède est excellent pour atténuer les douleurs, guérir les rhumes, soulager le lumbago et les rhumatismes. Par conséquent, il devrait se trouver dans toutes les maisons et être au nombre des remèdes qui nous suivent en voyage.

Minard's Liniment — For Man & Beast — Minard's Liniment Co. Limited, Yarmouth, N.S.
Pour blessures Appliquez Minard's
Il enlève tout le poison et fait sécher rapidement la plaie
Pour piqûres d'insectes servez-vous de Minard's

J.-C. SWANN, C.M.B.G.
MASSEUR GRADUE
438, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone A 3545
Traitement électrique pour rhumatisme, nervosité, névrite, paralysie infantile, mauvaise circulation, jointures rigides, etc.
Heures de bureau: 1 à 6 p.m.
Le soir sur rendez-vous

LANDY & Co. Ltd
Seuls agents canadiens pour les
VINS DE MESSE
des Côteaux de l'Harrach
Faits sous la direction des
Pères Blancs d'Afrique
CIERGES (voir liste de prix)
ENVELOPPES de quête pour Pâques
FOURNITURES de sanctuaire
TABERNACLE de sûreté, $250.00
Spécialité: les missions
Donnez-nous une commande d'essai
16, rue Dundas Ouest
TORONTO 2, ONT.


Manufacture de vases et articles d'église en métal
Calices, ciboires, etc., en argent et en or plaqué
Prix donnés sur demande pour repolissage et modèles spéciaux
Winnipeg Silver and Church Supplies Limited
Téléphone A 7917
261 RUE FORT WINNIPEG

CARTES PROFESSIONNELLES
DIVERS

HOTEL FRONTENAC
Téléphone A 5215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. Repas à la carte, chambres simples et doubles. Satisfaction assurée
Latourelle Frères, prop.
161, NOTRE-DAME EST, WINNIPEG

VITRAUX D'EGLISE
de la plus haute qualité — Faits au Canada par des artistes compétents.
J.-P. O'SHEA & CIE
15-19, Perrault Lane, Montréal

Nouveau CAFE OLYMPIA
Excellente cuisine française à des prix populaires
Assortiment de fruits de choix
325—AVENUE PORTAGE—325
Téléphone A 1941
Jos. BADALI, gérant

POUR TOUTES SORTES D'OBJETS D'EGLISE
Essayez
Canada Church Goods Co. Ltd.
149, Church St., Toronto

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances — Billets de voyages
677, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1265

MANUFACTURIERS

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
346, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone N 1481

Téléphone N 177
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles
385 et 391, RUE DUBUC, S.-BONIFACE

JOSEPH GAUTHIER
854½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone N 1614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

ASSURANCES

Agence Counsell-Macphee
Nous prenons tout genre d'assurances
Téléphones A 7363—A 7364
Edifice Fashion Craft, Winnipeg, Man.

CARTES PROFESSIONNELLES
MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 3 h. à 6 h. p.m.
910, Edifice Boyd Tél. A 8173

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

Dr G.-M. LAFLECHE
Médecine — Chirurgie — Anesthésie
Bureau: 906, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone A 8886
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. 30 p.m.
Le soir sur rendez-vous
Résidence:
540, rue Aulneau, coin Cathédrale
Tél. N 1686 Saint-Boniface

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DENTISTES

Dr JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone A 3231

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone N 2330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
En haut de la pharmacie McRuer

Tél.—Bureau: A 6700 Rés.: N 1642
Dr A.-W. HOLDEN
DENTISTE
434, EDIFICE SOMERSET
Winnipeg

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone A 7249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 906, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone A 8886
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

ALEX. BERNIER, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
348, rue Main, Edifice Standard Trust
Tél.: Bureau, A 7647—Rés., N 2524
Succursale à St-Jean-Baptiste, Man.

HENRI LACERTE
B. A., L. L. B.
AVOCAT
Edifice Standard Trust, 348, rue Main
Téléphone A 7647
WINNIPEG

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
805, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes, à taux réduits

BERNIER (Hon. Joseph) & BERNIER (Noël)
Avocats: Testaments et Successions
Municipalités, Notariat
Pratique générale du droit
307-308, Edifice Great West Permanent
WINNIPEG

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C. — J.-N. Landry, B.A. W.-A. Kenzie, B.A., LL.B.
DUBUC, CAMPBELL, LANDRY & KENZIE
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
201, Ed. Somerset Tél. A 1585

W. J. LINDAL A.-A. PRUD'HOMME
C.-D. TREBLE J.-H. LINDAL
HON. L.-A. PRUD'HOMME
(Avocat conseil)
LINDAL, PRUD'HOMME, Cie
AVOCATS ET NOTAIRES
708-709, Edifice Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 4962

CHIROPRATICIENS

DR J. DE PAUW
CHIROPRACTICIEN
434, Edifice Somerset, Winnipeg, Man.
Téléphone A 6700
Heures de bureau: tous les jours, de 10 à 12 h. a.m. et 2 à 5 h. p.m.
Lundi, mercredi et vendredi: 8 à 9 p.m.

DRS. LABERGE & LA BERGE
D.C., Ph. T.D.
CHIROPRATICIENS
Heures de bureau: 2 à 5; 7 à 9 p.m.
Consultation gratuite
Téléphone N 0655
519, rue Langevin, Saint-Bo

VINS
De Messe
Saint-Luc
Saint-Bruno
Saint-Albert
Vins de Table
Champagne, Duc de Cambert
Bourgogne mousseux
Bourgogne ordinaire
Vermouth Clermont
Vermouth Verona
Vin Porto Vintage "C"
Vin Porto Vintage "E"
Vin Sherry Amontillado
Vin Sherry "Golden"
SPECIALITES
Importation de France
Sardines, Anchois, Thon,
Hors d'oeuvre,
Pâté de foie gras, etc.
Savon "Le Chat"
Eau de Vichy "Lardy"
Concentré pour Liqueurs et Sirops
Cidres: Pomme, Orange, Citron
Richard & Béliveau
Fabricants de vins et importateurs
Maison fondée 1880
334, rue Main Winnipeg

POURQUOI LES PELERINS DOIVENT SE HATER DE SE FAIRE INSCRIRE
Les journaux de Chicago parlent déjà de la rareté probable du logement, à Chicago, pendant le Congrès. Il est donc urgent que nos amis se hâtent de s'inscrire pour notre pèlerinage.
Ceux qui viendront avec nous seront assurés de trouver un logement. Ils devront cependant retenir leur billet le plus tôt possible, s'ils ne veulent pas être désappointés. ......
Pourquoi doivent-ils se hâter?
Parce qu'il ne reste plus que quelques semaines avant le départ de notre pèlerinage;
Parce que nous aurons bientôt fait de disposer des chambres retenues à titre ferme;
Parce que, si nous n'avons pas vos réponses assez tôt, nous devrons abandonner les chambres sur lesquelles nous avons simplement un droit de préemption.
Donc, que nos amis s'inscrivent sans tarder. C'est à leur avantage.

CANADIAN PACIFIC
Départs fréquents du Canada pour
CHERBOURG, ANVERS, HAMBOURG et ANGLETERRE et retour
Il y a toute facilité de dire la messe sur nos paquebots
Paquebots luxueux — Cuisine insurpassable — Service excellent
Retenez vos billets de bonne heure
Pour plus d'informations, s'adresser à
W. C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien Angle Portage et Main, Winnipeg

Amenez vos parents et vos amis au Canada par la vieille
Ligne CUNARD
Nouveaux paquebots — Accommodation incomparable — Départs fréquents
C'est maintenant le temps d'acheter vos billets payés d'avance pour que vos passagers arrivent en temps pour les travaux de printemps sur la ferme ou à la maison.
Départs réguliers de Halifax, Boston, New-York et des principaux ports d'Europe.
Quand vous faites des remises d'argent en Europe, employez le Service de Remise de la Ligne Cunard.
Pour tout détail, écrivez dans votre propre langue à la
Ligne Cunard
270, rue Main Winnipeg, Man.


Téléphone N 1467
136, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 9 JUIN 1926 NUMERO 1

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes. Soyons moins découragés, mais soyons meilleurs.

OZANAM.

LA LIBERTÉ

Pensons seulement à bien faire aujourd'hui; quand le jour de demain sera arrivé, il s'appellera aussi aujourdhui, et alors nous y penserons.

SAINT FRANCOIS DE SALES.

LES ÉCOLES SEPAREES DE L'ALBERTA

Une importante déclaration de l'hon. Ernest Lapointe — Historique des négociations entre Ottawa et Edmonton — La validité de l'Acte de l'Alberta devant la Cour suprême

Le projet de loi du retour des ressources naturelles à la province de l'Alberta continue de préoccuper vivement l'opinion publique. Cependant la mesure très sage que vient de prendre le gouvernement fédéral semble de nature à écarter pour le moment toute controverse et toute agitation inutiles. L'administration King a décidé de retirer son projet de loi et de soumettre à la Cour suprême du Canada la question de la validité de la fameuse clause scolaire No 17 de l'Acte de l'Alberta, qui garantit des écoles séparées aux catholiques de cette province. C'est là tout le fond du débat. Une fois ce point réglé, les négociations pour la remise de ses ressources naturelles à l'Alberta pourront être reprises sans qu'il y ait possibilité de soulever de nouveau la question des écoles.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a fait à ce sujet, devant la Chambre des Communes, une déclaration très nette et très catégorique. L'historique qu'il a donné des négociations entre Ottawa et Edmonton met en assez piètre posture le premier ministre de l'Alberta. M. Brownlee a pris peur parce que l'organe des Orangistes, à Toronto, avait élevé des protestations contre le bill et mis en doute la validité de l'acte d'incorporation de l'Alberta. Notons que les deux journaux quotidiens de Winnipeg ont cru devoir faire écho aux plaintes de la *Sentinel*.

Etant donné l'importance du discours de M. Lapointe, nous croyons devoir en donner ici le texte complet. C'est un document de premier ordre à joindre au dossier volumineux de la question des écoles de l'Ouest.

"C'est le 9 janvier 1926 que le gouvernement du Canada et celui de l'Alberta ont conclu une entente en vertu de laquelle toutes les terres de la Couronne situées dans les limites de l'Alberta sont remises à cette province sujettes aux obligations qui les grèvent.

"Après l'acquisition par le gouvernement fédéral des Territoires du Nord-Ouest, le gouvernement du jour a adopté en 1872 le premier statut relatif aux terres de la Couronne de cette sorte. C'était le chapitre 23 de 35 Victoria. La section 22 de ce statut créait un fonds d'éducation et indiquait qu'il faudrait destiner le prix de certaines terres dans chaque township aux dépenses de l'enseignement.

"En 1879, le chapitre 31 du statut 42 Victoria plaçait les terres scolaires et les revenus qu'on en tirerait sous l'administration du ministre de l'intérieur. Le ministre devait encore remettre au gouvernement de chaque province l'intérêt des sommes recueillies en vendant les terres scolaires de cette province.

"Il y a eu révision et consolidation de ces statuts en 1908, 1914, 1916, 1919, 1920-1-2-3-4.

"L'administration de ces terres scolaires et de ce fonds scolaire par le gouvernement fédéral a toujours été considérée comme une fidéi-commission (trust). Sir John-A. Macdonald, en 1882, disait sur ce sujet la phrase suivante que l'on retrouve à la page 874 du "Hansard" de cette année-là: "Le gouvernement du Dominion est simplement le fidéi-commissaire de ces terres et il ne peut en employer les revenus à d'autres fins que des fins scolaires".

"En conséquence, il a paru opportun au gouvernement actuel de spécifier dans l'entente conclue entre lui et le gouvernement de l'Alberta que les terres scolaires et le fonds scolaire devraient rester sujets à cette fidéi-commission (trust) et que la province de l'Alberta devrait continuer à les administrer en conformité avec les lois existantes et d'après la constitution de l'Alberta.

"C'est moi-même qui ai rédigé la clause à cet effet que l'on peut retrouver dans la résolution inscrite au feuilleton de la Chambre, et dont le but est de laisser se continuer l'ordre de choses existant. C'est cette clause qui est la cause des difficultés.

Le gouvernement albertain accepte le bill

"Le colonel Biggar, qui est l'un des avocats consultants de ce gouvernement et qui a rédigé le bill basé sur l'entente conclue entre le Dominion et l'Alberta, s'est rendu lui-même à Edmonton pour soumettre cette clause dont je viens de parler. Le gouvernement de l'Alberta, les avocats de ce gouvernement ont accepté alors cette clause.

"Bien plus, le gouvernement de l'Alberta a inclus cette clause telle que rédigée par moi dans le bill qu'il a présenté à la Législature, le 24 février dernier. Et toujours avec cette clause, le bill a passé le stage de la seconde lecture le 5 mars, et adopté après l'étude en comité. Il était ainsi prêt pour la troisième lecture.

"En même temps, le gouvernement fédéral inscrivait cette clause dans la résolution qu'il soumettait, et elle fait partie de ladite résolution qu'on peut trouver au feuilleton.

"En même temps que le gouvernement ajoutait cette clause de concert avec l'Alberta, il en ajoutait deux autres au sujet des réserves forestières et des droits de la compagnie de la baie d'Hudson. Et l'Alberta acceptait ces deux dernières clauses comme elle avait accepté la première.

Intervention de la "Sentinel"

"Puis vint le 7 avril. A cette date, le premier ministre de l'Alberta nous envoyait un télégramme. Il nous disait qu'un certain journal ayant publié un article éditorial sur la question, il se trouverait probablement dans l'obligation de reconsidérer le bill et de l'amender.

"L'auteur de l'article en question prétendait que la clause telle que rédigée aurait pour effet de faire sanctionner et ratifier par le parlement impérial la clause scolaire de l'Acte de 1905 qui donnait à l'Alberta sa constitution, clause scolaire qui, dans l'opinion de l'auteur de l'article, était inconstitutionnelle.

"Notre réponse à ce télégramme fut à l'effet que toute tentative de changer la clause du bill que j'avais rédigée, que le gouvernement de l'Alberta avait acceptée et fait adopter en deuxième lecture et en comité, serait considérée d'un mauvais oeil, et que nous n'accepterions pas une modification.

"Ce télégramme de M. Brownlee, en date du 7 avril, me laissait savoir pour la première fois, qu'il pouvait exister des doutes sur la validité de la clause scolaire no 17 de l'Acte qui a donné naissance à l'Alberta. La clause que j'avais moi-même suggérée pour le bill qui devait remettre à l'Alberta ses ressources naturelles n'avait pas pour objet de faire ratifier par le parlement impérial la clause scolaire 17. Cette clause scolaire n'avait pas besoin de cette ratification impériale, car mon opinion, de même que l'opinion de ceux qui ont placé cette clause scolaire dans la constitution de l'Alberta, est que l'Acte de 1905 a l'autorité d'un statut impérial et que sa validité est au-dessus de tout soupçon.

"Car cette clause scolaire 17 de la constitution de l'Alberta est la conséquence d'un compromis et fut placée dans la constitution de cette province pour empêcher les procès et maintenir en Alberta le système qui existait déjà avant 1905. Et l'on a accepté ce compromis pour régler définitivement un problème difficile.

Amendement de la législature albertaine

"Le 25 mai de cette année, le premier ministre a reçu un second télégramme de M. Brownlee l'informant que la Législature de l'Alberta avait adopté le bill des ressources naturelles avec un amendement à la clause que j'avais rédigée. Cet amendement substituait aux derniers mots de cette clause, les mots suivants: "Pour le maintien des écoles organisées et conduites en conformité avec les lois de la province".

"Cet amendement adopté par la Législature de l'Alberta sans notre consentement laisse entendre que "les lois de la province" peuvent différer de la clause scolaire 17 de la constitution de l'Alberta ou venir en conflit avec elle. Autrement cet amendement serait inutile et futile. Et, de plus, les déclarations faites dans la Législature de l'Alberta démontrent que l'amendement a été adopté parce que l'on mettait en question, en certains quartiers, la validité de la constitution de l'Alberta, en autant qu'il s'agit de la clause scolaire 17.

"Voilà une chose que nous ne pouvons accepter.

"L'Acte de l'Alberta forme la constitution de cette province depuis 21 ans. On l'a invoqué directement ou indirectement devant tous les tribunaux du pays sans jamais mettre en doute sa constitutionnalité, sans la questionner, sans l'attaquer ouvertement. Il y eut une seule exception. On l'a mis en doute sur un point devant les tribunaux de l'Alberta, et tous les tribunaux de cette province ont jugé qu'il était valide.

Le gouvernement ne peut accepter qu'on mette en doute la validité de la clause scolaire

"Nous ne pouvons donc, ni directement, ni indirectement, ni d'une manière tacite, reconnaître cette prétention que la validité de la clause scolaire de la constitution de l'Alberta peut être mise en doute.

"Cependant le premier ministre a déclaré à M. Brownlee que si le gouvernement de l'Alberta désire connaître avec plus de certitude si cette clause est valide, le gouvernement fédéral lui facilitera la besogne et fera tout pour accélérer les procédures de manière à ce que les tribunaux étudient la cause immédiatement.

"Pour être juste envers M. Brownlee, je dois dire qu'il ne doute pas lui-même de la validité de la constitution de l'Alberta. Il a plutôt décidé qu'il valait mieux ne pas mentionner cet acte dans le bill puisque des personnes mettent en doute sa validité.

"Le gouvernement a fait connaître son attitude en la matière dans un télégramme envoyé par M. Mackenzie King au premier ministre de l'Alberta, le 27 mai dernier. Ce télégramme, après avoir raconté l'histoire des négociations, dit ce qui suit:

"Comme on l'a déjà souligné dans l'entrevue d'Ottawa, à la suite des doutes exprimés sur la validité de la constitution de l'Alberta, tout amendement apporté au bill des ressources naturelles tel que rédigé tout d'abord, aurait pour effet de soulever une controverse sur la question scolaire.

Devant la Cour suprême

"Dans ces circonstances, nous n'aurions aucune justification pour soumettre à notre parlement l'amendement adopté par la Législature de l'Alberta samedi dernier et que vous citez dans votre télégramme. Cet amendement, tel qu'adopté par votre législature, s'il a une signification quelconque, signifie que les lois de la province peuvent différer de l'Acte de l'Alberta ou venir en conflit avec lui. Et, à n'en pas douter, les lois de la province doivent être conformes à la constitution qui donne toute son autorité à la Législature. Evidemment toute la question porte sur la validité de cet Acte que, d'après vous, certaines personnes mettent en doute. Nous sommes du même avis que vous sur la nécessité d'éviter, par tous les moyens possibles, une controverse toujours possible sur la question des écoles. Nous croyons, de plus, que cette question devrait être, dès maintenant, éclaircie et réglée pour toujours. Nous avons offert de soumettre aux tribunaux la question de la validité de l'Acte de l'Alberta. Nous faisons cette offre de nouveau, et pour empêcher tout délai, et tout débat sur la question de savoir qui commencera les procédures, nous prendrons tout de suite les moyens pour référer cette question à la Cour suprême du Canada. Nous lui soumettrons cet Acte et défendrons sa validité, et donnerons à tous ceux qui en doutent la chance de présenter leurs vues. Lorsque cette question sera ainsi définitivement réglée de cette manière, toutes les difficultés qui portent aujourd'hui sur la rédaction de cette loi disparaîtront, et alors les négociations pour la remise à l'Alberta de ses ressources naturelles pourront reprendre sans danger qu'on introduise de nouveau la question des écoles.

"Je dois ajouter que le ministère de la Justice a en sa possession tous les documents nécessaires pour soumettre cette question à la Cour suprême du Canada.

"Je crois que cette solution est juste pour tous les intéressés et je souhaite sincèrement que cette question puisse être réglée définitivement et ne puisse plus jamais prêter à controverse."

De-ci de-là

Quatorzième année

Avec ce numéro, la **Liberté** commence sa quatorzième année de publication. Nous remercions la Providence de nous avoir ménagé, à travers des circonstances souvent précaires, une existence que nous avons lieu de croire utile au groupe français du Manitoba et nous lui demandons de rendre notre oeuvre de plus en plus bienfaisante et féconde.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et nos concours de français

M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education, vient de recevoir de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal une bourse de $50 et six médailles de bronze à l'effigie de Lafontaine pour être distribuées aux lauréats du concours de français. Cordial merci à la Société Saint-Jean-Baptiste.

Invitation

Le Comité Régional de l'A. C. J. C. de Saint-Boniface a l'honneur d'inviter tous les membres du clergé séculier et régulier, toutes les organisations nationales et religieuses, toutes les personnes qui s'intéressent aux oeuvres de jeunesse, à assister à son congrès annuel qui sera tenu à Saint-Jean-Baptiste, Man., les 12 et 13 juin, sous le haut patronage de S. G. Mgr Arthur Béliveau et sous les auspices du Cercle Saint-David de cet endroit.

Mgr Mathieu et le relèvement du franc

Québec — S. G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, officier de la Légion d'honneur, vient d'adresser une souscription de 1,000 francs au comité de citoyens de Québec qui s'occupe d'aider au relèvement du franc. Dans une belle lettre qu'il a écrite au vice-président du comité, Mgr Mathieu dit qu'il est heureux de s'unir à ses anciens concitoyens, pour témoigner à la France la sympathie des Canadiens français.

L'archevêque de Régina, dans ce style qui rappelle les lettres des plus grands apôtres comme des plus grands princes de l'Eglise, exprime à M. Gagnon son plaisir d'offrir sa modeste contribution au succès du comité de Québec et son regret de n'être pas plus riche, car il serait heureux de donner davantage, pour la France.

Billet de la semaine

L'INSPIRATION

Je voulais écrire quelque chose d'intéressant, de sérieux et d'instructif. Je me suis mis à l'oeuvre, comptant sur l'inspiration. Aucun souffle n'est plus capricieux. A certains jours, à certaines heures il est impétueux, il vous emporte et la plume ne peut pas courir assez vite pour suivre le flot pressé des pensées. En d'autres temps, c'est le calme le plus plat. On a beau se triturer les méninges, se fouetter l'imagination, faire appel à tous les souvenirs, consulter des notes, lire journaux et revues, c'est peine perdue, rien ne vient.

Certaines circonstances favorisent l'inspiration. Chez quelques-uns, elle vient avec le bruit de ferraille des tramways et les bizarreries de la rue; chez d'autres elle demande le calme, l'isolement, la paix.

Enfermé bien seul et assis à ma table, contemplant les feuilles de papier blanc, retournant mon crayon entre mes doigts, je l'attendis. Elle ne vint pas. Il faut tout d'abord trouver un sujet. Je posais un titre. Il était là seul, insignifiant. Un autre irait sans doute mieux. Une phrase est péniblement écrite et vite raturée. C'est peut-être mon crayon qui n'est pas bien aiguisé?... A l'aide d'un petit instrument je le rends pointure comme une épingle à chapeau pour m'apercevoir que j'ai réussi à le raccourcir d'un demi-pouce.

J'avais entendu dire que certains se servaient du tabac pour exciter leur cerveau paresseux. Je fis appel à la plante miraculeuse et contemplant la fumée qui montait en spirales légères, je me laissai aller à la rêverie. J'étais déjà rendu loin, bien loin, perdu dans le pays des rêves, quand je fus rappelé à la réalité par le ronflement sonore d'un aéroplane qui passait à une portée de fusil. Je le suivis du regard. Invention merveilleuse!...

Qu'il y a loin cependant entre cet oiseau géant qui, par la force de ses moteurs, a conquis le domaine de l'air et les vrais oiseaux! Ils volent en silence et avec grâce. Il y a des mouettes plein le ciel ce matin. Comme elles transportent aisément leur corps menu sur leurs grandes ailes qu'elles agitent, puis tiennent immobiles de longs moments!

Quand on ne peut trouver en soi l'inspiration, on est bien tenté de la chercher chez les autres. C'est ce que j'ai voulu faire. Prenant un journal, j'allai droit à l'article de fond. Il devrait y avoir là quelque chose d'actualité. Encore peine perdue. Le rédacteur n'était pas en verve ce jour-là. Il a écrit parce qu'il fallait écrire. Je lis deux, trois paragraphes, tout l'article... De la phrase, encore de la phrase, puis rien... Je tourne la page: "Congrès de Chicago". Ce serait "the biggest in the world."

Un autre numéro du même journal traite des ressources naturelles de l'Alberta. Ecrire là-dessus, ce serait surtout pour m'adresser à nos amis de langue anglaise, aux adeptes du "fair play" britannique. Tout le monde sait qu'ils ne peuvent pas nous comprendre. Le français qu'ils ont appris n'est pas le "patois" canadien-français, mais le pur parisien de Toronto et de Winnipeg, dont la "Free Press" nous a donné un échantillon remarquable, il y a quelques semaines.

Puisque les journaux sont si arides aujourd'hui, allons donc aux revues. J'en ouvre une et je tombe sur un article contre les modes féminines. Voilà un sujet qui est toujours d'actualité, parce que les filles d'Eve s'occupent sans cesse de la mode. Seulement j'ai des scrupules à l'attaquer. Je pense aux réflexions d'une jeune fille qui disait dernièrement: "Occupez-vous donc un peu moins de nous et de nos chiffons et un peu plus des hommes qui sont ivrognes, menteurs, voleurs, assassins, etc., etc."

Enfin, en désespoir de cause, j'ai mis de côté papier et crayon. Je me suis enfoncé dans un livre et l'article rêvé n'a pas été écrit.

ANATOLE.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

M. Norris, lieutenant-gouverneur?

Le Droit (Charles Gautier):

Une dépêche de Winnipeg annonçait lundi dernier que le poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba avait été offert à M. T.-C. Norris, ancien premier-ministre du Manitoba et chef du parti libéral de cette province, et que M. Norris avait demandé quelques jours pour réfléchir.

Le gouvernement fédéral a donc demandé officiellement à M. Norris d'accepter la succession de sir James Aikins. La nouvelle n'a pas été niée et quelque invraisemblable qu'elle puisse être, elle paraît être vraie.

Au cours des dernières élections fédérales, M. Norris avait accepté la candidature dans Winnipeg-Sud où il fut battu par M. Rogers. Pendant la campagne, M. Norris avait prétendu que le premier ministre lui avait offert, en cas de succès électoral, le portefeuille du secrétariat d'Etat.

A cette occasion, la **Liberté** de Winnipeg, organe des Canadiens français du Manitoba, écrivait ce qui suit:

"Depuis la mort récente de l'hon. Bradbury, M. Norris était mentionné comme l'un des candidats à sa succession au Sénat. Cependant nous nous réjouissions ici même, la semaine dernière, d'apprendre que le Dr Molloy aurait la préférence, les membres canadiens-français du cabinet se montrant nettement hostiles à son rival.

"M. King veut gagner à tout prix l'électorat de l'Ouest. Il croit de bonne politique de s'adjoindre dès maintenant comme collaborateurs les chefs du parti libéral dans les trois provinces. Nous saurons au lendemain du 29 octobre ce que cette tactique électorale lui aura rapporté.

"Comme homme politique, M. Norris a évidemment ses qualités et il est possible qu'il fasse meilleure figure à Ottawa que dans l'arène provinciale. Pour la population française du Canada, il restera l'homme qui a prohibé l'enseignement du français dans les écoles du Manitoba par l'abolition du règlement Laurier-Greenway — et cela malgré les promesses faites aux électeurs.

"Toute la population française du Manitoba ressentit alors vivement l'injure qu'on lui infligeait; mais elle eut la satisfaction de voir ses représentants à la législature flageller de maîtresse façon le ministre prévaricateur et ses partisans. Pourquoi ne pas rappeler ici les noms de ces vaillants compatriotes: MM. Albert Préfontaine, chef de l'opposition conservatrice, député de Carillon; Joseph Hamelin, député de Sainte-Rose du Lac; Jacques Parent, député de Morris; Aimé Bénard, député d'Iberville; Joseph Dumas, député de Saint-Boniface; P.-A. Talbot, député de La Vérendrye. Les deux derniers, élus comme libéraux, rompirent bruyamment avec leur parti.

"Ceci se passait en février 1916 — il y aura dix ans bientôt. Depuis ce temps l'injustice continue et M. Norris n'a pas cessé d'en porter tout l'odieux devant l'histoire."

Les mêmes raisons qui s'opposaient à l'entrée de M. Norris dans le cabinet King s'opposent à son accession au poste de lieutenant-gouverneur du Manitoba.

M. Norris a profité de son autorité de premier ministre pour trahir la parole donnée, pour piétiner les droits de la minorité française du Manitoba.

Si le chef du parti libéral manitobain avait été malhonnête dans l'administration des fonds publics de sa province, s'il avait été pris dans une affaire d'escroquerie ou de libertinage, il serait à jamais exclus de la vie publique. Est-il moins coupable parce qu'il s'est montré indigne de sa mission d'homme d'Etat et pour avoir semé l'injustice et la discorde? Et sera-t-il dit que n'importe quel politicien pourra impunément persécuter un groupe de citoyens, insulter toute une nationalité, rendre impossible l'unité nationale?

Nous espérons que, s'il en est temps encore, M. King reviendra sur sa décision, qu'il comprendra que M. Norris, par sa conduite envers la minorité franco-manitobaine, s'est rendu indigne des faveurs gouvernementales, et que ce serait insulter toute la nationalité canadienne-française que d'élever à un si haut honneur ce violateur de nos droits les plus légitimes et les plus sacrés.

La fissure qui s'élargit

L'Union (Edmonton):

La fissure qui s'élargit c'est celle qui déjà, sans que beaucoup s'en soient aperçus, s'est creusée entre les Canadiens français de l'Ouest et ceux de la province de Québec.

Nous, les aînés, qui ne sommes pas nés dans l'Ouest, nous n'avons ici qu'une seconde patrie. Elle n'est pas tout pour nous. Nombreux même sont ceux qui ne l'ont adoptée que pour un temps, et qui songent sans cesse à retourner finir leurs jours dans la vieille province qui les a vu naître. Pour ceux-là, il n'y a pas de fissure.

Mais ouvrons l'oreille aux propos de nos fils, de nos fils nés dans l'Ouest, et qui ne connaissent le Québec que par les livres, ou par les propos des parents; de nos fils dont l'Ouest est la vraie, la seule patrie, et qui n'éprouvent pas le moindre désir de la quitter. C'est alors que cette rupture, cette fissure morale apparaît, et qu'on la voit s'élargir sans cesse, si l'on a le regard pénétrant.

* * *

En compagnie de quelques Canadiens, dont un tout jeune homme, je parlais de la difficulté, pour un journaliste, d'avoir à trouver sans cesse quelque sujet pas trop rebattu, et qui ne fît pas, du coup, tourner la page aux lecteurs de l'**Union**.

Le jeune homme me dit: "Eh bien! demandez donc au Québec pourquoi il ne fait pas pour les Canadiens de l'Ouest quelque chose dans le genre de ce que vient de faire la France? C'est tout de même curieux que la France s'occupe plus de nous que la province de Québec."

Il n'y avait dans cette réflexion aucune amertume. Elle ne marquait qu'une sorte de surprise et, peut-être, quelque déception. Il est certain, néanmoins, qu'on n'entendrait pas une phrase de ce genre parmi les aînés pour qui Québec est la vraie patrie, et cette phrase est un signe des temps, un signe révélateur pour ceux qui savent lire dans le silence des âmes.

* * *

Cependant, en réponse à la question de ce jeune homme, je m'efforçai de lui montrer tout ce que l'Ouest devait au Québec. Les trois Canadiens, ses aînés, se joignirent à moi. Mais notre jeune ami est un têtu.

"Oui, nous répondait-il. Mais ça, c'est un dévouement individuel. Cet autre exemple, même chose. Même nos Pères Jésuites, est-ce le gouvernement de Québec qui nous les a envoyés? N'essayez pas de m'en conter. Si nos prêtres canadiens ont fondé quelques paroisses, si vous, les pionniers du pays, avez réussi à former de bons centres français, ce n'est toujours pas avec l'aide de la province de Québec, hein? Est-ce que ce n'est pas une honte de voir un Montréal, avec ses huit cent mille habitants, incapable de nous en envoyer seulement un mille par an? Allez-vous me dire que Montréal ne commence pas à devenir comme un cancer qui empoisonne toute la province de Québec? Qu'ils nous en envoient quelques-uns, pas trop malades encore, et nous en ferons des hommes, ici, dans l'Ouest. Le Québec tient à garder sa population française, me dites-vous? Est-ce que 1,000 ou même 50,000 hommes de moins à Montréal, ce ne serait pas un vrai bénéfice pour cette ville! Mais je ne demande même pas au Québec de nous envoyer du renfort. Qu'il s'occupe au moins un peu de nous dans ses journaux. Qu'est-ce qu'ils savent de l'Alberta, vos gens du Québec? Quand est-ce que vous avez lu dans la Presse, ou dans n'importe quel autre journal, que le gouvernement de Québec s'est occupé de nous autrement que pour nous dire: on ne peut, ou on ne veut rien faire pour vous?"

* * *

Ce que disait ce jeune homme, ce n'est pas la première fois que nous l'entendions. S'il n'y a pas, parmi notre jeunesse, une véritable rancune contre le pays de leur père, il y a du moins une réelle mésintelligence, qui apparaît de plus en plus fréquemment, et c'est déjà grave, plein de péril pour l'avenir. Tant que les pères et mères sont encore là, le lien entre l'Est et l'Ouest subsiste, mais nous, les aînés, ne sommes pas immortels.

J'admets que nos trois journaux de l'Ouest s'efforcent de leur mieux à exalter les gloires passées, présentes et mêmes futures de la vieille province d'En-Bas. Mais, pour nos jeunes, cela commence à devenir comme les hommages que le Québec rend à la France. C'est toujours "la noble France d'autrefois, la noble France d'aujourd'hui", mais, au fond, elle a laissé ses enfants du bord du Saint-Laurent se tirer d'affaire tout seuls, n'est-ce pas, et cela ne s'oublie pas facilement.

Nous croyons bon, pour une fois, de laisser entendre un son de cloche qui, d'ordinaire, ne s'échappe qu'en sourdine, mais qui, si nous n'y veillons pas, pourrait bien devenir, avant longtemps, la note dominante.

Si l'on tient à ce que la fissure ne s'élargisse pas il faudra bien, et bientôt, la combler de quelque manière.

Plus qu'à nous, c'est au gouvernement de Québec qu'il importe d'apporter à ce problème une immédiate et persistante attention.

Nos frères de l'Ouest

La Presse (Montréal):

Sous le titre de "La fissure qui s'élargit", l'**Union**, d'Edmonton, dans l'Alberta, affirme que, faute de sympathie de la part du gouvernement de Québec, les jeunes Canadiens français de l'Ouest canadien sont en train d'oublier la province de Québec, où leurs parents virent le jour. Il est plus que temps d'agir, déclare le confrère, si l'on ne veut pas que le malheur soit bientôt consommé.

Ce sont là des vues fort pessimistes. Peut-être ne correspondent-elles pas à la réalité autant qu'on le croit. En tous cas, le seul fait qu'elles s'expriment publiquement constitue un avertissement dont nous devons tenir compte. Il importe d'étudier quelle est la situation au juste, afin de n'avoir pas à subir des reproches du genre de ceux que renferme l'article de l'**Union**. Personne ne voudra se rendre responsable, soit par indifférence, soit autrement, de la désunion entre les différents groupes de la famille canadienne-française, surtout à une époque où cette union est si nécessaire.

Du reste, la province de Québec a déjà commencé depuis longtemps à prouver l'intérêt qu'elle porte à l'Ouest, particulièrement à l'Alberta. On peut même dire que les secours fournis par nos populations aux Canadiens français de cette section du Dominion ont été tels que nos compatriotes de là-bas, qu'ils soient jeunes ou vieux, ne peuvent pas les oublier. Nous leur avons envoyé des hommes, des prêtres, des évêques, de l'argent. Chaque fois que nous les avons rencontrés, nous avons essayé de leur faire sentir que nous étions des frères pour eux.

L'**Union** demande maintenant la sympathie et l'aide officielles du gouvernement de Québec. Elle prétend que nous devrions, nous de Montréal, envoyer mille de nos citoyens par année dans l'Alberta afin de renforcer le groupe canadien-français. Reste à savoir s'il est possible de faire droit à pareilles demandes, même si nous étions assurés que ces mille citoyens deviendront des "hommes", comme nous le promet le confrère albertain. Peut-être certains d'entre les nôtres de là-bas sont-ils plus loin de la province de Québec dans leur imagination que dans la réalité. On peut le supposer.

Entre temps, continuons à multiplier les occasions de rencontre entre les deux groupes, comme la pratique est en voie de s'établir. C'est encore le moyen le plus efficace de cimenter les bonnes relations entre les Canadiens français de l'Ouest et la vieille province mère. En nous voyant plus souvent, en échangeant nos vues, en exposant nos besoins réciproques, nous nous sentirons de plus en plus portés à nous entr'aider. Cela vaudra tout autant que l'aide officielle que l'on sollicite, bien que l'une n'empêche pas l'autre.

GRANDE VENTE DE 19me ANNIVERSAIRE

La Maison Blanche Ltée fête son 19ième anniversaire d'existence en affaire dans Saint-Boniface. De manière à faire de cet anniversaire un événement qui restera longtemps gravé dans votre mémoire nous nous sommes préparés pendant plusieurs mois et nous avons acheté des marchandises à de très bas prix pour pouvoir vous offrir ces réductions vraiment attrayantes.

Nous remercions nos nombreux clients de Saint-Boniface, Norwood et des environs pour le patronage qu'il nous ont accordé et nous nous efforcerons toujours de vous donner le service le plus courtois et nos marchandises à des prix modérés.

Magasin fermé toute la journée jeudi le 3 juin, pour remarquer toutes les marchandises

VENTE COMMENCE VENDREDI le 4 juin à 9 heures a. m. Précises.

Vêtements de Dames

CAMISOLES POUR DAMES

Camisoles pour dames — Avec manches courtes ou sans manches, garnies avec de la jolie dentelle. Rég. jusqu'à 45 sous. Vente de 19me anniversaire **.25**

Chapeaux pour dames et enfants

Chapeaux garnis pour dames. Rég. jusqu'à $6.50. Vente de 19me anniversaire **$2.99**

Chapeaux pour fillettes et enfants. La meilleure qualité de paille. Bords larges. Régulier jusqu'à $2.75. Vente de 19me anniversaire **.99**

Robes de maison pour dames

Bonnes robes en guingan et en chambray, très bien faites. Grandeurs 36 à 46. Régulier $1.50. Vente de 19me anniversaire ..... **.99**

Bloomers en crêpe pour dames. Rég. $1. Vente de 19me anniversaire .... **.49**

Camisoles pour jeunes filles. Rég. 30 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.19**

Robes en guingan pour jeunes filles, joliment garnies. Grandeurs jusqu'à 14 ans. Rég. $1.50. Vente de 19me anniversaire .... **.95**

Bas en coton pour dames. Noir, brun et blanc. Rég. 30 sous. Vente de 19me anniv. **.19**

Bas de soie lisle pour dames. Meilleure qualité, unis ou avec raies à jour. Grandeurs 8½ à 10. Régulier jusqu'à 75 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.39**

Sous-vêtements d'hommes Union en balbriggan

Manches courtes et longueur jusqu'aux genoux. Nous avons aussi des manches longues et longueur jusqu'à la cheville. Grandeurs 34 à 44. Régulier $1.25 à $1.50. Vente de 19me anniversaire .... **.95**

Costumes pour dames

Un assortiment de 50 costumes pour dames, en fine serge et en tricotine. Rég. jusqu'à $25. Vente de 19me anniversaire .. **$7.95**

Bas de soie "Monarch Knit" de la meilleure qualité qui valent bien leur prix régulier de $1.25. Couleurs: noir et toutes les dernières couleurs. Grandeurs 8½ à 10. Vente de 19me anniversaire .... **.79**

Bas de soie "Art" pour dames. Noir et toutes les couleurs à la mode. Rég. jusqu'à 75 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.39**

Etoffes à la verge

Indiennes et guingans. Couleurs solides. Rayées ou à carreaux, toutes les nuances. Régulier jusqu'à 30 sous la verge. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.19**

Toile pour chemises et galeteas. Meilleur qualité. Ces étoffes sont pour chemises d'hommes et de garçons et pour robes de dames. Régulier jusqu'à 50 sous la verge. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.29**

Coton, blanc et non blanchi. 36 pouces de largeur. Régulier jusqu'à 30 sous. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.19**

Piqué blanc de bonne qualité. 36 pouces de largeur. Régulier 45 sous la verge. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.29**

Denim pour salopettes et cotonnade. Noir, bleu, rayé et gris. Régulier 60 sous. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.42**

Cachemirette. Couleurs unies ou à carreaux. Les pus nouvelles couleurs, et noir. 36 pouces de largeur. Rég. jusqu'à 45 sous la verge. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.29**

Soie pongée. Première qualité. Ce qu'il faut pour vêtements de dames et d'enfants. 34 pouces de largeur. Régulier $1.00. Vente de 19me anniversaire, la verge .... **.59**

Doublures de différentes couleurs. Rég. 25 sous. Vente de 19me anniv., la verge .. **.15**

Cravates tricotées en soie—Vente de 19me anniversaire .... **.19**

Serviettes de bain turques. Rég. 30 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.19**

VISITEZ NOTRE SOUBASSEMENT

Nous aurons des centaines de réductions spécialement étalées dans notre soubassement. Vous y trouverez certainement quelque chose que vous désirez.

Vêtements d'Hommes et de Garçons

Habillements d'hommes en tweed et en serge

Pour hommes et jeunes hommes. Habillements bien faits en tweed et en serge, très nouveaux, couleurs rayées ou unies. Modèles pour les hommes plus âgés aussi bien que pour les jeunes. Ces habillements valent bien leur prix régulier de $30 jusqu'à $35. Grandeurs 35-44. Vente de 19me anniversaire **$17.85**

Habillements tout laine de première qualité

Nous avons les marques College, Hartt et Royal. Ces habillements sont faits de tweeds, worsteds et serges de 18 onces, noire, bleues marine et grises tout laine. Nous en avons aussi de couleurs rayées et des mélanges de couleurs. Nous avons des modèles réguliers et des modèles pour jeunes hommes et hommes gros. Grandeurs 35 à 46. Vente de 19me anniversaire **$26.95**

HABILLEMENTS DE GARCONS

Habillements de garçons avec deux paires de pantalons

Habillements en tweed et en serge Fox avec ceinture en trois morceaux, bien taillés. Grandeurs 26 à 35. Rég. jusqu'à $10.00. Vente de 19me anniversaire **$6.85**

Habillements de jeunes garçons

Habillements en tweed et en serge pour petits garçons. Grandeurs de 3 à 8 ans. Rég. jusqu'à $4.75. Vente de 19me anniv... **$2.85**

Pantalons pour hommes

Pantalons en tweed, couleurs rayées et unies. Grandeurs 29 à 44. Régulier $4.00. Vente de 19me anniversaire **$2.95**

Culottes kakies pour garçons

Culottes kakies. Justement ce qu'il faut pour les temps chauds. Régulier jusqu'à $1.50. Vente de 19me anniversaire .... **.89**

Salopettes d'ingénieurs pour hommes

Salopettes Union. Noir, bleu et rayé. Rég. $2.00. Vente de 19me anniv.... **$1.49**

Casquettes de garçons

Casquettes à la mode Jackie Coogan dans de nouvelles couleurs variées. Régulier $1.25. Vente de 19me anniversaire .... **.89**

Chapeaux Panama Toyo et chapeaux de paille. Régulier $2.75. Vente de 19me anniversaire **$1.45**

Une occasion exceptionnelle pour les hommes petits

75 habillements en tweed, vicuna et worsted pour hommes et jeunes hommes. Couleurs unies et rayées, mélanges de brun et de gris. Grandeurs 33 à 38. Rég. jusqu'à $25.00. Vente de 19me anniversaire **$9.75**

Combinaisons en balbriggan pour garçons. Manches courtes et longueur jusqu'aux genoux. Grandeurs 24 à 32. Régulier $1.00. Vente de 19me anniversaire .... **.65**

Bretelles pour hommes. Régulier 50 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.35**

Chemises négligée

Belles chemises d'hommes. Rayées en différentes couleurs. Régulier $1.25. Vente de 19me anniversaire .... **.89**

Chemises de première qualité pour hommes. Marques Strand et Forsythe. Rég. jusqu'à $2.50. Vente de 19me anniversaire .. **$1.45**

Bas en coton de différentes couleurs pour hommes. Rég. 25 sous. Vente de 19me ann. **.14**

Bas de soie pour hommes. Toutes les couleurs. Rég. 60 sous. Vente de 19me anniv. **.39**

Chemises de travail pour hommes. Régulier $1.50 jusqu'à $1.75. Vente de 19me anniversaire .... **.99**

IMPERMEABLES EN TWEED POUR HOMMES

Des manteaux caoutchoutés qui vous serviront toute l'année et qui sont garantis être à l'épreuve de l'eau. Couleurs unies. Grandeurs 35 à 44. Régulier jusqu'à $12.00. Vente de 19me anniversaire **$6.95**

IMPERMEABLES POUR HOMMES

Imperméables en tweed. Gris seulement. Numéro 38 seulement. Régulier jusqu'à $6.50. Vente de 19me anniversaire **$3.95**

CHAUSSURES ET SOULIERS

Oxfords d'hommes, noirs et bruns, "Goodyear Welt", dernières formes. Ils ont tous des talons en caoutchouc. Grandeurs 5½ à 10. Rég. jusqu'à $6. Vente 19me anniv. **$3.95**

Chaussures de travail pour hommes—Les chaussures les plus durables en cuir huilé. Noir et brun. Grandeurs 6 à 12. Rég. jusqu'à $5. Vente de 19me anniversaire **$3.65**

Pour hommes—Chaussures et oxfords de sport. Noir, brun et blanc, avec semelles crêpées ou en caoutchouc. Grandeurs 6 à 12. Rég. jusqu'à $2.25. Vente de 19me anniv. **$1.49**

Pour garçons—Chaussures en veau. Une belle chaussure qui est garantie être solide. Grandeurs 1 à 5½. Rég. jusqu'à $4.00. Vente de 19me anniversaire **$2.79**

Pour les jeunes—Chaussures en cuir solide de veau avec talon en caoutchouc. Grandeurs 11 à 13½. Régulier $3.00. Vente de 19me anniversaire **$2.39**

Pour filles—Un assortiment de souliers à courroies en cuir glacé de première qualité. Quelques-uns ont une bordure Goodyear et semelle cousue. Régulier jusqu'à $3.50. Vente de 19me anniversaire **$1.99**

Pour enfants—Souliers en cuir glacé à une courroie et sandales. Grandeurs 8 à 10½. Régulier jusqu'à $2.25. Vente de 19me anniversaire **$1.49**

Chaussures de bébés—Semelles molles. Rég. 75 sous. Vente de 19me anniversaire **.49**

Chaussures et souliers blancs pour dames — Un assortiment de chaussures et souliers en canevas blanc qui ont déjà été vendus à un prix aussi haut que $2.95. Vente de 19me anniversaire .... **.99**

Chaussures de course pour enfants—Pointures 6 à 10½. Régulier $1.00. Vente de 19me anniversaire .... **.69**

Vernis de chaussures blanc—"2 in 1". En bouteilles ou en briques. Régulier 15 sous. Vente de 19me anniversaire .... **.09**

Pour dames—Souliers à une courroie en chevreau et en cuir glacé avec talons moyens ou Louis XV. Régulier jusqu'à $5.00. Vente de 19me anniversaire **$3.49**

Un assortiment de souliers à courroies pour dames. Cuir glacé, chevreau et suède. Toutes les grandeurs. Régulier jusqu'à $4.50. Vente de 19me anniversaire **$1.99**

DES MILLIERS

de réductions seront étalées dans notre magasin

OCCASIONS AU HASARD

Voici de nombreux articles qui étaient vendus régulièrement de 35 à 75 sous. Tous seront vendus à

19c.

Bas pour garçons et filles	$ .19
Camisoles pour filles	.19
Bas pour dames	.19
Cravates tricotées en soie pour hommes	.19
Indiennes et guingans, la verge	.19
Serviettes de bain turques	.19
Bretelles pour garçons	.19
Ceintures d'hommes	.19
Bas pour hommes	.19
Brosse à cheveux	.19
Casquettes Jazz	.19
Papier à lettre en boites	.19
Jarretières pour hommes	.19
Brassières pour hommes	.19
Gants pour enfants	.19
Boutons de manchettes, la paire	.19
Salière et poivrière en aluminium	.19
Rasoir de sûreté	.19

EPICERIES

SUCRE GRANULE—En sacs de 100 livres **$6.95**

SUCRE BRUN—En sacs de 100 livres **$6.45**

Tomates de choix—Boites 2½, la boite	$ .15
Caisse de 24 boites	$3.45
Pois—En boites, marque Quaker, qualité de choix. La boite	$ .14
Saumon—La boite	$ .15
Sardines Brunswick—4 pour	$ .25
12 pour	$ .69
Corn Flakes Kellogg—Waxtite. La boite	$ .11
6 pour	$ .62
Papier de toilette—Meilleure qualité. 8 pour	$ .25
Confiture mélangée—Marque Home. En boites de 4 livres	$ .44
Thé noir—La meilleure qualité garantie. Orange Pekoe. La livre	$ .57
2 livres pour	$1.10
Fromage d'Ontario—La livre	$ .25
Riz Siam—25 livres pour	$1.85
Pois jaunes—Les meilleurs pour cuire, garantis. 4 livres pour	$ .25
Le minot	$3.25
Pruneaux secs—Gros. 2 livres pour	$ .25
La caisse de 25 livres	$2.85
Pommes sèches—La livre	$ .16
10 livres pour	$1.50
Raisins Muscatel et Seedless—La livre	$ .16
3 livres pour	$ .45
Biscuits soda Perrin—Boites de 4 livres	$ .69
Sel—En sacs de 50 livres	$ .59

SAVON POUR LAVAGE

Nous avons fait un achat spécial de Gold, P. and G., Surprise et autres marques bien connues. Tous sans papiers à envelopper. Vente de 19me anniversaire, 10 barres pour... **.42**

AVIS A NOS CLIENTS DE LA CAMPAGNE

Nous vous conseillons de ne pas manquer cette grande vente. Ce sera votre meilleure chance d'habiller chaque membre de la famille. C'est une occasion qui vous épargnera de l'argent.

Magasin ouvert le SAMEDI jusqu'à 11 heures

La Maison Blanche Ltée

"Le bon vieux magasin"

135 ave Provencher Tél. N1183 Saint-Boniface

Magasin ouvert le SAMEDI jusqu'à 11 heures

Page Féminine

L'éducation de l'effort

Devant la soupe servie, Bébé demeure muet, ce soir, et inactif. Plusieurs fois déjà, d'un ton détaché, prenant, insinuant, implorant même, la maman a rappelé le distrait à son devoir. (Le devoir d'un enfant à table est de manger ce qu'on lui donne.) Bébé ne daigne ni répondre ni obéir.

— Allons, Bébé, mange ta soupe! fait-elle une dernière fois, suppliante.

Bébé ne bronche pas.

— Bébé chéri, fais-moi le plaisir de manger ta soupe!

Bébé, que l'insistance importune, se décide enfin à desserrer les dents pour dire:

— J'peux pas!

Et la mère, heureuse de ce succès, croit confondre l'entêté en affirmant sentencieusement:

— On peut toujours quand on veut!

— Oui, mais j'veux pas! riposte Bébé de l'air le plus naturel du monde.

Et la maman se voit contrainte de faire enlever la soupe, tout en déclarant que Bébé n'est pas gentil, qu'il fait de la peine à "mémère", qu'elle espère bien qu'il sera plus sage demain...

Si Bébé était psychologue, s'il pouvait se rendre compte de ce qui se passe dans sa petite âme, sans doute dirait-il à sa maman trop faible:

— C'est bien vrai, maman, que je ne veux pas; je voudrais bien vouloir, mais c'est plus fort que moi.

Car l'enfant "ne sait pas vouloir" ce qu'il n'aime pas.

o o o

Il faut faire cette éducation: apprendre à vouloir ce qu'on n'aime pas, pour s'habituer à ne vouloir que ce qu'on doit vouloir.

"Il ne faut pas, a dit Félix Pécaut, il ne faut pas que la sévérité des principes aille jusqu'à la mortification." Maxime déplorable dont l'application mènerait presque toujours fatalement à la faillite de l'éducation.

Habituer les enfants à goûter toutes les jouissances qui ne sont point essentiellement mauvaises; leur défendre de consentir un sacrifice volontaire, c'est former, ou des caractères veules qui capituleront sans combattre quand le devoir leur sera dur à remplir, ou des consciences si larges qu'elles ne tiendront pour obligatoire que ce qui plait à leurs goûts.

Une victoire morale ne s'improvise pas plus qu'une victoire militaire. Que les parents prennent donc soin d'aguerrir leurs enfants, de les mettre à l'âpre "école des privations volontaires".

La vie enfantine offre mille occasions d'exercer à l'esprit de sacrifice: amener l'enfant à manger un mets qu'il n'aime pas, lui suggérer de donner un jouet aimé à un petit pauvre, de s'imposer le silence pendant un temps déterminé d'avance, de rester immobile pendant un moment, de refuser poliment une friandise ou de la donner à un petit mendiant, de mortifier sa curiosité vaine, de ne pas imposer sa volonté à un frère plus jeune, de s'adonner de bon coeur à un jeu sans intérêt pour lui afin de plaire à un petit camarade...

Dès lors, le dur travail de l'éducation est en bonne voie. L'enfant est armé pour faire cette "conquête silencieuse de soi-même" sans laquelle, on l'a dit, le plus grand conquérant n'est que le premier des esclaves.

Jules RENAULT.

LA JEUNE FILLE AMERICAINE

De Mme Renée Jardin, professeur à Wellesley College, Etats-Unis, dans la "Revue des Jeunes":

En France, on la dit fort différente de nous, sages jeunes filles de la bourgeoisie française d'avant-guerre, sorties du couvent à dix-sept ans, brevetées, ingénues, sans idées sur les hommes et les choses, prêtes à accepter avec une passivité étonnante, toutes les convictions qu'un être plus fort voudra bien nous inspirer ou nous imposer. Evidemment, ce modèle est un peu désuet, et nous nous rapprochons sans doute en 1925 de la jeune fille américaine telle qu'on se l'imagine en Europe. Manières cavalières, sans-gêne absolu, bonne conductrice d'auto, écuyère émérite, brillante joueuse de tennis, débrouillarde, pas froid aux yeux, flirt, bref un garçon bon vivant et sans éducation. Ce type conventionnel, comme celui de la jeune couventine évoquée tout à l'heure, est trop absolu pour être vrai.

Pour être jugée à sa valeur, c'est en Amérique, dans son milieu, parmi ses parents et ses amis, qu'il faut la voir. La jeune touriste échevelée qui croque tous les gâteaux des pâtisseries de nos plages ne représente qu'un aspect passager d'un personnage bien plus complexe.

Avant tout, elle est foncièrement femme, avec toutes les ruses et les coquetteries du sexe... Elle se croit aisément supérieure, parle d'un ton de commandement et se fait princièrement servir par ses admirateurs. Elle n'a rien d'une ingénue et s'en flatte. Elle connait de la vie tout ce qu'on peut en connaître, car, selon le principe américain: une jeune fille doit savoir se protéger seule, elle est en mesure de se défendre ou de commettre froidement une infamie. Ses relations avec les jeunes gens pourraient occuper tout un chapitre. C'est la grosse pierre d'achoppement pour nous, Françaises. En vérité, du point de vue américain, celles-ci sont celles de deux camarades. Tout, du reste, l'y prépare.

... La jeune fille américaine est tout d'abord d'une activité débordante. Elle s'intéresse à tout, veut avoir "des clartés de tout", ne connait aucune limite à son énergie. La société l'encourage en ce sens. Une jeune fille qui ne fait rien et se contente de vaquer aux soins du ménage est considérée avec défaveur. Tout travail est noble en Amérique. Il arrive souvent que, pendant les vacances, des étudiantes moins fortunées se placent comme vendeuses dans les grands magasins ou servent dans des salons de thé. Ceci n'est pas déroger; il est tout naturel qu'on fasse quelque chose. Le mot de "social work", travail social, oeuvres, revient sans cesse à la bouche.

... La jeune Américaine sort beaucoup, lit les derniers livres parus, connait les pièces modernes, prend part aux réunions politiques et s'enthousiasme pour les sports. Ces derniers offrent un grand débouché à son activité insatiable. Toute jeunette, entre quatorze et dix-sept ans, on l'a envoyée chaque été dans des "camps" et elle y a appris à dormir sous la tente, à allumer du feu en plein air, à faire la cuisine, à laver son linge et aussi à nager, à ramer et à faire de longues randonnées à cheval. L'une de mes étudiantes m'a même affirmé qu'on leur apprenait à maçonner et à réparer une toiture. Pourquoi voulez-vous après cela qu'une Américaine s'étonne de quelque chose dans la vie? Cette méthode forme des corps endurcis et des âmes viriles, ce qui apporte un heureux contrepoids à leur coquetterie native. Plus tard, les femmes américaines organisent des "country clubs" près des grandes villes. Elles trouvent là un bon prétexte pour continuer leur entrainement au golf, au basket ball, au hockey, sans parler du tennis, plus facile à pratiquer chez soi. L'hiver, ces mêmes terrains du club servent au ski, à la luge; on s'y trouve en bonne compagnie et le thé clôt généralement ces réunions de plein air...

Sang-froid admirable, maîtrise d'elle-même, énergie, voici quelques qualités viriles qui sont l'apanage des jeunes Américaines. Ajoutons à cela l'enthousiasme et l'amour de l'idéal. Une fois leur intérêt conquis, elles vaincront leur peur de l'effort intellectuel pour faire les études les plus ardues. Leur culture, toute en surface, les prépare mal aux abstractions et aux recherches de détail. En général, comme tout le peuple américain, elles se laissent prendre au brillant et à la poudre aux yeux. Elles désirent un bon vernis et savoir un peu de tout, mais si on leur donne la chiquenaude, elles s'emballent vite et de tout leur coeur prennent un bel élan. Tout ceci forme évidemment des intelligences superficielles, mais la faute en est à la conception des programmes universitaires, en aperçus, en "vol d'oiseau", ce qui, du reste, est en accord avec les goûts de la masse.

LE CORSET D&A NE SE ROUILLE PAS
Style — Confort — et Economie
DOMINION CORSET CO. Québec Montréal Toronto

RECETTES

La poule au pot

Voulez-vous manger une exquise poule au pot? Rien de plus simple. Procurez-vous une belle volaille, flambez et videz comme à l'ordinaire. Faites une farce de chair à saucisse, une demi-livre environ, dans laquelle vous incorporez six échalotes hachées menues, 25 grammes de mie de pain rassis, sel, poivre. Mouillez avec un jaune d'oeuf. Emplissez du mélange l'intérieur de la poule et recousez l'ouverture. Placez la volaille dans un récipient contenant sept à huit litres d'eau. Laissez bouillir une heure et demie à deux heures. Ajoutez carottes, poireaux, navets, céleri; finissez de cuire cinq heures environ à feux doux.

Les oeufs à la coque

Pour cuire à point des oeufs à la coque, c'est-à-dire pour que le jaune soit tiède et liquide, le blanc chaud et laiteux, il faut plonger les oeufs dans l'eau bouillante, avec précaution pour ne pas les fêler. Suivant leur taille, il faut les y laisser deux minutes, deux minutes et demie ou trois minutes. Il faut donc opérer "montre en main", sinon on n'obtiendra pas des oeufs qui seront à la coque.

L'EVANGILE

Troisième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XV, 1-10)

En ce temps-là, comme des publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole: Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour courir après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met, plein de joie, sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur dit encore: Quelle est la femme qui, ayant dix drachmes et en perdant une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et, après l'avoir retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le déclare, il y aura une grande joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

Calendrier de la semaine

Jeudi 10 juin — Ste Marguerite.
Vendredi 11 — Sacré-Coeur de Jésus.
Samedi 12 — S. Jean de Facond.
Dimanche 13 — Troisième après la Pentecôte. Solennité du Sacré-Coeur.
Lundi 14 — S. Basile.
Mardi 15 — SS. Gui et Modeste.
Mercredi 16 — S. Jean-François Régis.

Les cors rendent les pieds impotents et font de la marche une torture, mais Holloway's Corn Remover est un remède sûr et à la portée de tous.

COIN DES ENFANTS

LES SAINTS INNOCENTS

Heureux petits enfants! avec quelles tendresses
Le Roi des cieux
Vous bénit autrefois, et combla de caresses
Vos fronts joyeux!
De tous les innocents vous étiez la figure,
Et j'entrevois
Les biens, que, dans le ciel, vous donne sans mesure
Le Roi des rois.

Dans les bras de Marie, après toutes vos fêtes,
Vous accourez;
Sous son voile étoilé cachant vos blondes têtes,
Vous sommeillez...
Charmants petits lutins, votre enfantine audace
Plait au Seigneur:
Vous osez caresser son adorable Face,
Quelle faveur!

Oh! je veux augmenter la candide phalange
Des innocents;
Ma joie et mes douleurs, j'offre tout en échange
D'âmes d'enfants.
Parmi ces innocents, je réclame une place,
Roi des élus;
Comme eux, je veux au ciel baiser ta douce Face
O mon Jésus!

Bse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

AIMEZ LA VIE

C'est juin! C'est le mois de l'épanouissement de la nature et c'est le mois de la vie. Nous la voyons partout dans nos prairies parsemées de fleurs; dans les champs où il nous semble voir grandir les blés tant ils poussent vite; dans les bois où les oiseaux gazouillent leurs amours et leur bonheur de vivre. Nous la voyons sur les routes où les autos grondent leur vitesse et je la vois en ce moment sur la pelouse voisine où un grand nombre d'enfants s'amusent à cueillir des dandelions en fleurs. Quel joyeux tableau ils forment avec leurs physionomies toutes inondées de joie, véritable reflet de la vie qui bouillonne en eux. Ils sont heureux, ils jouissent de la vie que Dieu a faite si belle.

Oh! enfants, continuez à aimer la vie; habituez-vous à apprécier tout ce qui y a été mis pour la rendre agréable. Cultivez les petites joies, elles constituent le vrai bonheur. Enfin, si vous savez remplir votre vie de dévouement et d'abnégation, vous l'aimerez et vous trouverez qu'elle est un grand bienfait.

MERE-GRAND.

COURRIER DE MERE-GRAND

Aurise Lapointe, Saint-Adolphe — Non, je ne vous trouve pas curieuse et ce que vous me demandez d'une manière si gentille me prouve la sincérité de votre affection; mais il n'y a pas moyen de vous donner une réponse satisfaisante, car Mère-Grand doit rester inconnue. Mais je puis vous dire que si j'ai quelques cheveux blancs, mon coeur est resté jeune assez pour vous aimer et ressentir un grand bonheur de votre délicate attention.

Liliane Chauvière, Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg — Si vous aviez vu avec quel plaisir j'ai lu votre belle lettre, votre timidité se serait vite enfuie. Je comprends que vous trouviez pénible d'étudier quand la belle nature vous invite dehors et que les petits oiseaux semblent faire exprès pour vous donner des distractions, tant ils chantent leur bonheur d'être libres; mais plus tard vous penserez à ces années d'étude comme aux plus belles de votre vie. Je vous souhaite un grand succès dans vos examens de français et je serai bien heureuse de voir votre nom sur la liste d'honneur.

Jeanne d'Arc Aubin, Ecole du Sacré-Coeur — Je suis heureuse que ce "Coin des Enfants" vous intéresse. Mon imagination vous voit près de vos petites soeurs, racontant avec une patience que je connais les contes du journal, et de plus, je crois que vous devez discuter un peu la page avec votre frère Paul. Continuez, petite Jeanne, à prendre l'intérêt de notre "Coin", vous ferez du bien au journal et de plus vous causerez du bonheur à Mère-Grand qui vous connaît et vous aime bien.

Jeannette Mathieu, Académie Saint-Joseph — Merci pour votre affectueuse petite lettre et croyez, chère petite Jeannette, que je vous suis reconnaissante pour vos bonnes prières. Continuez et écrivez-moi encore bientôt.

Hélène Champagne, Académie Saint-Joseph — Vous m'avez fait grand plaisir en m'écrivant et je serai heureuse de vous lire encore. Bonjour affectueux.

Clarisse Desjardins, Académie Saint-Joseph — Continuez à bien travailler, afin d'avoir toujours des cartes roses. Je vous en félicite et vous remercie aussi de votre jolie lettre.

Denise Pelletier, Académie Saint-Joseph — Je suis heureuse que vous aimiez le "Coin des Enfants". Vous écrivez une intéressante petite lettre. J'espère vous revoir bientôt.

Rosina Saint-Laurent, Académie Saint-Joseph — J'ai été très contente de recevoir votre belle petite lettre. Je vous en dis merci avec un affectueux au revoir.

Un conte par semaine

TROP BON COEUR

Lison est une très bonne petite fille! Elle a un coeur excellent, mais ne réfléchit pas toujours aux conséquences de ce qu'elle fait. La voilà qui se promène dans le jardin. Elle passe par hasard devant le clapier. Les lapins la regardent avec leurs gros yeux ronds.

— Ah! s'écrie Lison, pauvres bêtes!... Vous vous ennuyez, et vous n'avez plus rien à manger!... Je vais vous faire sortir un moment dans le jardin, vous pourrez brouter en liberté!...

Et elle ouvre toute grande la porte du clapier, heureuse de sa charmante idée. Un lapin sort d'abord, puis deux, puis trois, puis dix, petits et gros, noirs, blancs et gris. Ils se mettent à gambader follement dans les allées, puis entrent dans les carrés de légumes. "Quel régal, mes enfants!..." Les uns attaquent les choux, les autres les salades. Quelques-uns donnent un coup de dent par-ci, par-là, folâtrant, dévastant le jardin.

Après quelques instants, Lison veut les faire rentrer au clapier! Peine perdue!... ils se sauvent du côté opposé, se cachent ou continuent à se gaver de laitue tendre. Il lui vient une idée!... Elle va détacher "Stop", et voilà le chien en chasse. En une minute, les lapins sont en fuite, rentrent chez eux, mais il y en a trois d'étranglés.

Tout à coup, papa survient, stupéfait à la vue du désastre: lapins tués, jardin dévasté. Il ferme le clapier, puis s'approche de Lison qui pleure en expliquant ce qu'elle a fait!...

— Tu vois le résultat de ton peu de jugement, lui dit-il... Il ne faut jamais agir sans prévoir ce qui peut arriver et surtout demander conseil avant d'écouter ce que commande un trop bon petit coeur!...

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Académie Saint-Joseph, le 26 avril 1926.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente que vous avez commencé un Coin pour les enfants sur le journal la "Liberté".

J'ai lu toutes les petites histoires que vous nous racontez et cela me fait grand plaisir.

Je suis bien contente que vous allez nous en écrire une toutes les semaines.

Je pense que vous allez me répondre à ma petite lettre et si vous êtes contente je vous en écrirai d'autres.

Je vous embrasse de tout mon coeur.

Votre petite fille,
Hélène CHAMPAGNE (10 ans).

Académie Saint-Joseph, le 26 avril 1926.

Chère Mère-Grand,

J'ai lu les belles petites histoires que vous avez composées, et combien je les trouve fines.

Nous marchons au catéchisme pour faire notre communion solennelle, et j'espère que je vais la faire. C'est M. l'abbé Brunet qui nous fait dire notre catéchisme.

Je vais demander au bon Jésus qu'il vous donne la santé, pour que vous soyez capable de composer encore des belles petites histoires fines.

Au revoir chère Mère-Grand.
Jeannette MATHIEU (9 ans).

• • •

McCreary, Man., le 30 avril 1926.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien cela des petits contes. Je ne vous connais pas, mais je vous aime parce que vous n'oubliez pas les petits enfants. Moi je vais à une école anglaise, mais on a une bonne dame qui nous donne deux heures par semaine de leçons de français. Mon père est un Belge et ma mère est une Française.

Au revoir, pour une prochaine fois.
Bien à vous,
Jérémie DE CLOEDT (12 ans).

• • •

Saint-Adolphe, le 3 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Puisque vous aimez cela, je vous écris comme à une grande amie. Je suis bien contente que vous connaissiez Gertrude Pelletier, car moi aussi je l'aime, et je joue souvent avec elle. Si vous saviez comme elle cherche qui vous êtes. Je vous en prie, dites-nous votre nom...

Nous avons commencé le beau mois de Marie, et je vais prier beaucoup pour vous chaque soir. Je me prépare pour faire ma communion solennelle et j'étudie bien mon catéchisme: il y a beaucoup d'enfants, et ma petite soeur aussi se prépare avec moi à ce beau jour. Je fais chaque jour le résumé des instructions que j'écris dans mon carnet. Je vous invite à venir pour ce beau jour, je vous dirai à quelle date ce sera.

Je vous embrasse bien fort.
Votre petite amie,
Angèle GAUTHIER (11 ans).

• • •

Saint-Adolphe, Man., le 26 avril 1926.

Chère Mère-Grand,

Je viens de recevoir la "Liberté" et je me suis dit: Il faut que j'écrive à cette chère Mère-Grand. C'est la première fois que je vous écris, mais il y a longtemps que je pense à vous.

Que vous êtes bonne, chère Mère-Grand, d'avoir pensé aux petits enfants et de leur avoir mis un coin exprès pour eux. Aussi c'est la première chose que je regarde dans la "Liberté". Je lis les histoires, ensuite je les raconte à mon petit frère qui a cinq ans et ça l'amuse beaucoup.

Maintenant nous pouvons traverser en bateau; je crois que vous viendrez nous voir. Je vous laisse un gros baiser dans ma lettre.

Votre petite fille,
Régina LECLAIRE (10 ans).

• • •

Saint-Jean-Baptiste, le 4 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

J'ai vu sur la "Liberté" que vous receviez des lettres des petits enfants; alors j'ai pensé vous faire plaisir en vous écrivant.

Je vais à l'école du Petit Lac. J'aime bien ma maîtresse. Il y a seulement neuf élèves. On fait le ménage. C'est moi qui époussette, mais des fois j'oublie parce que je vais jouer pendant qu'une autre balaye.

Hier c'était la fête des arbres, on a fait un parterre et on a semé des fleurs dedans.

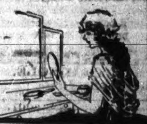
On aimerait bien à jouer une pièce pour la fin de l'année, mais on n'en a pas trouvé de belle.

Il y a des beaux champs verts et tout le grain est poussé.

J'ai bien hâte que la "Liberté" arrive pour lire le Coin des Enfants parce que je le trouve intéressant.

Au revoir.

De votre petite fille,
Marthe LAUZE (9 ans).



Les boutons et l'eczéma disparaissent, la peau devient douce et lisse par l'emploi de
L'ONGUENT du Dr CHASE

PARFUMERIE
ROGER & GALLET
PARIS (France)

Ses Parfums, ses Poudres, ses Savons, ses Lotions, ses Pommades, ses Dentifrices, de qualité sans égale, se trouvent dans tous les magasins à départements et chez tous les droguistes.

Si vous ne trouvez pas l'article désiré chez votre fournisseur, veuillez nous en informer et nous vous le procurerons.

Brochure illustrée envoyée gratis sur demande

EMILE MERIOT
103, St-François-Xavier, Montréal
Seul agent au Canada



Les nouveaux biscuits pour le thé avec cette saveur de l'ancien temps. Leur bonne confection et leur délicieuse crème feront les délices de vos invités.

Achetez-les à la livre — c'est économique
VENDUS PARTOUT

Les Pèlerins du
CONGRES EUCHARISTIQUE
CHICAGO, 20-24 JUIN 1926

Devraient réserver leurs places avec l'agent des billets du Pacifique Canadien
MAINTENANT

Afin de s'assurer la place désirée sur les trains spéciaux du Congrès et à l'hôtel, à Chicago

Prix Spéciaux
S'appliquent de tous les points de l'Ouest. Billets en vente du 16 au 22 juin.
Limite de retour, 2 juillet 1926
De Winnipeg aller et retour $34.30

Spécial du Congrès
Part de Winnipeg
8h, 15 a.m.
19 juin
Magnifique service direct rapide à Chicago

Vous pouvez réserver vos places sur le train et à l'hôtel, à Chicago en vous adressant à l'agent des billets

E.-A. McGUINNESS, Agent de ville des billets, Edifice C.P.R., Winnipeg
C.-F. RONNAN, Agent général, 603, Edifice Lombard, Winnipeg
A. CALDER & CO., 663, rue Main, Winnipeg
J.-A. HEBERT & CIE, Saint-Boniface

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

XXVIIIe Congrès Eucharistique International Chicago, Juin, 1926

Le C. P. R. organisera des trains spéciaux pour le Congrès

Le XXVIIIème Congrès Eucharistique International qui sera tenu à Chicago, du 20 au 24 juin 1926, sera la plus grande manifestation religieuse que le monde ait jamais vue.

Avec l'approbation des autorités ecclésiastiques et pour la commodité de la population de l'Ouest Canadien qui assistera au Congrès, le Pacifique Canadien organisera des trains spéciaux partant de Moose Jaw et Winnipeg. Le train de Moose Jaw partira à 5 h. 30 p.m., le 18 juin; celui de Winnipeg partira à 8 h. 15 a.m. le 19 juin. Ces trains comporteront le meilleur service jusqu'à Chicago. Des wagons-lits partiront des points indiqués jusqu'à Moose Jaw, où ils seront attachés au train spécial pour Chicago qui sera à grande vitesse sans arrêts locaux.

Billets de chemin de fer réduits

Les billets d'excursion spéciaux des stations de l'Ouest Canadien pour Chicago, aller et retour seront mis en vente par le chemin de fer Pacifique Canadien, du 16 au 22 juin inclusivement, avec limite finale de retour jusqu'au 2 juillet 1926. Ces billets pourront servir sur les trains réguliers comme sur les trains spéciaux. Le Pacifique Canadien a conclu des arrangements avec certains hôtels de Chicago, par conséquent les voyageurs doivent faire leurs arrangements avant le départ. Comme un grand nombre prendront part à cet événement, ceux qui se proposent de faire le voyage devront communiquer le plus tôt possible avec l'agent des billets du chemin de fer Pacifique Canadien, afin de s'assurer la place désirée.

Livres à lire

Etudions les Mystères

Par l'abbé Félix Klein, professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris — Un beau volume in-8 tellière — Prix franco: France 2.75; étranger, 3 fr. — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Le présent ouvrage a pour but de montrer au chrétien qu'il doit étudier sa religion et ne pas s'en tenir humblement suivant une expression courante "à la foi du charbonnier". Commode compréhension [illegible] des trésors de paresse. Mais de même qu'on est résolu en toute autre domaine, à élever le niveau de son intelligence, pourquoi pas également dans le domaine religieux? Ainsi le chrétien ne se trouverait pas exposé, lorsqu'arrive l'objection et le doute, à perdre, presque sans résistance, une croyance qui ne s'appuie ni sur des réflexions viriles, ni sur des convictions raisonnées.

Réjouissons-nous de ce que M. l'abbé Félix Klein, l'écrivain si connu, sept fois lauréat de l'Académie Française, veuille bien être notre guide dans cette démonstration. Ecrit avec la précision qui est la caractéristique de ses oeuvres, ce livre doit être lu, médité et surtout répandu dans tous les milieux.

Essai sur le Féminisme

Par Aimé de Nantes — Préface par le R. P. V. de la Brière — Un beau volume in-8 couronne — Prix franco: France, 5.20; étranger, 6 fr. — Aubanel Fils Aîné, 15, Place des Etudes Avignon

La possibilité du droit de vote accordé aux femmes est à l'ordre du jour. Décision intéressante, en effet, qu'on ne peut rejeter avec dédain, ni accepter avec un enthousiasme irréfléchi. Mais question d'un problème plus étendu qui s'appelle le Féminisme.

Dans notre société moderne faut-il accorder à la femme une place désormais égale en tout à celle de l'homme? Il s'agit là d'éducation, d'orientation professionnelle, de la situation domestique et sociale. Autant de domaines à explorer pour savoir comment s'adapter aux exigences actuelles de l'existence sans enfreindre les conditions éternelles de l'ordre et l'harmonie du plan divin.

Cet Essai, dont le R. P. de la Brière a écrit la Préface, sera d'un précieux secours pour répondre à toutes ces questions.

Le Devoir

Méditations. Par l'abbé Gabriel de Montgros, docteur en théologie et en philosophie, licencié en droit — Un beau volume in-8 coquille — Prix franco, France, 13.20; étranger, 14.40 — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

L'excellent recueil de méditations que nous offre M. l'abbé de Montgros se divise en deux parties: l'une doctrinale, l'autre pratique. Il étudie en premier lieu les devoirs humains, puis il analyse les principaux devoirs envers Dieu, le prochain et soi-même.

D'une sûreté de doctrine irréprochable, cet ouvrage résume toute la morale. Il est à la portée de tous et par conséquent utile non seulement au clergé: confesseurs, prédicateurs et professeurs, mais aussi aux fidèles pour lesquels il a été écrit en un style clair et démonstratif.

La Dévotion au Coeur de Jésus

Par le Chanoine Charpentier — Un beau volume in-8 tellière — Prix franco: France, 6 fr.; étranger, 6.60 — Aubanel Fils Aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Dans ce livre présenté au public sous le titre "la Dévotion au Sacré-Coeur de Jésus", les méditations qui en font la substance s'inspirent sans cesse des écrits de sainte Marguerite-Marie. On y lira d'abondantes citations des lettres de la sainte et quelles meilleures exhortations pourrait-on trouver pour encourager la dévotion au Coeur de Jésus; quelles plus persuasives expressions, pour en montrer les avantages magnifiques et en célébrer les beautés? Toutes pénétrées de l'esprit de la sainte confidente du Sacré-Coeur, ces méditations sont le livre tout indiqué aux prêtres et aux fidèles pour le mois de juin.

Les Poudres à Vers de Miller se passent de tout autre purgatif parce qu'elles sont un remède complet par lui-même. Elles sont agréables au goût, et une seule dose guérira des vers en éliminant ces parasites de l'estomac et des intestins. Et en plus de cela, ces poudres exercent une influence très bienfaisante sur les organes digestifs.

POUR RIRE

Rare sang-froid

Un ménage de paysans veut s'offrir une promenade en avion, mais le prix exigé leur paraît énorme. Le pilote leur offre, comme transaction, que la promenade se fera gratuitement, mais que, chaque fois qu'il les fera crier, ils donneront 10 francs.

Le marché accepté, le pilote et les deux passagers s'envolent. Virages brusques, loopings, tonneaux, vrilles et, enfin, atterrissage, hélice calée.

Pas un cri n'a été poussé. Le paysan descend d'abord de la carlingue et le pilote le félicite.

— Oh! répondit-il, ç'a n'a pas été fort difficile, mais j'ai tout de même bien cru que j'en avais pour dix francs quand... ma femme a dégringolé!

Créé docteur

Un malheureux candidat qui soutenait sa thèse de médecine tomba sur un examinateur pointilleux, qui, lui tendant mille embûches, le mit dans de fâcheux embarras.

— Enfin, monsieur, dit le professeur, il me faut au moins, pour terminer, une bonne réponse. Voyons, dites-moi, qu'est-ce que créer?

— Créer, balbutia le candidat [illegible] créer c'est faire quelque chose de rien...

— Allons! c'est bien, monsieur; nous allons vous créer docteur!

Nécessité d'aspirer l'h en français

Le colonel voit un jour passer sous sa fenêtre deux soldats de son régiment qu'on emmenait en prison. Il appelle aussitôt son ordonnance:

— Qu'ont-ils donc fait?

— Mon colonel, ils ont tué un gendarme.

— Oh! les malheureux!

Et il fait aussitôt demander le rapport de l'affaire pour l'envoyer au général commandant. Le rapport arrive, et il se trouve que les soldats dont le crime a excité l'indignation du colonel ont simplement hué et non tué le gendarme!

Des lunettes qui fassent lire

Un vieux paysan entre un jour chez un opticien à la ville et demande des lunettes. On lui en présente une paire qu'il se met sur le nez, et en même temps un journal pour faire l'essai. Après avoir regardé le papier une minute à différentes distances, tantôt l'éloignant, tantôt le rapprochant de ses yeux, il secoue la tête:

— Cette paire ne me va pas, dit-il, essayons-en une autre.

On lui donne une autre paire; nouveaux essais...

— Celle-ci ne vaut rien non plus, dit-il; montrez m'en d'autres.

Une troisième, une cinquième sont essayées sans succès.

— Mais vous n'avez donc pas, dit-il d'un ton impatienté, des lunettes avec lesquelles je puisse lire?

— Que si, dit l'opticien; voyez encore celles-ci.

Le paysan ajuste les lunettes et reprend le journal; mais le marchand s'aperçoit qu'il tient le journal tête-bêche.

— Holà! dit-il; mais savez-vous lire au moins?

— Moi, lire? non. Si je savais lire, qu'aurais-je besoin de lunettes?... Ecoutez: notre maître d'école, chez nous, sans ses lunettes, ne sait pas distinguer A de B; mais quand il les a sur le nez, ça va tout seul. Je voudrais des lunettes comme les siennes, des lunettes qui fassent lire.

L'opinion du scaphandrier

Le conférencier (antialcoolique):

— Je voudrais prendre toutes les bouteilles de vin, bière et spiritueux et les couler au fond de la mer!

Un auditeur, avec enthousiasme:

— Bravo! Magnifique! Ca c'est parlé.

Le conférencier, l'interrompant:

— Je vois, mon ami, que vous êtes dévoué à la cause de la tempérance et je vous en félicite.

L'auditeur — Moi, monsieur, je suis scaphandrier.

Canadian Co-Operative Wheat Producers Ltd

Département de la Publicité
1000, Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

La Coopérative lutte pour l'amendement de la loi des grains

Un important amendement à la loi des grains du Canada, qui est recommandé par les Coopératives de blé canadiennes, a passé sa première et sa deuxième lecture à Ottawa et est maintenant devant le Comité d'Agriculture. Cet amendement donnerait à l'expéditeur de grain le droit de choisir le terminal auquel son grain sera expédié sans avoir à renoncer à son droit à la garantie du poids et du grade. Les fermiers ont joui de ce droit jusqu'en 1925 et un changement a été fait alors dans la loi qui l'a supprimé.

M. C.-H. Burnell et d'autres officiers supérieurs de la Coopérative sont actuellement à Ottawa pour défendre la cause de la Coopérative devant le comité. D'un autre côté, le "Grain Exchange" de Winnipeg a aussi une forte délégation dans la capitale pour s'opposer à l'amendement. On manifeste un grand intérêt dans le résultat de la lutte.

Elévateurs de campagne de l'Alberta

Un accord a été conclu entre les "United Grain Growers" et la Coopérative de Blé de l'Alberta par lequel tous les élévateurs de la première compagnie dans l'Alberta seront contrôlés par une compagnie d'opération dont les directeurs comprendront un nombre égal de représentants de chacune des deux organisations. La nouvelle compagnie sera uniquement une organisation de manipulation et n'aura rien à voir avec les ventes. Tout le grain de la Coopérative continuera d'être vendu par l'agence centrale de vente des Coopératives.

Le surplus de gain du système des élévateurs, déduction faite du coût du capital et de l'opération, sera divisé entre la Coopérative de l'Alberta et les "United Grain Growers" sur la base du nombre de minots reçus par chacun.

Cet arrangement s'applique à 182 élévateurs qui sont la propriété des "United Grain Growers" dans l'Alberta. Il ne comprend pas les élévateurs terminaux. L'accord continuera pendant deux ans. Dans l'intervalle, on étudie la possibilité d'un accord par lequel la Coopérative de l'Alberta achèterait les élévateurs des "United Grain Growers" dans cette province à l'expiration de l'accord.

En plus de l'arrangement ci-dessus, la Coopérative de l'Alberta a décidé de procéder à la construction ou à l'achat d'élévateurs dans trente localités de la province non encore desservies par les élévateurs de la Coopérative ou des "Grain Growers".

On espère que tous ces établissements seront prêts à recevoir la récolte de 1926.

Les lecteurs sont invités à poser des questions concernant la Coopérative. Il y sera répondu dans cette colonne.

Malden Elevator Company Ltd.

MARCHANDS DE GRAINS

Avoine de semence No 1 — Inspectée par le gouvernement

Avoine en sacs

WINNIPEG MOOSE JAW REGINA CALGARY SASKATOON

Elévateur privé à Saint-Boniface, Man.
Fil direct à New-York, Chicago, Minneapolis
Fil privé à Régina, Moose Jaw, Saskatoon
Adresse par câble: "Malden", Code Robinson et Cipher
Marquez votre connaissement: Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd. (Bill of Lading)
227, Grain Exchange, Winnipeg — Téléphone A 9851
D. LaFLECHE, Surintendant

TERRES A VENDRE

McCreary, Man. — 640 acres, 150 en culture, le reste en foin et petit bois. Bonne maison, étable, grainerie, garage, puits. $5,000. Bonnes conditions. Chaque quart peut se vendre séparément aussi. ½ mille de l'école. P.-E. Halde.

McCreary, Man. — 160 acres, 40 en seigle. Maison, étable, grainerie, poulailler, garage, puits. $3,000. Bonnes conditions. P.-E. Halde.

Abbéville, Man. — 160 acres, 25 en mil, 30 en foin. Maison, étable, poulailler, puits. Bon pacage. $2,000. 8 ans pour payer. P.-E. Halde, McCreary, Man.

Abbéville, Man. — 160 acres, 35 cassés. Etables 24x30 et 20x25. Maison, poulailler, grainerie, puits. ¼ mille de l'école. $1,800. P.-E. Haldé, McCreary, Man.

Abbéville, Man. — 160 acres, 40 cassés. Maison, étable, poulailler, puits. ½ mille de l'école et de l'église. $1,600. P.-E. Halde, McCreary, Man.

McCreary — 160 acres. 2 milles de l'église et de l'école. 120 en labour d'été, 40 en pacage. Bonne maison, écurie, puits, grainerie. $3,500 — $500 comptant, le reste payable avec moitié récolte. Au besoin on fournira la semence. P.-E. Halde, McCreary.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co. Ltd. Toronto, Ont.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.86	$4.86⅔
Franc français	2.55	19.3
Franc belge	3.14	19.3
Franc suisse	19.49	19.3
Drachme grecque	1.31	19.3
Lire italienne	3.82	19.3
Couronne suédoise	26.92	26.8
Couronne norvégienne	22.66	26.8
Couronne danoise	26.63	26.8
Mark allemand	23.95	23.8
Peseta espagnole	15.28	19.3
Couronne hollandaise	40.41	40.2

LE MARCHE

8 JUIN 1926

Bouvillons—	
Excellents	$7.25—$7.50
Bons	$6.25—$7.00
Moyens	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Taures de boucherie—	
De choix	$6.75—$7.25
Assez bonnes	$5.50—$6.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$5.75—$6.00
Bonnes	$4.75—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.50
Pour conserves	$2.00—$3.25
Taureaux—	
De choix	$4.25—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00
Boeufs—	
Bons	$4.00—$5.00
Moyens	$3.00—$3.50
Communs	$2.50—$2.75
Bouvillons à engraisser —	
De choix	$5.00—$5.50
Bons	$3.75—$4.75
Taures à engraisser—	
De choix	$4.00—$4.50
Bonnes	$3.00—$3.75
Bouvillons engraissés—	
De choix	$5.50—$6.00
Bons	$4.75—$5.25
Veaux—	
De choix	$7.00—$8.50
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$3.50—$5.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$7.00—$9.00
Moutons ordinaires	$4.00—$6.00
Agneaux bons	$11.00—$13.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs— D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$15.67½
Très gras	$14.25
Lourds	$13.25
Très lourds	$12.25
Porc d'étal	$14.25
Légers	$15.00
Inférieurs	$10.00
Truies No 1	$10.50
Truies No 2	$10.50
Verrats	$5.00—$7.00

PRODUITS

Beurre— Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .33½
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .28
Premiers	$ .26
Seconds	$ .22
Pommes de terre—	
Le minot	$1.00
Farine— Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Alimentation—	
Son. La tonne	$25.00
Gru. La tonne	$27.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.75
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$16.00
Mil. No 2	$14.00
"Red Top" No 1	$12.00
"Red Top" No 2	$10.50

Cours du grain fourni par

La Cie H.-J. Parent, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 7 juin 1926

GRAINS	Mardi juin 1	Merc. juin 2	Jeudi juin 3	Vend. juin 4	Samedi juin 5	Lundi juin 7
Blé No 1 Nord	1.50¼	1.49¼	Congé	1.51½	1.54⅛	1.55
2 Nord	1.45⅞	1.45¼	"	1.47½	1.50⅜	1.50⅞
3 Nord	1.40⅞	1.40¼	"	1.42½	1.45⅜	1.45⅞
Avoine 2 CW	.49⅜	.49⅝	"	.50½	.50⅝	.50⅞
3 CW	.45½	.45⅝	"	.45¾	.45⅞	.46⅛
Orge 3 CW	.61⅞	.62½	"	.62⅜	.62⅞	.63⅛
4 CW	.59⅜	.60	"	.60⅜	.61	.61⅝
Lin 1 NW	1.90¼	1.88	"	1.88¼	1.92	1.92½
2 CW	1.86½	1.84	"	1.84¼	1.88	1.88½
Seigle 2 CW	.84	.83½	"	.85⅛	.87¼	.87½
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.48⅝	1.48¼	Congé	1.50	1.52⅜	1.52⅞
Avoine 2 CW	.48¾	.48⅝	"	.49	.48⅞	.49⅛
Orge 3 CW	.61⅝	.62	"	.62⅛	.63	.63⅜
Lin 1 NW	1.90¼	1.87¾	"	1.88	1.92¼	1.92¾
Seigle 2 CW	.84	.83½	"	.85	.87⅛	.87⅛
Options						
Blé Juillet	1.47⅝	1.47¼	Congé	1.49	1.51⅛	1.51⅞
Octobre	1.30½	1.29⅞	"	1.31⅞	1.33½	1.34⅞
Décembre	....	....	"	1.28¾	1.31	1.31⅝
Avoine Juillet	.48¾	.48⅜	"	.49	.48⅞	.49⅛
Octobre	.46	.45⅞	"	.46¼	.46⅜	.46⅛
Décembre	....	....	"	....	....	.45¾
Orge Juillet	.63⅛	.63½	"	.63⅜	.64	.64⅜
Octobre	.62½	.62½	"	.63¼	.64⅛	.64¼
Lin Juillet	1.92½	1.90	"	1.90½	1.93¾	1.94¼
Octobre	1.96¾	1.94½	"	1.95½	1.98¼	1.99¾
Décembre	....	....	"	....	1.97	1.99
Seigle Juillet	.85½	.85	"	.86½	.88½	.88⅞
Octobre	.86⅝	.86	"	.88	.90	.89⅞

Téléphone N 9987

La Cie H.-J. Parent, Limitée

COURTIERS EN GRAINS

185, Grain Exchange Annex

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

H.-J. PARENT Tél. Rés.: F 6858 — S.-J.-L. MERCIER Tél. Rés.: N 6119

Heures de bureau: 9 à 11 heures — Samedi 9 à 6 heures

FEMMES MALADES

ayez l'assurance que les

PILULES ROUGES

Agissent sûrement dans tous les cas de:

Pauvreté du sang — Beau mal — Irrégularités — Dérangement — Troubles nerveux — Chlorose, anémie — Mélancolie — Tiraillements — Maux de reins — Insomnie — Palpitations de coeur — Migraine — Douleurs périodiques — Troubles d'estomac — Etourdissements

"En janvier 1925 j'étais faible, je n'avais pas d'appétit et ma digestion ne se faisait pas, mais les Pilules Rouges que j'ai prises m'ont donné des forces, ont tonifié mon estomac et ont assuré le retour de ma santé. A mon avis, c'est le seul remède qui soit aussi bon." Mme J. Roy, 64, rue Bérard, Montréal.

"Pendant longtemps j'avais eu à faire un travail très dur et je m'étais épuisée. J'ai été ensuite pendant des mois traînante, nerveuse, souffrant de maux de tête, de douleurs à l'estomac, de palpitations de coeur. J'ai employé les Pilules Rouges pendant deux mois et ce fut suffisant pour me remettre robuste et en bonne santé. Depuis, je n'ai confiance que dans les Pilules Rouges et j'en prends quelques boîtes lorsque je sens mes forces diminuer... J'ai fait prendre des Pilules Rouges à ma jeune fille qui était faible. A elle aussi elles ont fait grand bien." Mme George Dufour, 1, Lafayette Lane, Haverhill, Mass.

"Pendant au-delà d'un an j'ai été très faible et ai souffert de maux de tête, de reins et de certains troubles particuliers très déprimants. J'avais eu à faire un travail dur et soutenu et je savais que ma mauvaise santé en était la conséquence. Après quelques mois de ménagement, ne constatant aucune amélioration, j'ai pris des Pilules Rouges qui ont rapidement relevé mes forces et ont dissipé tout ce dont j'avais à souffrir." Madame Tancrède de Côté, 63, rue St-Louis, St-Hyacinthe, P. Q.



Mme WILFRID PERRAULT

"Une maladie avant terme m'avait enlevé tout ce que j'avais de forces. Ma faiblesse persistait depuis deux ans et mon médecin ne savait plus ce qu'il devait me prescrire. J'ai alors employé les Pilules Rouges, que je savais un remède spécial à la femme anémiée et, quelques mois plus tard, je me portais bien. Les forces d'autrefois m'avaient été rendues. J'ai ensuite eu un autre gros bébé et je n'ai pas cessé d'être en bonne santé." Mme Wilfrid Perrault, 63, Water, Saco, Maine.

"Je ne savais quel moyen employer pour acquérir les forces dont j'avais besoin pour l'entretien de ma maison et le soin de mes enfants, quand une amie me recommanda les Pilules Rouges qu'elle m'assura infaillibles. En effet, l'emploi que j'en ai fait m'a parfaitement réussi. Après quelques semaines de traitement mon antipathie pour tout travail était dissipé; le matin, au lever, je me sentais alerte et bien disposée." Mme Neddie Bisson, 43, South River, Plattsburg, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis, (N.B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

PRINCE-ALBERT

Mgr Prud'homme vient de fixer la date de la retraite fermée pour les instituteurs et institutrices de son diocèse. Cette retraite s'ouvrira le 4 juillet, à Prince-Albert, pour les instituteurs et institutrices de langue française, et le 3 juillet, à Saskatoon, pour ceux de langue anglaise. Espérons qu'un très grand nombre de nos instituteurs se feront un devoir d'y assister. Le R. P. Laferrière, O.P., prêchera la retraite française.

• • •

Une lettre circulaire de S. G. Mgr Prud'homme vient d'annoncer que les pieux exercices de la retraite diocésaine du clergé s'ouvriront à Prince-Albert le 19 juillet pour se terminer le 24.

• • •

L'exposition agricole de Prince-Albert aura lieu cette année les 16, 17, 18 et 19 août. Les préparatifs sont commencés et l'on espère que les exposants seront encore plus nombreux que les années précédentes.

• • •

Un grand nombre de catholiques sont allés, samedi et dimanche, en pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Wakaw.

• • •

Dans le cours du mois de mai, il a été pris 132 inscriptions de homesteads au bureau des terres. Quinze octrois de terres ont été faits en outre à d'anciens soldats.

DOMREMY

Nous sommes heureux de savoir que M. Leger Boutin, qui était dangereusement malade, est maintenant bien rétabli.

• • •

M. Brabant, gérant de la Banque de Montréal, a fait l'acquisition d'un auto.

• • •

S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, a béni notre église le 30 mai. A cette occasion nous avons eu une très belle cérémonie.

• • •

M. l'abbé Barbier, autrefois de Domremy, est venu passer quelques jours parmi nous.

• • •

M. et Mme J.-B. Lauzon, de Régina, sont en visite chez Mme Alexis Georget. Mme Lauzon est la soeur de Mme Georget. De là ils se rendront à Winnipeg visiter leurs parents et amis; ils visiteront aussi Toronto et Montréal.

FERLAND

M. et Mme L. Fournier et leur famille et Mlle R. Saucier étaient en visite à Meyronne chez M. H. Bouvier.

• • •

Mlle R. Mallet, de Ponteix, est modistes chez Mme Léo Fauchon.

• • •

MM. Arsène et Paul Bouvier étaient dernièrement en promenade chez Mme Louis Fournier, leur soeur.

• • •

Malgré le beau temps, plusieurs enfants sont malades, tour à tour: oreillons, rougeole. La maladie se choisit des victimes.

• • •

M. le curé Magnan, ancien curé de Ferland, était en visite chez ses paroissiens, M. et Mme L.-J. Fournier, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme Johnson, etc. Tous aiment à revoir M. Magnan.

• • •

A l'occasion des fêtes de Gravelbourg en l'honneur de leur digne curé, plusieurs personnes de Ferland ont assisté à la messe puis au concert donné par les élèves du Collège: M. le curé Faucher, M. et Mme L.-J. Fournier et leurs fils, Antonio et Aristide; Mlle M. Fournier, Mlle Lafrance; M. et Mme L. Fournier et leur famille; M. et Mme A. Chabot, M. et Mme A. Laberge; M. Jos. Chabot, Mlle R. Saucier, MM. Antonio et Noé Chabot; M. E. Chabot, M. E. Johnson, M. Alp. Dion; M. et Mme G. Couture, M. E. Bouffard.

• • •

M. le curé Faucher était en voyage à Ceylon, son ancienne paroisse.

• • •

Mlle Lafrance et Mlle M.-A. Fournier, institutrices de Dollard, étaient en visite à Ferland.

GRAVELBOURG

Convention régionale de l'A. C. F. C.

Le dimanche 23 mai avait lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. l'avocat Thomas Gallant, une réunion des délégués de Gravelbourg et des paroisses voisines. Mgr Z. Marois, P.A., vicaire général de Régina et M. le curé Maillard, de Gravelbourg, honoraient l'assemblée de leur présence. A cette réunion plénière, il fut résolu à l'unanimité qu'une convention régionale de l'A. C. F. C. serait tenue à Gravelbourg, le jeudi 24 juin, fête patronale des Canadiens français. Il fut aussi résolu de demander à la Société Saint-Jean-Baptiste de s'adjoindre à l'A. C. F. C. pour cette convention. La circonscription régionale de l'A. C. F. C. comprend les paroisses de Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Coderre, Ferland et Milly. Des délégués officiels représenteront tous ces centres français avoisinants à la convention qui, nous l'espérons, obtiendra un grand succès.

Nouvel embellissement de l'église paroissiale

A l'occasion de son 25me anniversaire de prêtrise, M. le curé Charles Maillard, V.F., vient de faire cadeau à sa paroisse, comme souvenir de fête, d'artistiques tableaux décoratifs à la peinture qui ornent la voûte du sanctuaire de l'église.

Déjà, cinq superbes tableaux, de vastes dimensions et de brillante inspiration, oeuvre de M. le curé Maillard, encadraient élégamment le contour du choeur comme d'une auréole d'oeuvres d'art, à savoir: "La promesse d'un Rédempteur à nos premiers parents après leur chute", "La transfiguration au Thabor", "Le crucifiement du Sauveur", "La résurrection du Christ" et "Le couronnement de la Très Sainte Vierge au ciel". Le tableau central, au-dessus du maitre-autel, est comme une vision synthétique des grands mystères de la religion: La Sainte Trinité, l'Incarnation, la Rédemption et la glorification du Christ en croix".

Or, surplombant les tableaux décoratifs du contour du sanctuaire, M. le curé vient d'ajouter, sur les cinq panneaux de la voûte, cinq nouveaux tableaux qui, dans un ordre harmonieux de sujets et de couleurs, couronnent magnifiquement les tableaux du choeur. Ces tableaux de la voûte semblent laisser entrevoir un coin du ciel où, dans les nuages argentés de rayonnante lumière, sont représentés les choeurs des anges. Dans cette féerie de couleurs, aux nuances vives et délicates, les gestes des anges et des séraphins convergent tous vers le Christ immolé sur la croix, et, sur les banderoles, aux méandres moelleuses soutenues par trois anges, se lisent en exergue les mots inspirés de la Divine Victime: "Sanguis Christi Redemptio Vestra". Le tout est d'une inspiration pieuse et captivante, l'ensemble est d'un effet fascinant et harmonieux, qui donne de l'éclat et de la beauté au temple du Seigneur et invite doucement à la prière.

La population de Gravelbourg est reconnaissante à son pasteur du don commémoratif de ces tableaux, souvenir affectueux de ses noces d'argent sacerdotales, qui embellissent si artistiquement leur belle église.

Nouvelles diverses

M. l'avocat Georges Hébert a fait officiellement, au nom du gouvernement, le recensement de notre ville au commencement de juin, et M. Jos. O. Lafrenière celui de la municipalité rurale.

Les travaux de construction du nouveau palais de justice par le gouvernement provincial, commencée le 1er juin, se poursuivent activement.

M. Clément Bibeau, de notre paroisse, est décédé le 1er juin, à l'âge de 56 ans, muni des sacrements de l'Eglise, et a été inhumé le 3 juin.

Distribution des prix au Collège

La séance de clôture de l'année scolaire et la distribution solennelle des prix auront lieu, le mardi soir 15 juin, à la salle des promotions du Collège, pour les élèves du Collège et du Jardin de l'Enfance. Des chants variés et de jolies saynettes seront interprétés pour la circonstance. Les parents des élèves et les amis des deux institutions sont cordialement invités à cette soirée de fin d'année. L'entrée est gratuite pour tous.

La sortie des élèves aura lieu le lendemain matin, mercredi 16 juin.

GOUVERNEUR

M. Ernest Cossette est revenu en convalescence chez lui, après un séjour de quinze jours à l'hôpital de Shaunavon où il a subi une opération sérieuse pour ulcère sanglant dans l'estomac. Il devra être deux mois sans vaquer à ses occupations.

LESTOCK

Le R. P. Brassard, O.M.I., de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, est venu à Lestock pour prêcher une retraite préparatoire à la confirmation. Nous pouvons dire que nous avons été grandement édifiés par la conduite des Indiens en cette circonstance. Nous avons eu un grand nombre de communions autres que celle des nouveaux confirmants, qui étaient environ une cinquantaine.

Plus de 200 sauvages des réserves de Poorman, de Gordon et de Lestock se sont rendus à la mission pour rencontrer Mgr Mathieu, archevêque de Régina, et lui faire une belle réception. Une cinquantaine de cavaliers armés de fusils et bien pourvus de munitions se sont portés à la rencontre de Sa Grandeur à plusieurs milles en avant. Sa Grandeur était accompagnée du R. P. Léonard, O.M.I., principal de l'école de Lebret, et de M. l'abbé Murray, chancelier de l'archevêché de Régina.

L'école de Lestock, déjà vieille de plusieurs années, a fait d'immenses progrès sous l'habile direction de son principal, le R. P. Poulet, O.M.I. Plusieurs conversions de vieux païens se sont faites, et ces hommes autrefois si opposés à notre sainte religion ne font presque plus de difficultés en voyant leurs enfants embrasser la religion des blancs et de préférence ils envoient leurs enfants à cette école devenue par trop petite. Espérons que le Départment des Affaires Indiennes, comprenant la situation actuelle, exécutera bientôt les plans proposés pour l'agrandissement de cette institution en si bonne voie de progrès.

VAL MARIE

Réouverture de homesteads

En plus d'une douzaine de quarts de section qui sont encore ouverts, le 3 juin 30 autres quarts que le grand "ranch" nommé communément "76" avait essayé de louer de nouveau vont être ouverts pour ceux qui ont du terrain. (soit loué ou acheté) à 8 milles environ.

La mission de Val Marie et les autres environnantes veulent arriver à avoir un prêtre résidant dans le sud, ce qui devient indispensable. Avis donc à ceux qui veulent s'établir dans notre bon district. Toutes les terres ouvertes sont de 3 à 4 milles et 10 milles au plus du chemin de fer. Quand elles ne coûtent que $10, l'on peut bien se donner la peine d'arracher quelques roches.

Il ne gèle jamais par ici et la grêle y est rare. L'eau s'y trouve facilement. N'oubliez pas que c'est la dernière chance d'avoir des homesteads pour longtmps. Car les terres non prises seront louées pour 21 ans.

Pique-nique

Le 29 et le 30 juin un pique-nique aura lieu dont une partie ira au profit de l'église en construction. Prière aux catholiques de Ponteix, Cadillac, Frenchville et environs de venir nous encourager.

MANITOBA

PORTAGE LA PRAIRIE

La nouvelle officielle que le "Great Northern" abandonne ses opérations entre Carman et Portage la Prairie, le 1er juillet prochain, privera notre petite ville de quelques braves citoyens et notre paroisse de quatre bonnes familles et huit enfants très brillants du Couvent. Espérons, toutefois, que le dernier mot n'est pas donné; si oui, que ces bonnes gens trouvent de l'emploi près de nous.

• • •

Deux familles américaines nombreuses nous sont arrivées sur des bonnes terres à quelques milles. Inutile de dire qu'elles sont les bienvenues.

• • •

MM. les abbés Moore, de Winnipeg, Strauski, de Austin, Maciezek, de Oakburn, étaient de passage au presbytère la semaine dernière.

• • •

Mme Cognac, de Sainte-Rose du Lac, était chez sa fille, Mme Chas Sylvester.

• • •

M. et Mme V. Thibault, de Norwood, M. S. Tremblay et sa soeur, Mme Couture, étaient en visite dimanche dernier chez leur soeur Mlle E. Tremblay.

• • •

M. Amédée Vachon, de Oak Lake, était chez M. le curé mercredi et jeudi dernier, en visite.

• • •

M. le curé Derome est parti lundi après-midi pour aller assister aux Quarante-Heures à Saint-Lazare. Il sera de retour mercredi. Il partira pour l'Est bientôt pour un mois. Pendant son absence, un Rév. Père du Collège viendra dire la messe, les 1er et 4me dimanche de juillet, tandis que M. le curé d'Austin s'occupera des autres dimanches en allant dans ses missions. Sur semaine, nous aurons les services bienveillants de MM. les curés voisins. Bon voyage à notre bon et vénéré curé qui fait ce voyage bien mérité, et nous lui souhaitons un heureux retour. M. le curé voyage sur une "passe" spéciale que lui a envoyée directement M. le président de la Cie du Pacifique Canadien.

SAINT-MALO

Un autre pionnier disparait

M. Joseph Gladu, un vieux pionnier du Manitoba, est décédé il y a une semaine à l'hôpital de Saint-Boniface. Il naquit à Saint-Boniface il y a 74 ans. Quand il était jeune homme, il a fait la chasse au buffalo sur les prairies et a fait partie des troupes de Riel.

La province n'avait pas de chemins de fer et la charrette de bois était le moyen de transport, le seul possible. Joseph Gladu fit plusieurs voyages à Saint-Paul et à la tête des grands lacs. Il transportait dans ces expéditions le fret de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

En 1873 il s'établit à Saint-Pierre, où il séjourna jusqu'en 1882. Il vint alors habiter Saint-Malo, où il séjourna jusqu'à sa mort. Il se maria à Mlle Adèle Lafournaise, qui mourut en 1914 à l'âge de 64 ans. De ses dix enfants, lui survivent deux fils: Damase et William, tous deux de Saint-Malo, et trois filles: Mme Edouard Coulombe, de Sainte-Rose du Lac, Mme Alexandre de Blois, de Saint-Malo, et Mme Alexandre Tétreault, de Saint-Boniface. Il laisse aussi quatre frères: William, de Transcona; Alexandre, de Winnipeg; Pierre et Alfred, de Saint-Boniface.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi dernier à Saint-Malo.

Pionnier disparu



M. JOSEPH GLADU, de Saint-Malo, mort à l'âge de 74 ans.

LETELLIER

Mme veuve J.-A. Poliquin est revenue à Letellier après une visite prolongée chez ses filles dans l'Ouest.

• • •

Plusieurs constructions nouvelles s'élèvent dans la paroisse: maisons ou granges. Le conseil municipal construit de nouveaux trottoirs en ciment qui ajouteront à la bonne apparence du village.

• • •

La Cie Great West est à distribuer la seconde couche de gravois sur le chemin Lord Selkirk. Lorsque ce travail sera terminé, nous jouirons d'une des plus belles routes au Manitoba. Les touristes en font déjà usage en grand nombre.

• • •

Depuis longtemps les enfants comptaient les jours qui les séparaient de la fête de Dollard. L'A. C. J. C. n'a pas voulu les désappointer et comme d'habitude, une célébration a été organisée spécialement pour eux.

Cette fête marqua surtout l'intérêt que l'A. C. J. C. porte à l'usage du français. Il y a deux mois, le Cercle Saint-Norbert offrait aux élèves de l'école du village des récompenses pour l'application au bon parler français. Ces récompenses consistaient en objets de sport, ce qui eut pour effet de stimuler encore plus leur ambition. Un des membres du cercle se rendit à l'école questionner les élèves et constata une grande application chez tous les enfants. Les heureux gagnants des récompenses furent les suivants:

Première classe: Alban Gallant et Gabrielle Bruyère.

Deuxième classe: George Fraser et Thérèse Dionne.

Troisième classe: Joseph Boissy et Rose-Aimée Roy.

Quatrième classe: Emile Parent et Marie-Paule Jutras.

A tous nous offrons nos chaleureuses félicitations.

• • •

La célébration de la fête de Dollard commença dimanche après-midi par la pieuse cérémonie du mois de Marie au pied de la croix de Saint-Pie. Les touristes américains qui passaient nombreux furent témoins d'un spectacle nouveau pour eux: une foule agenouillée autour d'une croix récitant avec dévotion le chapelet, rendant grâce à Dieu et implorant la protection divine sur les moissons qui poussent.

M. le curé Jutras voulut lui-même prononcer le sermon, en ce lieu qui lui rappelle de si nombreux souvenirs. Il déplora le manque d'énergie de la génération actuelle, quand on la compare avec celle de Dollard, ou même avec celle de nos ancêtres qui affrontèrent tant de pénibles sacrifices pour ouvrir ce pays à la colonisation et nous préparer une vie aussi confortable et agréable. Les élèves du couvent firent les frais du chant.

Lundi matin une grand'messe, à 8 h., rassembla un grand nombre d'enfants à la table sainte. En cette occasion les belles paroles du cantique à la sainte Vierge, patronne du Canada, étaient pénétrantes d'émotion:

Garde la langue de nos pères,
Garde les moeurs du bon vieux temps
Que nos maisons soient toujours fières
D'abriter de nombreux enfants.

Dans l'après-midi, sur le terrain de balle au camp du village, se déroula un programme de jeux divers: balle au camp, courses, sauts de tous genres. Grâce à la générosité du Cercle de l'A. C. J. C., de M. l'abbé E.-A. Chamberland, de MM. A. Gallant, J. Saurette, J. Loiselle, P. Fraser et E. Comeault, de généreux prix en argent furent décernés aux vainqueurs.

La partie de balle au camp fut exécutée complètement en français, preuve qu'il n'est pas nécessaire de recourir à l'anglais, même dans le sport. Nous souhaitons que la génération qui pousse profite des avantages qu'elle a d'apprendre le français et que plus tard nous puissions constater dans leur langage leur connaissance et l'amour de leur belle langue.

La fête se termina par des chants en choeur, et dans la soirée des pièces pyrotechniques s'élevèrent dans le firmament, et de là-haut Dollard et ses compagnons devaient se réjouir de voir que les petits Canadiens français aiment à célébrer le souvenir de leur acte d'héroïsme.

Le Cercle de l'A. C. J. C. désire remercier les personnes qui ont bien voulu prêter leur concours pour faire un succès de cette fête. Nos enfants méritent bien que l'on s'occupe d'eux; c'est même un devoir pour nous.

• • •

Notre équipe de balle a gagné ses trois premières parties de ligue d'une façon décisive, mais a dû s'avouer défaite au tournoi d'Emerson, le 24. L'équipe de Greenridge fut victorieuse.

Les officiers de l'équipe nous permettront-ils d'émettre le souhait que l'an prochain, au lieu d'aller jouer à l'étranger et d'y attirer nos gens, le 24 mai ou le 24 juin, ils tâchent d'organiser un tournoi à Letellier afin que nous puissions fêter plus dignement Dollard et notre saint patron. A bon entendeur, salut!

• • •

Le mois de Marie touche à sa fin. Il a été suivi pieusement comme il le convient. Tous ont pu apprécier le beau chant exécuté par les élèves du couvent et nous en remercions les religieuses.

• • •

Notre dévoué vicaire, M. l'abbé E.-A. Chamberland, recevait récemment la nouvelle de la mort de sa soeur Cécile, épouse d'Alin Voyer, décédée à Mont-Joli, P. Q., le 15 mai dernier, à l'âge de 47 ans et 8 mois. Nous offrons à M. le vicaire nos sincères sympathies et nous unirons nos prières aux siennes pour le repos de son âme.

• • •

M. Peter Fraser, souffrant d'une attaque aiguë d'appendicite, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital dimanche soir.

QUEBEC — Un incendie considérable a ravagé le quartier commercial de la Rivière du Loup. Une trentaine d'immeubles ont été détruits. Les pertes sont estimées à près d'un million.



Les gens difficiles

préfèrent

LE THÉ "SALADA"

Le plus délicieux mélange qu'on puisse se procurer.



Agence de Voyages officiellement reconnue par des brefs de LL. SS. Benoit XV et Pie XI

Pèlerinage Franciscain

A L'OCCASION DU

VIIe Centenaire de la mort de Saint François d'Assise

Assise, Padoue, Rome, Alverne, Lourdes, Paray-le-Monial, Lisieux, Brive, Montmartre, Arc, Nevers.

Organisé par

LES RR. PP. FRANCISCAINS DU CANADA

AVEC LA HAUTE APPROBATION DE

S. E. Mgr PIETRO DI MARIA

Délégué Apostolique au Canada

ET DE

S. G. Mgr GEORGES GAUTHIER

Administrateur Apostolique de l'Archidiocèse de Montréal

Départ de Montréal, le 10 juillet, par l'ALAUNIA de la Cie Cunard

Retour à Montréal, le 4 septembre, par l'ALAUNIA de la Cie Cunard

Pour tout renseignement s'adresser

AU COMITE DES FETES

964 OUEST, DORCHESTER, MONTREAL

ou à

L'AGENCE DES VOYAGES THOS. COOK & FILS

526 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal



Genuine ASPIRIN

Reconnues efficaces par des millions et prescrites par les médecins pour

Rhume Maux de tête Névrite Lumbago
Douleurs Névralgie Maux de dents Rhumatisme

N'AFFECTENT PAS LE COEUR



N'acceptez que le paquet Bayer qui contient les instructions requises. Boites commodes de 12 tablettes. Bouteilles de 24 à 100 — Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoaceticacidestre de Salicylicacid de Bayer (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Congrès Eucharistique

CHICAGO, DU 20 AU 24 JUIN 1926

Pèlerinage sous le bienveillant patronage de S. G. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et les auspices de la "Liberté"

$34.30 Aller et retour de WINNIPEG à CHICAGO



Billets en vente du 16 au 22 juin (inclusivement)

Prix réduits en proportion des autres points de l'Ouest canadien.

SERVICE DIRECT de l'Ouest Canadien

Place dans les hôtels

Les chemins de fer Nationaux du Canada ont réservé de la place pour plusieurs centaines de voyageurs dans des hôtels désirables de Chicago et les chambres seront assignées spécialement à chaque pèlerin avant le départ, de façon à éviter toute confusion.

Un dépôt de $21.00 doit être fait entre les mains d'un agent des Chemins de fer Nationaux du Canada. Ce dépôt s'appliquera au coût total des frais d'hôtel à Chicago et un reçu sera remis au voyageur indiquant clairement le nom de l'hôtel et le numéro de la chambre.

HORAIRE DU TRAIN

Dép. Edmonton, 9 h. 50 p.m., le 17
Dép. Saskatoon, midi, 18 juin
Arr. Régina, 5 h. 15 p.m., 18 juin
Dép. Régina, 5 h. 30 p.m., 18 juin
Arr. Winnipeg, 5 h. 40 a.m., le 19
Dép. Winnipeg, 6 h. a.m., 19 juin
Arr. Duluth, 5 h. 30 p.m., 19 juin
Dép. Duluth, 6 h. p.m., 19 juin
Arr. Chicago, 8 h. a.m., 20 juin

Des wagons-lits seront placés à Edmonton, Prince-Albert, Saskatoon, Gravelbourg, Régina et Winnipeg.

Magnifique occasion d'assister à ce grand événement et de voir vos parents et amis qui y viendront des autres parties du monde

Informations complètes de

W.-J. QUINLAN, agent des voyageurs du district, Winnipeg

ou

M.-E. SABOURIN, agent, 204, avenue Provencher, Saint-Boniface

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Spécialement préparé pour les enfants de tout âge

C'est un substitut inoffensif pour l'huile de castor, parégorique, gouttes et sirops calmants. Pas de narcotiques!

Mères! Le "Fletcher's Castoria" est employé depuis plus de trente ans pour soulager les bébés et les jeunes enfants qui souffrent de constipation, flatuosité, coliques et diarrhée; il apaise la fièvre suscitée par ces malaises et en régularisant l'estomac et les intestins, il aide à l'assimilation de la nourriture; il donne un sommeil naturel sans l'aide de narcotiques. Le Castoria authentique porte la signature de

Chas H. Fletcher.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-PIERRE

Le 24 juin, à Saint-Pierre, grande célébration de la fête nationale, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. A 10 h. 15, grand'messe solennelle. Banquet, discours patriotiques. Dans l'après-midi, amusements et courses de toutes sortes. Le soir, représentation, opérette, etc. Nous donnerons la semaine prochaine le programme complet de la journée.

• • •

Dimanche dernier quelques Saint-Pierrois sont allés à St-Boniface pour jouir des émotions que peuvent fournir les différentes péripéties d'une partie de bal au camp. Bien que menacés et quelque peu même atteints par la pluie, les jeunes nous sont arrivés sains et saufs et pas trop fatigués.

• • •

Dimanche, à 3 h. 15, nous avions la cérémonie du couronnement de la Reine de Mai. Nous devancions de quelques heures Saint-Jean-Baptiste et la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg qui, le soir du même jour, voyaient se dérouler la même cérémonie. Inutile d'en faire une description: ici comme ailleurs, le cortège de la Reine de Mai s'est rendu du couvent à l'église en procession, au chant des cantiques. Après la récitation du chapelet, eut lieu la proclamation des notes d'instruction religieuse pour les diverses divisions. La Reine ou le Roi se trouve désigné par le plus grand nombre de points conservés pendant l'année entière; mais outre cela, la Reine ou le Roi doit avoir au moins 90 pour cent à son compte de notes de bonne conduite. Le cortège royal fait ensuite le tour de l'église en procession, guidé par la bannière de la sainte Vierge et au chant du "Magnificat". Au retour, la Reine, agenouillée en avant de toute sa cour, récite au pied de la statue de la Très Sainte Vierge une formule de consécration et le Salut du Très Saint Sacrement termine la fête.

Reine de Mai, Marie-Reine Péloquin; dame d'honneur, Aurore Gagné.

Deuxième cours: 1re division, Ernestine Sicotte, Hilaire Gagné, premier page; 2me division: Omer Robidoux, Gertrude Lambert.

Troisième cours: 1re division: Cécile Alarie, Emile Hébert; 2me division: Jeannine Valois, Louis Lahaie.

Cours préparatoire: 1re division: Priscille Carrière, Lévy Lebleu; 2me division: Maria Robidoux, Wilfrid Hébert; 3me division: Simonne Turenne, Félix Lamoureux.

M. le curé a paru fier et très content de ses enfants. On a constaté que cette cérémonie du couronnement de la Reine de Mai est un puissant moyen d'émulation pour les enfants.

• • •

A 8 h. 30, le même jour, nous avions le plaisir d'assister à une soirée des plus agréables que nous a procurée la Liberté: la soirée de M. et Mme Duprat qui se sont donné pour mission de continuer l'oeuvre patriotique de Larrieu, c'est-à-dire faire connaître au Canada la vraie France et faire connaître en France le Canada. Ainsi établissent-ils entre la mère-patrie et la France d'Amérique un lien formé des souvenirs du passé, des gloires, des mêmes goûts et des mêmes joies. Ces deux excellents artistes savent tisser ce lien au moyen des chansons, des bonnes vieilles chansons qui se faisaient entendre dans toutes les fêtes et dans tous les incidents de la vie du pays et de la vie familiale.

La Liberté a déjà publié un compte rendu du magnifique concert donné à Saint-Pierre.

Nous allons attendre avec impatience nos aimables artistes pour la deuxième soirée qu'ils nous ont promise le 22 au soir.

• • •

Le 2 juin M. le curé unissait par les liens du mariage Joseph-Ludovic Gélinas et Irène Parenteau. L'église avait sa parure des grandes fêtes et les Enfants de Marie ont fait du beau chant. Bonheur et longue vie aux jeunes époux. M. Gélinas devient gérant du Magasin de la Saint-Pierre Compagnie à Carey.

LA SALLE

Le 2 juin avaient lieu à La Salle les funérailles de M. Joseph Cormier, décédé à l'âge de 53 ans, après une maladie de quelques semaines. Le regretté défunt était depuis une vingtaine d'années marchand et s'occupait en même temps de la vente d'immeubles. Il s'était fait beaucoup d'amis. Aussi l'église paroissiale était-elle comble. On y remarquait, entre autres: les hon. Clubb et Boivin, ainsi que les représentants de plusieurs municipalités. Des fleurs en abondance couvraient le cercueil, offertes par les compagnies que M. Cormier représentait, ainsi que par des amis intimes. La population entière se souviendra longtemps du coeur généreux du disparu qui jamais n'a manqué une occasion de rendre service à tous.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

• • •

La famille Cormier offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Joseph Cormier, par l'assistance aux funérailles, offrandes de messes, tributs floraux, etc.

LORETTE

Ohé! Ohé! Comme toujours, le pique-nique de Lorette aura lieu le 1er juillet.

• • •

La famille Ferland remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie dans son deuil récent.

SAINT-EUSTACHE

M. le Dr Marsolais et son fils Hervé, de Joeville, Sask., étaient en visite parmi nous dernièrement.

• • •

M. Gédéon Hamelin, de Togo, était ces jours-ci en promenade chez ses parents. Il s'est aussi rendu chez M. Achille Beaudry, avec son cousin M. Henri Houde.

• • •

Mlle Rebecca McDonell, institutrice à Winnipeg, était en promenade dans sa famille dimanche dernier. Nous espérons que M. Willie McDonell, qui nous a quittés en janvier pour la Floride, sera bientôt de retour parmi nous.

ELIE

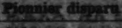
Nous sommes heureux d'apprendre que M. Adrien Laflèche, de Saint-Charles, est de retour de son assez long séjour en Floride. Il était en visite chez M. Achille Beaudry, dimanche dernier.

• • •

Les grosses poudreries du mois d'avril nous causent maintenant de mauvais chemins, mais avec l'ouvrage qui se fait, nous aurons bientôt de beaux chemins pour cet été.

• • •

Nous avons appris dernièrement le mariage de M. Roméo Payment avec Mlle Alice Lavack, de Saint-Boniface.



Pionnier disparu



M. PIERRE FERLAND, de Lorette, décédé à l'âge de 81 ans.

SAINT-BONIFACE

La Fête-Dieu

Dimanche dernier Mgr l'Archevêque a chanté la grand'messe. M. l'abbé A. Couture, récemment ordonné diacre, remplissait les fonctions de diacre d'office et M. l'abbé Boulet celles de sous-diacre. M. l'abbé A. Sabourin était prêtre assistant.

A 7 h. 30 du soir des milliers de personnes venues de tous les coins de Winnipeg emplissaient les rues de St-Boniface pour assister à la procession.

Précédée du chef de police Gagnon et de deux porte-drapeaux, la procession, comprenant environ cinq mille personnes, se déroula à travers les rues de Saint-Boniface, offrant un des plus magnifiques spectacles que l'on puisse voir. La procession comprenait non seulement la paroisse de la cathédrale, mais aussi celles du Sacré-Coeur de Winnipeg, du Sacré-Coeur (paroisse belge de Saint-Boniface), et de la paroisse Sainte-Croix (Holy Cross).

Les différentes communautés religieuses et les écoles de la ville avaient leur place marquée et défilaient en corps. La musique des différentes fanfares remplissait l'air de ses notes joyeuses.

Les enfants qui avaient fait leur première communion le matin précédaient immédiatement le clergé. Mgr l'Archevêque portait le Saint-Sacrement.

Le dais était porté par MM. Joseph Bernier, Henri Lacerte, A.-J. Doucet, J.-A. Marion, S.-J. Dussault, F.-X. Lavoie, J.-A. Prénovault, Roger Goulet, Ernest Levesque, J.-O. Bellavance.

Deux reposoirs avaient été préparés, le premier au couvent du Précieux-Sang, et pour y arriver la procession suivit l'avenue Taché. Le reposoir était artistiquement décoré; l'autel se perdait dans la verdure. Comme baldaquin, un immense drapeau du Sacré-Coeur. Les petits anges montaient la garde autour de l'hostie.

Le cortège, quittant le Précieux-Sang, s'avança jusqu'à la rue La Vérendrye, revint par la rue des Meurons à l'Académie Saint-Joseph où l'on avait érigé un second reposoir. Très joli celui-là aussi, particulièrement l'arche à l'entrée. Après la bénédiction, le cortège reforma ses rangs pieux et fut bientôt en vue de la cathédrale. La foule envahit la nef et la bénédiction du Tout-Puissant descendit sur ces milliers de têtes courbées.

Première communion

Plus de 200 enfants ont fait leur première communion à la messe de 7 h. 30, dimanche dernier, dans la cathédrale. Pendant plusieurs semaines, les prêtres de la cure ont donné la plus grande partie de leur temps à la préparation de ces enfants. Mgr Jubinville fit le catéchisme aux enfants qui ne sont pas du district scolaire de Saint-Boniface, M. l'abbé Prunet prépara les enfants de l'Académie Saint-Joseph et M. l'abbé Boulet ceux de l'école Provencher. Il y avait aussi un bon nombre d'enfants de la Maison Chapelle et de l'orphelinat de St-Boniface.

Mgr Jubinville a dit la messe de première communion. L'assistance était très nombreuse et plus d'un millier de personnes ont reçu la sainte communion. M. l'abbé A. Sabourin a donné le sermon de circonstance et le chant était sous la direction des RR. SS. de l'Académie Saint-Joseph.

Une huile qui est estimée partout — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas fut mise sur le marché il y a plus de cinquante ans, sans bruit et très modestement. Elle devait servir à satisfaire une clientèle plutôt restreinte, mais dès que ses mérites furent connus, elle eut comme champ d'action un vaste continent, et elle est maintenant connue et estimée par toute l'Amérique. Rien ne lui est comparable.

Service anniversaire pour Mgr Langevin

Le lundi 14 juin, à neuf heures, aura lieu à la cathédrale de Saint-Boniface, le service anniversaire pour le repos de l'âme de Mgr Langevin. Membres du clergé et fidèles sont priés d'assister à la cérémonie.

Au Collège de St-Boniface

La distribution solennelle des prix aura lieu le jeudi 17 juin, à 8 h. 15 du soir, dans la salle du Collège, sous la présidence de S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface. Un joli programme littéraire et musical a été préparé pour saluer l'heureux retour de Sa Grandeur parmi nous. On y répétera "L'Oeuf", saynète en vers du R. P. Damerval, S.J., si goûtée lors des fêtes de nos Bienheureux Martyrs Canadiens.

Les membres du clergé, les parents des élèves et les amis du Collège y sont cordialement invités.

Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

Le Bureau des Syndics a jugé à propos de ne pas demander au public, cette année, des prix de courses pour la célébration de notre fête nationale qui aura lieu les 26 et 27 de ce mois. Si, toutefois, il se trouvait des personnes désireuses de donner quand même des récompenses, le bureau les recevrait avec reconnaissance. Prière de s'adresser au secrétaire.

Concert français à CKY

Samedi dernier l'Union Canadienne a exécuté à CKY un beau programme de vieilles chansons françaises. Le tout était de bon goût et agréablement exécuté. Nous regrettons que les conditions atmosphériques aient un peu gâté la transmission. Malgré cela, le concert n'a pas manqué d'être intéressant.

M. Benoist et ses chanteurs ont dû s'imposer un travail considérable et vraiment l'on ne saurait trop leur redire nos félicitations et les encourager. Ces concerts français ont plus de rayonnement que l'on croit. Leur distinction habituelle plaît et ils sont un témoignage. Que M. Benoist continue son oeuvre et il fera du bien à la chanson et à la langue française.

Nommons parmi les solistes: Mlles Yvonne et Alice Thibault, Geneviève Béjanger, Juliette Pambrun, ainsi que Mlle Tassé. Aussi MM. Marius Benoist, Henri Benoist, Narcisse Fournier, Remi Poulin, Charles Tétrault, Raymond Bernier, William Thériault.

Mlle Madeleine Mager ainsi que Mlle Pambrun et M. Benoist ont accompagné les chanteurs.

L'on a bien aimé la reprise par les choeurs, surtout dans la jolie "Perdriole" et la "Brioie".

Ne manquons pas d'envoyer nos félicitations et nos encouragements à nos jeunes. Leur travail mérite de la reconnaissance; c'est un travail de pur dévouement à une bonne cause: faire connaître à nos gens la belle musique française et donner en même temps à ceux qui ne sont pas de notre nationalité une idée de la culture française qui est la nôtre.

Le prochain concert français aura lieu le lundi 19 juillet à 9 h.

Les Chevaliers de Colomb

Initiation du 30 mai

Le Conseil Provencher a une autre belle journée à son crédit. C'est celle du dimanche 30 mai. Il est entendu que pour un Chevalier de Colomb c'est toujours sa propre initiation qui est la plus belle de toutes celles qu'il a vues: dans ce cas-ci, les anciens se sont accordés avec les nouveaux pour proclamer l'initiation du 30 mai comme étant la plus impressionnante jamais vue à Winnipeg.

La journée a commencé par une messe spéciale de communion à la cathédrale de Saint-Boniface. Au cours de cette messe, dite par M. l'abbé Bastien, qui devait être admis dans l'ordre au cours de la journée, une centaine de Chevaliers se sont approchés de la Sainte Table. C'est une belle pratique qu'ont les Chevaliers de Colomb d'inaugurer ainsi leurs journées d'initiation et on ne l'a jamais aussi bien vu que le 30 mai. A l'évangile, Mgr Jubinville a dit quelques mots de la Chevalerie, insistant sur l'importance qu'il y a pour les laïcs de se renseigner sur les vérités de la religion, commentant aussi les devoirs des catholiques envers l'Eglise.

Et puis la fête se continua à la salle d'initiation. Au cours de la journée M. Francis Fauteux, avocat du barreau de Montréal et Député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, adressa la parole aux membres du Conseil Provencher. M. Fauteux est un érudit et un esprit cultivé. Il sait allier à la vigueur d'une pensée saine et robuste et au solide d'une vaste documentation le charme d'une expression élégante et d'un débit académique. Ses remarques sur le but que poursuit l'ordre des Chevaliers de Colomb et sur les oeuvres accomplies par ses confrères de la province de Québec pour le bien des nôtres resteront longtemps imprimées dans l'esprit de ceux qui les ont entendues.

Le banquet traditionnel eut lieu cette fois à l'hôtel Royal Alexandra. Ce fut un royal succès. Parmi les orateurs qui se firent entendre M. Fauteux et M. l'abbé Bastien méritent une mention spéciale. Le Dr Trudel fut comme toujours le maître de cérémonies correct et délicat.

• • •

Merci aux confrères de Montréal, Lachine, Saskatoon, Calgary et d'ailleurs qui ont bien voulu prendre part à l'initiation du dimanche 30 mai et contribuer à en faire un vrai succès.

• • •

La prochaine assemblée régulière sera tenue au local (322, rue Main), le jeudi 10. On y souhaitera la bienvenue aux nouveaux initiés.

• • •

Dimanche prochain, 13 juin, il y aura initiation à Brandon. Plusieurs s'y rendent de Saint-Boniface et Winnipeg. Si quelqu'un désire se joindre au groupe qu'il veuille bien aviser le secrétaire financier. Un char dortoir spécial a été retenu.

• • •

Ceux de nos confrères qui sont allés à La Salle samedi ou dimanche dernier ont beaucoup joui de leur visite, surtout avec la charmante pièce qui a été si bien rendue par le cercle dramatique.

A l'hôtel de ville

Rien d'alarmant de ce côté. Le maire Swain propose que la prochaine exposition soit tenue à Saint-Boniface, au lieu de Winnipeg, mais encore rien d'officiel.

Excursion du Kiwanis

Le club Kiwanis a organisé une excursion originale. Quatre automobiles sont parties de Saint-Boniface, se rendant à Montréal en l'espace de trois jours et quelques heures. Les excursionnistes ont accompli le trajet dans le délai prévu.

M. Théobald Hébert représente la ville de Saint-Boniface; les autres sont des membres du Kiwanis.

La Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce de notre ville s'est réunie la semaine dernière. Après l'expédition des affaires courantes, le président, M. Dowse, a félicité les organisateurs de l'excursion de St-Boniface-Montréal. Ce sera une belle annonce pour la ville, dit-il. L'on a étudié le projet de la publication d'une brochure et l'on a voté le salaire du secrétaire, M. H. Deschambault.

Condoléances

A la dernière réunion de l'Exécutif de l'Association d'Education, les règles de l'assemblée ayant été suspendues en marque de respect, les deux motions suivantes ont été passées par un vote unanime:

M. Marion et Mgr Jubinville: "L'exécutif désire exprimer sa profonde sympathie à l'hon. juge Prendergast et à sa famille, à l'occasion de la mort de sa fille, Mme Joseph Bourgouin."

M. Nault et Bernier: "Que M. L.-P. Gagnon soit de même assuré de la vive sympathie qu'éprouvent les membres de l'exécutif à l'occasion du décès de sa mère."

LE SECRETAIRE.

PETITES NOTES

Les RR. SS. Grises ont perdu une des leurs la semaine dernière, la Rév. Soeur Aynsley, en religion Soeur Jude, décédée à l'âge de 81 ans. Son service a eu lieu à la Maison Chapelle et l'inhumation dans le cimetière de la cathédrale.

• • •

Les familles Gagnon, Noël et Raymond remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

• • •

La famille J.-A. Biron remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie dans son deuil récent.

• • •

Un groupe d'excursionnistes venus de Crookston s'est rendu à Saint-Boniface leur compatriote M. Kiewel. Les voyageurs se sont ensuite rendus à l'Hospice Taché et la fanfare qui les accompagnait a donné un concert en plein air aux vieillards et aux orphelines.

• • •

M. Adolphe Huot, marchand-tailleur de l'avenue Provencher, désire annoncer à ses clients que son assortiment d'habits d'été est maintenant des mieux assortis et variés. Il a actuellement en mains quantité d'habits achetés à des prix d'avant-guerre qui permettront une économie de $10. On peut se procurer un de ces complets pour $14.50 jusqu'à $30.00. Toutes grandeurs et toutes nuances. M. Huot se fera un plaisir de mettre son automobile à la disposition de quiconque aimerait à voir sa marchandise. Les intéressés n'auront qu'à téléphoner à N 2670 pour s'épargner ces allées et venues sans qu'il leur en coûte davantage.

UNION CANADIENNE

Après la fête Dollard et le terrible surmenage qu'elle a provoqué, nos amis sentent le besoin de se reposer. A l'Union c'est le calme absolu, un calme plat coupé de maigres parties de billard ou de quelques joutes à la balle au mur, car les amateurs continuent à s'entraîner en vue du prochain tournoi.

• • •

A la Fête-Dieu, l'Union, pour la première fois, a figuré officiellement. Un bon nombre de jeunes avaient répondu à l'appel et suivaient leur bannière. Et nous avons dit beaucoup de chapelets.

• • •

Le concert français du radio donné sous les auspices de l'Union et sous la direction de M. Benoist a été un beau succès. Nos félicitations à M. Benoist et ses dévoués collaborateurs et collaboratrices.

• • •

L'on parle d'organiser une petite fête où seraient invités tous ceux qui nous ont prêté main-forte lors de la fête Dollard. Le programme sera intéressant et très varié, dit-on.

• • •

L'on s'est demandé ce qu'étaient devenus Dollard et ses compagnons. Nous avions oublié de dire qu'immédiatement après la fête, les dix-sept sont repartis pour l'Est, leur pays d'origine. Ils étaient enchantés de la belle réception qu'on leur a faite à Saint-Boniface. Notre ville est si hospitalière.

TRIBUNE LIBRE

Collaboration nécessaire

Monsieur le rédacteur,

De l'avis de tous, il s'est fait un bon travail dans Saint-Boniface depuis un an et plus, et l'atmosphère est plus pure. La police a travaillé et les vendeurs de boisson ont été poursuivis.

Voici que revient la belle saison, les longues soirées où les jeunes ne savent trop que faire. Beaucoup en profiteront, en profitent déjà, pour attirer ceux qui ont soif. La police ne peut tout accomplir et elle a besoin de la collaboration des citoyens. C'est ce qui manque trop! Un tel sait, de science personnelle, que dans tel endroit l'on vend couramment de la boisson. Il sait que là des jeunes gens peuvent impunément venir gaspiller leur jeunesse, gâcher leur avenir en contractant des habitudes dont ils ne pourront jamais se défaire totalement, et il ne dit rien. Il lui serait facile de porter une plainte, de se renseigner sur les procédés à prendre pour faire cesser cet état de choses et il n'en fait rien. Les bons ont trop peur et les méchants en profitent, et ceux qui souffrent sont les demi-conscients, ceux que l'occasion facile entraîne.

Nos concitoyens ne pourraient-ils pas aider à la police à purger complètement et radicalement la ville?

Vous remerciant de votre hospitalité, je suis, cher Monsieur,

Votre tout dévoué,

M. D.

Huile de sanctuaire

Bougies votives

Chandelles

Luminaires

Etc.

Farley-Myers Limitée

Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE

110, rue James Winnipeg

Nous déménageons pianos et meubles et transportons toute sorte de marchandise

Langevin's Transfer

SERVICE DE CAMIONNAGE

Bureau: Edifice Baddow Ave. Taché St-Boniface Tél. N 2034

EVITEZ LES DETTES

On ne s'endette pas seulement en vivant au-dessus de ses moyens. Si l'on n'a rien devant soi, on s'endette dès que survient une dépense extraordinaire.

Le seul moyen de ne jamais rien devoir à personne, c'est d'économiser régulièrement.

Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve, $11,000,000

Actif, plus de $130,000,000

JEAN-E. ARPIN, gérant de la succursale de Winnipeg et surintendant du district centre-ouest

Téléphones A 1577 et A 4467

Meilleurs Habits!

L'Homme aux Goûts simples!

Si vous êtes un homme aux goûts simples, il va vous falloir un habit de printemps "conservateur"!

Nous avons ici un bel habillement qui vous plaira sûrement!

C'est exactement le modèle pour l'homme qui évite les extrêmes, mais qui veut dans ses habits le style et toutes les petites perfections de détail qui en font des habits à la mode et de première qualité!

Dans ce modèle en particulier, nous avons de jolies serges, des mélanges Cambridge, Gray et Oxford, et de beaux worsteds — une grande variété de patrons convenant pour les goûts tranquilles et raffinés!

$15, $20, $25 à $40

Venez voir, Monsieur, et quand vous vous en irez, nous aurons un habillement de moins, vous aurez un habillement de plus et nous serons contents tous les deux.

JUIN, le mois du nouvel habit — comme Chevrier est le mois du nouvel habit

JUIN, le mois de la pluie d'or — le vrai moment pour acheter un imperméable

Prix modérés!

Tout est à plus bas prix chez



"Le Magasin Bleu"

452 rue Main (Passé le coin de McDermot)

Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures

Enseigne: l'Etoile bleue

EMMAGASINEZ vos Fourrures en Sûreté chez HOLT, RENFREW

d'après leur

NOUVEAU SYSTEME D'EMMAGASINAGE qui assure une protection pour vos fourrures pendant toute l'année

Au printemps et en été, ils protègent vos fourrures par leur Emmagasinage Scientifique basé sur une expérience de 89 ans et ils assument tout risque de perte ou de dommage par les mites, le feu, le vol et autres causes. A l'automne et en hiver, quand vos fourrures sont chez vous, qu'elles soient portées ou qu'elles soient n'importe où, ils continuent de les protéger par leur assurance à laquelle on peut se fier.

Tout pour un prix pas beaucoup plus élevé que pour l'assurance seulement. Téléphonez A 1857 pour plus amples renseignements.

Emmagasinage d'été régulier pour 3% ou moins de la valeur

AVANT DE SERRER VOS FOURRURES

Faites-les nettoyer scientifiquement. Cela vous coûtera peu et leur donnera une nouvelle apparence. Laissez-nous aussi examiner vos fourrures et vous soumettre un estimé pour les réparations nécessaires. Nos prix d'été pour réparations ou changements vous épargneront au moins 25%.

Manteaux de fourrure redoublés, à partir de $15.00

HOLT, RENFREW & CO. LIMITED

PORTAGE ET CARLTON WINNIPEG

FEUILLETON DE LA LIBERTE

Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours

JULES VERNE — No. 5

Quant à Passepartout, posté sur le dos de la bête et directement soumis aux coups et aux contre-coups, il se gardait bien, sur une recommandation de son maître, de tenir sa langue entre ses dents, car elle eût été coupée net. Le brave garçon, tantôt lancé sur le cou de l'éléphant, tantôt rejeté sur la croupe, faisait de la voltige, comme un clown sur un tremplin. Mais il plaisantait, il riait au milieu de ses sauts de carpe et, de temps en temps, il tirait de son sac un morceau de sucre, que l'intelligent Kiouni prenait du bout de sa trompe, sans interrompre un instant son trot régulier.

Après deux heures de marche, le guide arrêta l'éléphant et lui donna une heure de repos. L'animal dévora des branchages et des arbrisseaux, après s'être d'abord désaltéré à une mare voisine. Sir Francis Cromarty ne se plaignit pas de cette halte. Il était brisé. M. Fogg paraissait être aussi dispos que s'il fût sorti de son lit.

— Mais il est donc de fer! dit le brigadier général en le regardant avec admiration.

— De fer forgé, répondit Passepartout, qui s'occupa de préparer un déjeuner sommaire.

A midi, le guide donna le signal du départ. Le pays prit bientôt un aspect très sauvage. Aux grandes forêts succédèrent des taillis de tamarins et de palmiers-nains, puis de vastes plaines, arides, hérissées de maigres arbrisseaux et semées de gros blocs de syénites. Toute cette partie du haut Bundelkund, peu fréquentée des voyageurs, est habitée par une population fanatique, endurcie dans les pratiques les plus terribles de la religion indoue. La domination des Anglais n'a pu s'établir régulièrement sur un territoire soumis à l'influence des rajahs, qu'il eût été difficile d'atteindre dans leurs inaccessibles retraites de Vindhias.

Plusieurs fois, on aperçut des bandes d'Indiens farouches, qui faisaient un geste de colère en voyant passer le rapide quadrupède. D'ailleurs, le Parsi les évitait autant que possible, les tenant pour des gens de mauvaise rencontre. On vit peu d'animaux, pendant cette journée, à peine quelques singes, qui fuyaient avec mille contorsions et grimaces dont s'amusait fort Passepartout.

Une pensée au milieu de bien d'autres inquiétait ce garçon. Qu'est-ce que M. Fogg ferait de l'éléphant, quand il serait arrivé à la station d'Allahabad? L'emmènerait-il? Impossible. Le prix du transport ajouté au prix d'acquisition en ferait un animal ruineux. Le vendrait-on, le rendrait-on à la liberté? Cette estimable bête méritait bien qu'on eût des égards pour elle. Si, par hasard, M. Fogg lui en faisait cadeau à lui, Passepartout, il en serait très embarrassé. Cela ne laissait pas de le préoccuper.

A huit heures du soir, la principale chaîne des Vindhias avait été franchie, et les voyageurs firent halte au pied du versant septentrional, dans un bungalow en ruines.

La distance parcourue pendant cette journée était d'environ vingt-cinq milles, et il en restait autant à faire pour atteindre la station d'Allahabad.

La nuit était froide. A l'intérieur du bungalow, le Parsi alluma un feu de branches sèches dont la chaleur fut très appréciée. Le souper se composa de provisions achetées à Kholby. Les voyageurs mangèrent en gens harassés et moulus. La conversation, qui commença par quelques phrases entrecoupées se termina bientôt par des ronflements sonores. Le guide veilla près de Kiouni, qui s'endormit debout, appuyé au tronc d'un gros arbre.

Nul accident ne signala cette nuit. Quelques rugissements de guépars et de panthères troublèrent parfois le silence, mêlés à des ricanements aigus de singes. Mais les carnassiers s'en tinrent à des cris et ne firent aucune démonstration hostile contre les hôtes du bungalow. Sir Francis Cromarty dormit lourdement, comme un brave militaire rompu de fatigue. Passepartout, dans un sommeil agité, recommença en rêve les culbutes de la veille. Quant à M. Fogg, il reposa aussi paisiblement que s'il eût été dans sa tranquille maison de Saville Row.

A six heures du matin, on se remit en marche. Le guide espérait arriver à la station d'Allahabad le soir même. De cette façon, M. Fogg ne perdrait qu'une partie des quarante-huit heures économisées depuis le commencement du voyage.

On descendit les dernières rampes des Vindhias. Kiouni avait repris son allure rapide. Vers midi, le guide tourna la bourgade de Kallenger, située sur le Cani, un des sous-affluents du Gange. Il évitait toujours les lieux habités, se sentant plus en sûreté dans ces campagnes désertes, qui marquent les premières dépressions du bassin du grand fleuve. La station d'Allahabad n'était pas à douze milles dans le nord-est. On fit halte sous un bouquet de bananiers, dont les fruits, aussi sains que le pain, "aussi succulents que la crème," disent les voyageurs, furent extrêmement appréciés.

A deux heures, le guide entra sous le couvert d'une épaisse forêt, qu'il devait traverser sur un espace de plusieurs milles. Il préférait voyager ainsi à l'abri des bois. En tout cas, il n'avait fait jusqu'alors aucune rencontre fâcheuse, et le voyage semblait devoir s'accomplir sans accident, quand l'éléphant, donnant quelques signes d'inquiétude, s'arrêta soudain.

Il était quatre heures alors.

— Qu'y a-t-il? demanda sir Francis Cromarty, qui releva la tête au-dessus de son cacolet.

— Je ne sais pas, mon officier, répondit le Parsi, en prêtant l'oreille à un murmure confus qui passait sous l'épaisse ramure.

Quelques instants après, ce murmure devint plus définissable. On eût dit un concert, encore fort éloigné, de voix humaines et d'instruments de cuivre.

Passepartout était tout yeux, tout oreilles. M. Fogg attendait patiemment, sans prononcer une parole.

Le Parsi sauta à terre, attacha l'éléphant à un arbre et s'enfonça au plus épais du taillis. Quelques minutes plus tard, il revint, disant:

— Une procession de brahmanes qui se dirige de ce côté. S'il est possible, évitons d'être vus.

Le guide détacha l'éléphant et le conduisit dans un fourré, en recommandant aux voyageurs de ne point mettre pied à terre. Lui-même se tint prêt à enfourcher rapidement sa monture, si la fuite devenait nécessaire. Mais il pensa que la troupe des fidèles passerait sans l'apercevoir, car l'épaisseur du feuillage le dissimulait entièrement.

Le bruit discordant des voix et des instruments se rapprochait. Des chants monotones se mêlaient au son des tambours et des cymbales. Bientôt la tête de la procession apparut sous les arbres, à une cinquantaine de pas du poste occupé par M. Fogg et ses compagnons. Ils distinguaient aisément à travers les branches le curieux personnel de cette cérémonie religieuse.

En première ligne s'avançaient des prêtres, coiffés de mitres et vêtus de longues robes chamarrées. Ils étaient entourés d'hommes, de femmes, d'enfants qui faisaient entendre une sorte de psalmodie funèbre, interrompue à intervalles égaux par des coups de tam-tams et de cymbales. Derrière eux, sur un char aux larges roues dont les rayons et la jante figuraient un entrelacement de serpents, apparut une statue hideuse, traînée par deux couples de zébus richement caparaçonnés. Cette statue avait quatre bras, le corps colorié d'un rouge sombre, les yeux hagards, les cheveux emmêlés, la langue pendante, les lèvres teintes de renné et de bétel. A son cou s'enroulait un collier de têtes de mort, à ses flancs une ceinture de mains coupées. Elle se tenait debout sur un géant terrassé auquel le chef manquait.

Sir Francis Cromarty reconnut cette statue.

— La déesse Kâli, murmura-t-il, la déesse de l'amour et de la mort.

— De la mort, j'y consens, mais de l'amour, jamais! dit Passepartout. La vilaine bonne femme!

Le Parsi lui fit signe de se taire.

Autour de la statue s'agitait, se démenait, se convulsionnait un groupe de vieux fakirs, zébrés de bandes d'ocre, couverts d'incisions cruciales qui laissaient échapper leur sang goutte à goutte, énergumènes stupides qui, dans les grandes cérémonies indoues, se précipitent encore sous les roues du chard de Jaggernaut.

Derrière eux, quelques brahmanes, dans toute la somptuosité de leur costume oriental, traînaient une femme qui se soutenait à peine.

Cette femme était jeune, blanche comme une Européenne. Sa tête, son cou, ses épaules, ses oreilles, ses bras, ses mains, ses orteils, étaient surchargé de bijoux, colliers, bracelets, boucles et bagues. Une tunique lamée d'or, recouverte d'une mousseline légère, dessinait les contours de sa taille.

Derrière cette jeune femme, — contraste violent pour les yeux, — des gardes, armés de sabres nus passés à leur ceinture et de longs pistolets damasquinés, portaient un cadavre sur un palanquin.

C'était le corps d'un vieillard, revêtu de ses opulents habits de rajah, ayant, comme en sa vie, le turban brodé de perles, la robe tissue de soie et d'or, la ceinture de cachemire diamanté, et ses magnifiques armes de prince indien.

Puis, des musiciens et une arrière-garde de fanatiques, dont les cris couvraient parfois l'assourdissant fracas des instruments, fermaient le cortège.

Sir Francis Cromarty regardait toute cette pompe d'un air singulièrement attristé, et se tournant vers le guide:

— Un sutty! dit-il.

Le Parsi fit un signe affirmatif et mit un doigt sur ses lèvres. La longue procession se déroula lentement sous les arbres et bientôt ses derniers rangs disparurent dans la profondeur de la forêt.

Peu à peu, les chants s'éteignirent. Il y eut encore quelques éclats de cris lointains, et enfin à tout ce tumulte succéda un profond silence.

Phileas Fogg avait entendu ce mot, prononcé par sir Francis Cromarty, et aussitôt que la procession eut disparu:

— Qu'est-ce qu'un sutty? demanda-t-il.

— Un sutty, monsieur Fogg, répondit le brigadier général, c'est un sacrifice humain, mais un sacrifice volontaire. Cette femme que vous venez de voir sera brûlée demain aux premières heures du jour.

— Ah! les gueux! s'écria Passepartout, qui ne put retenir ce cri d'indignation.

— Et ce cadavre? demanda M. Fogg.

— C'est celui du prince, son mari, répondit le guide, un rajah indépendant du Bundelkund.

— Comment, reprit Phileas Fogg, sans que sa voix trahît la moindre émotion, ces barbares coutumes subsistent encore dans l'Inde, et les Anglais n'ont pu les détruire?

— Dans la plus grande partie de l'Inde, répondit sir Francis Cromarty, ces sacrifices ne s'accomplissent plus, mais nous n'avons aucune influence sur ces contrées sauvages, et principalement sur ce territoire du Bundelkund. Tout le revers septentrional des Vindhias est le théâtre de meurtres et de pillages incessants.

— La malheureuse! murmurait Passepartout, brûlée vive!

— Oui, reprit le brigadier général, brûlée, et si elle ne l'était pas, vous ne sauriez croire à quelle misérable condition elle se verrait réduite par ses proches. On lui raserait les cheveux, on la nourrirait à peine de quelques poignées de riz, on la repousserait, elle serait considérée comme une créature immonde et mourrait dans quelque coin comme un chien galeux. Aussi la perspective de cette affreuse existence pousse-t-elle souvent ces malheureuses au supplice, bien plus que l'amour ou le fanatisme religieux. Quelquefois, cependant, le sacrifice est réellement volontaire, et il faut l'intervention énergique du gouvernement pour l'empêcher.

Ainsi, il y a quelques années, je résidais à Bombay, quand une jeune veuve vint demander au gouverneur l'autorisation de se brûler avec le corps de son mari. Comme vous le pensez bien le gouverneur refusa; alors la veuve quitta la ville, se réfugia chez un rajah indépendant, et là elle consomma son sacrifice.

Pendant le récit du brigadier général, le guide secouait la tête, et quand le récit fut achevé:

— Le sacrifice qui aura lieu demain au lever du jour n'est pas volontaire, dit-il.

— Comment le savez-vous?

— C'est une histoire que tout le monde connaît dans le Bundelkund, répondit le guide.

— Cependant, cette infortunée ne paraissait faire aucune résistance, fit observer sir Francis Cromarty.

— Cela tient à ce qu'on l'a enivrée de la fumée du chanvre et de l'opium.

— Mais où la conduit-on?

— A la pagode de Pillaji, à deux milles d'ici. Là, elle passera la nuit en attendant l'heure du sacrifice.

— Et le sacrifice aura lieu?...

— Demain à la première apparition du jour.

Après cette réponse, le guide fit sortir l'éléphant de l'épais fourré et se hissa sur le cou de l'animal. Mais au moment où il allait l'exciter par un sifflement particulier, M. Fogg l'arrêta, et, s'adressant à sir Francis Cromarty:

— Si nous sauvions cette femme! dit-il.

— Sauver cette femme, monsieur Fogg!... s'écria le brigadier général.

— J'ai encore douze heures d'avance. Je puis les consacrer à cela.

— Tiens! Mais vous êtes un homme de coeur! dit sir Francis Cromarty.

— Quelquefois, répondit simplement Phileas Fogg. Quand j'ai le temps.

XIII

Dans lequel Passepartout prouve une fois de plus que la fortune sourit aux audacieux

Le dessein était hardi, hérissé de difficultés, impraticable peut-être. M. Fogg allait risquer sa vie ou tout au moins sa liberté, et par conséquent la réussite de ses projets, mais il n'hésita pas. Il trouva d'ailleurs, dans sir Francis Cromarty, un auxiliaire décidé.

Quant à Passepartout, il était prêt, on pouvait disposer de lui. L'idée de son maître l'exaltait. Il sentait un coeur, une âme sous cette enveloppe de glace. Il se prenait à aimer Phileas Fogg.

Restait le guide. Quel parti prendrait-il dans l'affaire? Ne serait-il pas porté pour les Indous? A défaut de son concours, il fallait au moins s'assurer sa neutralité.

Sir Francis Cromarty lui posa franchement la question.

— Mon officier, répondit le guide, je suis Parsi, et cette femme est Parsie. Disposez de moi.

— Bien, guide, répondit M. Fogg.

— Toutefois, sachez-le bien, reprit le Parsi, non seulement nous risquons notre vie, mais des supplices horribles, si nous sommes pris. Ainsi, voyez.

— C'est vu, répondit M. Fogg. Je pense que nous devrons attendre la nuit pour agir?

— Je le pense aussi, répondit le guide.

Ce brave Indou donna alors quelques détails sur la victime. C'était une Indienne d'une beauté célèbre, de race parsie, fille de riches négociants de Bombay. Elle avait reçu dans cette ville une éducation absolument anglaise, et à ses manières, à son instruction, on l'eût crue Européenne. Elle se nommait Aouda.

Orpheline, elle fut mariée malgré elle à ce vieux rajah du Bundelkund. Trois mois après, elle devint veuve. Sachant le sort qui l'attendait, elle s'échappa, fut reprise aussitôt, et les parents du rajah, qui avaient intérêt à sa mort, la vouèrent à ce supplice auquel il ne semblait pas qu'elle pût échapper.

Ce récit ne pouvait qu'enraciner M. Fogg et ses compagnons dans leur généreuse résolution. Il fut décidé que le guide dirigerait l'éléphant vers la pagode de Pillaji, dont il se rapprocherait autant que possible.

Une demi-heure après, halte fut faite sous un taillis, à cinq cents pas de la pagode, que l'on pouvait apercevoir; mais les hurlements des fanatiques se laissaient entendre distinctement.

Les moyens de parvenir jusqu'à la victime furent alors discutés. Le guide connaissait cette pagode de Pillaji, dans laquelle il affirmait que la jeune femme était emprisonnée. Pourrait-on y pénétrer par une des portes, quand toute la bande serait plongée dans le sommeil de l'ivresse, ou faudrait-il pratiquer un trou dans une muraille? C'est ce qui ne pourrait être décidé qu'au moment et au lieu même. Mais ce qui ne fit aucun doute, c'est que l'enlèvement devait s'opérer cette nuit même, et non quand, le jour venu, la victime serait conduite au supplice. A cet instant, aucune intervention humaine n'eût pu la sauver.

M. Fogg et ses compagnons attendirent la nuit. Dès que l'ombre se fit, vers six heures du soir, ils résolurent d'opérer une reconnaissance autour de la pagode. Les derniers cris des fakirs s'éteignaient alors. Suivant leur habitude, ces Indiens devaient être plongés dans l'épaisse ivresse du "hang" — opium liquide, mélangé d'une infusion de chanvre, — et il serait peut-être possible de se glisser entre eux jusqu'au temple.

Le Parsi, guidant M. Fogg, sir Francis Cromarty et Passepartout, s'avança sans bruit à travers la forêt. Après dix minutes de reptation sous les ramures, ils arrivèrent au bord d'une petite rivière, et là, à la lueur de torches de fer à la pointe desquelles brûlaient des résines, ils aperçurent un monceau de bois empilé. C'était le bûcher, fait de précieux sandal, et déjà imprégné d'une huile parfumée. A sa partie supérieure reposait le corps embaumé du rajah, qui devait être brûlé en même temps que sa veuve. A cent pas de ce bûcher s'élevait la pagode dont les minarets perçaient dans l'ombre la cime des arbres.

— Venez! dit le guide à voix basse.

Et, redoublant de précaution, suivi de ses compagnons il se glissa silencieusement à travers les grandes herbes.

Le silence n'était plus interrompu que par le murmure du vent dans les branches.

Bientôt le guide s'arrêta à l'extrémité d'une clairière. Quelques résines éclairaient la place. Le sol était jonché de groupes de dormeurs, appesantis par l'ivresse. On eût dit un champ de bataille couvert de morts. Hommes, femmes, enfants, tout était confondu. Quelques ivrognes râlaient encore çà et là.

A l'arrière-plan, entre la masse des arbres, le temple de Pillaji se dressait confusément. Mais au grand désappointement du guide, les gardes des rajahs, éclairés par des torches fuligineuses, veillaient aux portes et se promenaient, le sabre nu. On pouvait supposer qu'à l'intérieur les prêtres veillaient aussi.

Le Parsi ne s'avança pas plus loin. Il avait reconnu l'impossibilité de forcer l'entrée du temple, et il ramena ses compagnons en arrière.

Phileas Fogg et sir Francis Cromarty avaient compris comme lui qu'ils ne pouvaient rien tenter de ce côté.

Ils s'arrêtèrent et s'entretinrent à voix basse.

— Attendons, dit le brigadier général, il n'est que huit heures encore, et il est possible que ces gardes succombent aussi au sommeil.

— Cela est possible, en effet, répondit le Parsi.

Phileas Fogg et ses compagnons s'étendirent donc au pied d'un arbre et attendirent.

Le temps leur parut long! Le guide les quittait parfois et allait observer la lisière du bois. Les gardes du rajah veillaient toujours à la lueur des torches, et une vague lumière filtrait à travers les fenêtres de la pagode.

On attendit ainsi jusqu'à minuit. La situation ne changea pas. Même surveillance au dehors. Il était évident qu'on ne pouvait compter sur l'assoupissement des gardes. L'ivresse du "hang" leur avait été probablement épargnée. Il fallait donc agir autrement et pénétrer par une ouverture pratiquée aux murailles de la pagode. Restait la question de savoir si les prêtres veillaient auprès de leur victime avec autant de soin que les soldats à la porte du temple.

Après une dernière conversation, le guide se dit prêt à partir. M. Fogg, sir Francis et Passepartout le suivirent. Ils firent un détour assez long, afin d'atteindre la pagode par son chevet.

Vers minuit et demi, ils arrivèrent au pied des murs sans avoir rencontré personne. Aucune surveillance n'avait été établie de ce côté, mais il est vrai de dire que fenêtres et portes manquaient absolument.

La nuit était sombre. La lune, alors dans son dernier quartier, quittait à peine l'horizon, encombré de gros nuages. La hauteur des arbres accroissait encore l'obscurité.

Mais il ne suffisait pas d'avoir atteint le pied des murailles, il fallait encore y pratiquer une ouverture. Pour cette opération, Phileas Fogg et ses compagnons n'avaient absolument que leurs couteaux de poche. Très heureusement les parois du temple se composaient d'un mélange de briques et de bois qui ne pouvait être difficile à percer. La première brique une fois enlevée, les autres viendraient facilement.

On se mit à la besogne, en faisant le moins de bruit possible. Le Parsi, d'un côté, Passepartout, de l'autre, travaillaient à desceller les briques, de manière à obtenir une ouverture large de deux pieds.

Le travail avançait, quand un cri se fit entendre à l'intérieur du temple, et presque aussitôt d'autres cris lui répondirent du dehors.

Passepartout et le guide interrompirent leur travail. Les avait-on surpris? L'éveil était-il donné? La plus vulgaire prudence leur commandait de s'éloigner, — ce qu'ils firent en même temps que Phileas Fogg et sir Francis Cromarty. Ils se blottirent de nouveau sous le couvert du bois, attendant que l'alerte, si c'en était une, se fût dissipée, et prêts, dans ce cas, à reprendre leur opération.

Mais, — contretemps funeste, — des gardes se montrèrent au chevet de la pagode, et s'y installèrent de manière à empêcher toute approche.

Il serait difficile de décrire le désappointement de ces quatre hommes, arrêtés dans leur oeuvre. Maintenant qu'ils ne pouvaient plus parvenir jusqu'à leur victime, comment la sauveraient-ils? Sir Francis Cromarty se rongeait les poings. Passepartout était hors de lui, et le guide avait quelque peine à le contenir. L'impassible Fogg attendait sans manifester ses sentiments.

— N'avons-nous plus qu'à partir? demanda le brigadier général à voix basse.

— Nous n'avons plus qu'à partir, répondit le guide.

— Attendez, dit Fogg. Il suffit que je sois demain à Allahabad avant midi.

— Mais qu'espérez-vous? répondit sir Francis Cromarty, dans quelques heures le jour va paraître, et...

— La chance qui nous échappe peut se représenter au moment suprême.

Le brigadier général aurait voulu pouvoir lire dans les yeux de Phileas Fogg.

Sur quoi comptait donc ce froid Anglais? Voulait-il, au moment du supplice, se précipiter vers la jeune femme et l'arracher ouvertement à ses bourreaux?

C'eût été une folie, et comment admettre que cet homme fût fou à ce point? Néanmoins, sir Francis Cromarty consentit à attendre jusqu'au dénouement de cette terrible scène. Toutefois, le guide ne laissa pas ses compagnons à l'endroit où ils s'étaient réfugiés, et il les ramena vers la partie antérieure de la clairière. Là, abrités par un bouquet d'arbres, ils pouvaient observer les groupes endormis.

Cependant Passepartout, juché sur les premières branches d'un arbre, ruminait une idée qui avait d'abord traversé son esprit comme un éclair, et qui finit par s'incruster dans son cerveau.

Il avait commencé par se dire: "Quelle folie!" et maintenant il répétait: "Pourquoi pas, après tout? C'est une chance, peut-être la seule, et avec de tels abrutis!..."

En tout cas, Passepartout ne formula pas autrement sa pensée, mais il ne tarda pas à se glisser avec la souplesse d'un serpent sur les basses branches de l'arbre dont l'extrémité se courbait vers le sol.

Les heures s'écoulaient et bientôt quelques nuances moins sombres annoncèrent l'approche du jour. Cependant l'obscurité était profonde encore.

C'était le moment. Il se fit comme une résurrection dans cette foule assoupie. Les groupes s'animèrent. Des coups de tam-tams retentirent. Chants et cris éclatèrent de nouveau. L'heure était venue à laquelle l'infortunée allait mourir.

En effet, les portes de la pagode s'ouvrirent. Une lumière plus vive s'échappa de l'intérieur. M. Fogg et sir Francis Cromarty purent apercevoir la victime, vivement éclairée, que deux prêtres traînaient au dehors. Il leur sembla même que, secouant l'engourdissement de l'ivresse par un suprême instinct de conservation, la malheureuse tentait d'échapper à ses bourreaux. Le coeur de sir Francis Cromarty bondit, et par un mouvement convulsif, saisissant la main de Phileas Fogg, il sentit que cette main tenait un couteau ouvert.

En ce moment la foule s'ébranla. La jeune femme était retombée dans cette torpeur provoquée par les fumées du chanvre. Elle passa à travers les fakirs qui l'escortaient de leurs vociférations religieuses.

Phileas Fogg et ses compagnons, se mêlant aux derniers rangs de la foule, la suivirent.

Deux minutes après, ils arrivaient sur le bord de la rivière et s'arrêtaient à moins de cinquante pas du bûcher, sur lequel était couché le corps du rajah. Dans la demi-obscurité, ils virent la victime absolument inerte, étendue auprès du cadavre de son époux.

Puis une torche fut approchée, et le bois, imprégné d'huile, s'enflamma aussitôt.

A ce moment, sir Francis Cromarty et le guide retinrent Phileas Fogg, qui, dans un moment de folie généreuse, s'élançait vers le bûcher...

Mais Phileas Fogg les avait déjà repoussés, quand la scène changea soudain. Un cri de terreur s'éleva. Toute cette foule se précipita à terre, épouvantée.

Le vieux rajah n'était donc pas mort, qu'on le vit se redresser tout à coup, comme un fantôme, soulever la jeune femme dans ses bras, descendre du bûcher au milieu des tourbillons de vapeurs qui lui donnaient une apparence spectrale?

Les fakirs, les gardes, les prêtres, pris d'une terreur subite, étaient là, face à terre, n'osant lever les yeux et regarder un tel prodige!

La victime inanimée passa entre les bras vigoureux qui la portaient et sans qu'elle parût leur peser. M. Fogg et sir Francis Cromarty étaient demeurés debout. Le Parsi avait courbé la tête, et Passepartout, sans doute, n'était pas moins stupéfié!...

Ce ressuscité arriva ainsi près de l'endroit où se tenaient M. Fogg et sir Francis Cromarty, là, d'une voix brève:

— Filons!... dit-il.

C'était Passepartout lui-même qui s'était glissé vers le bûcher au milieu de la fumée épaisse! C'était Passepartout qui, profitant de l'obscurité profonde encore, avait arraché la jeune femme à la mort! C'était Passepartout qui, jouant son rôle avec un audacieux bonheur, passait au milieu de l'épouvante générale.

Un instant après, tous quatre disparaissaient dans le bois, et l'éléphant les emportait d'un trot rapide. Mais des cris, des clameurs et même une balle, perçant le chapeau de Phileas Fogg, leur apprit que la ruse était découverte.

En effet, sur le bûcher enflammé se détachait alors le corps du vieux rajah. Les prêtres, revenus de leur frayeur, avaient compris qu'un enlèvement venait de s'accomplir.

Aussitôt ils s'étaient précipités dans la forêt. Les gardes les avaient suivis. Une décharge avait eu lieu, mais les ravisseurs fuyaient rapidement, et, en quelques instants, ils se trouvaient hors de la portée des balles et des flèches.

(A suivre)

Un réel soulagement pour l'asthme — Le remède du Dr Kellogg pour l'asthme n'a jamais eu une publicité extravagante, mais ses mérites sont évidents si l'on en juge par les résultats qu'il accomplit. Vous pouvez escompter un réel soulagement et des résultats permanents quand vous employez ce remède, et vous ne serez pas déçus. Quand la plupart des remèdes ne produisent qu'un soulagement éphémère, le remède du Dr Kellogg pour l'asthme donne des résultats durables.

Elles ont opéré un miracle pour lui

C'est ce que dit un homme de l'Ontario des Pilules Dodd pour les reins

M. H. Austin souffrait de maux de dos et de tête et perdait ses forces graduellement

Coldwater, Ont., 7 juin (Spéciale) — Il n'y a nulle part un homme plus enthousiaste et ayant plus confiance aux Pilules Dodd pour les reins que M. H. Austin, un résident bien connu de cette place. Il a de bonnes raisons pour son enthousiasme. Il écrit: "Ceci est pour louer les Pilules Dodd pour les Reins de ce qu'elles ont fait pour moi. Je crois que c'est un miracle. Je souffrais tant de mes reins et de douleurs dans les jambes et le dos. J'avais des maux de tête et je semblais perdre mes forces. Après avoir pris six boîtes de Pilules Dodd pour les reins, je me sens bien, grâce à ces pilules que je garde toujours dans la maison maintenant. J'ai augmenté mon poids."

Bien des hommes souffrent périodiquement de maux de dos et comme l'âge mûr approche, la douleur augmente. Le repos peut vous donner un soulagement temporaire, mais les Pilules Dodd pour les reins font plus que cela. Elles renforcissent les reins faibles et enlèvent la cause de la douleur.

Ces pilules peuvent être obtenues chez tous les pharmaciens, partout ou The Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2.

Névralgie terrassée, ses douleurs détruites

Quand vous appliquez

NERVILINE

Des résultats magiques s'ensuivent. Il agit promptement

M. W.-T. Greenway, autrefois du personnel du journal "Guide", nous a écrit: "Pendant vingt ans, nous avons employé NERVILINE dans notre maison, et pour rien au monde nous ne nous en passerions. Comme remède pour toute douleur, maux d'oreilles, maux de dents, crampes et estomac malade, je ne connais aucun remède aussi prompt à soulager et aussi utile que Nerviline." Rappelez-vous ceci, et frictionnez-vous avec Nerviline quand vous sentirez des douleurs; vous obtiendrez de prompt résultats. 35 sous chez tous les marchands. 5



Les cors se dissoudent dans l'eau chaude

C'est une combinaison merveilleuse — le bain de pieds chaud et Putnam's Corn Extractor. Vous obtenez un prompt soulagement. La piqûre disparaît. Votre orteil devient mieux tout de suite, une autre application ou deux et le cor s'en va. Tout cor qui pousse sur le pied de l'homme peut être enlevé par Putnam's Painless Corn Extractor. Refusez un substitut. 25 sous partout. 21

PUTNAM'S Corn Extractor

LASSITUDE GÉNÉRALE

Indique que le sang est appauvri et vicié et qu'il est urgent de le purifier en le tonifiant. Les

PILULES MORO

améliorent l'état général et font disparaître

Courbature — Maux de tête — Mauvaise digestion — Eruptions — Epuisement — Maux de reins — Douleurs d'estomac — Rhumatisme

"Pendant quatre ans j'ai souffert de débilité générale et de douleurs aux côtés au point que parfois je ne pouvais travailler. Un ami à qui les Pilules Moro avaient rendu les forces me recommanda de les essayer, ce que je fis. Après avoir fait usage des Pilules Moro pendant quelques mois, mes forces sont revenues et je suis maintenant très bien portant bien que trois médecins m'aient dit que j'aurais toujours une santé chancelante. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont rendu une santé parfaite et je vous permets volontiers de le dire".

M. J.-E. Bélanger, 1880, Avenue Aird, Montréal.

M. J.-E. Bélanger

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAISON A VENDRE — En face de l'église du Sacré-Coeur, no 5[illegible], avenue Bannatyne. Six chambres à coucher, grand garage contigu à la maison. Le tout en parfait ordre. Occasion exceptionnelle pour famille désirant habiter près du Sacré-Coeur. Venez voir ou téléphonez pour fixer une heure de visite: N 7[illegible]. Conditions à débattre avec le propriétaire. 5

ON DESIRERAIT connaître propriétaire ayant bonne ferme à vendre. Mercier, 2[illegible], rue des Carrières, Montréal. 1p

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser à Mme Alex. Bernier, [illegible], rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface. Tél. N 2[illegible].

MAISONS à vendre à Saint-Boniface, Norwood, Saint-Vital et Winnipeg, de 4 à 8 chambres. Prix modérés. Conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

FERMES A VENDRE — Saint-Norbert, près village, sur grand chemin et rivière Rouge. 106 acres. Bonnes bâtisses. Une occasion à $5,500. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

FERME à vendre — Saint-Pierre. 206 acres. Doit être labourée. Pas de bâtisses. Pas de paiement comptant à tout acheteur s'engageant à bâtir et cultiver. Demi-récolte comme paiement annuel. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

FERME A VENDRE — District d'Oak Lake. Demi-section. Bâtisses. Une occasion à $5.00 l'acre. $600 comptant, balance $100 par an; pas d'intérêt. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

TERRAIN DE JARDINAGE aux environs de Winnipeg, sur pavé, ligne de tramway, rivière. De 2 à 100 acres. Bâtisses. Prix modérés; conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. A 6565.

MAISON A VENDRE — Près de l'église du Sacré-Coeur, 10 pièces, grande cuisine, salle à manger, deux salons, grande dépense, grande salle de bain, cuisine d'été, bonne grande cave, grosse fournaise toute neuve. S'adresser à Mme Laplume, 5[illegible], rue Bannatyne, Winnipeg. 4

A LOUER — Maison de pension, 12 bonnes chambres à coucher, meublées ou non meublées, avec salle à manger; une des meilleures localités de la Saskatchewan. S'adresser à Boite 131, Gravelbourg, Sask. 2

ON DEMANDE — Bonne à tout faire pour besoin immédiat. S'adresser à Mme J. De Gagné, 372, rue Desmeurons, Saint-Boniface. Tél. N 1622. 1

MAISONS A VENDRE A SAINT-BONIFACE

No 269, RUE NOTRE-DAME. Lot 33x120. Cottage semi-moderne, 4 chambres. Louée $25. Prix: $1,950 —$300 comptant, balance $25 par mois.

No 372, RUE DE LA MORENIE, en arrière école Provencher. Lot 50x132. Cottage neuf, 3 chambres, semi-moderne. $1,50.

No 137, RUE DUPONT. Lot 50x130. Bon chantier, 3 chambres. Semi-moderne. $1,300—$300 comptant, balance $20 par mois.

No 254, RUE BERTRAND. Lot 50x120. Bungalow moderne, 5 chambres et salle de bain. $2,950—$300 comptant, balance facile.

C. BUFFET, 204, Bloc McIntyre
Tél. A 6565

Travail de Dentiste A DES PRIX REDUITS

Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour.
Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.

SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE
N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.
Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincus.

DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2

WINNIPEG	BRANDON
215½, Portage	8[illegible], ave. Rosser
Ed. Montgomery	En face la Banque Montréal

Heures — 9 à 6. Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures

Henri D'Eschambault
Assurances d'automobiles, incendies — Agence de voyages
176, ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone N 1481

Elevage du RENARD ARGENTÉ

Propriétaires et fermiers, transformez vos années de perte par suite de sécheresse ou autres causes en années d'un gain lucratif en vous occupant de l'élevage du RENARD ARGENTE.

Nous vous donnerons tous les renseignements nécessaires et nous vous autorisons à faire un stage sur notre "ranch" sans aucun frais, afin que vous appreniez tous les détails de cet élevage. Ecrivez-nous pour prix et conditions.

F.-M. CHALIEUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co.
4[illegible], Edifice Lombard, Winnipeg

Réparations d'Automobiles
Ronald J-J Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange
Tél. A 1961
RAOUL DESPINS,
Mécanicien en chef

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. A 3763 274, rue Hargrave
(En face chez Eaton)
WINNIPEG

AU SACRE-COEUR

Vous avez dû lire dans la Liberté qu'un grand pique-nique organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg se préparait pour le 20 juin prochain. Les différents comités d'organisation sont à l'oeuvre et nous promettent quelque chose d'épatant: jeux, courses de toutes sortes pour tous les âges et toutes les conditions, ce qui permettra à tous de s'amuser et de passer une charmante journée. Invitation est adressée à tous les Canadiens français des villes de Winnipeg et de Saint-Boniface, à tous les lecteurs de la Liberté, en un mot à tous ceux qui s'intéressent à notre nationalité canadienne-française.

Le terrain choisi est Sturgeon Creek, au bout de la rue Victoria, à quelques pas des tramways seulement.

Afin de rendre plus attrayant ce pique-nique, de beaux prix seront la récompense des heureux gagnants aux différents jeux et courses. Il y a des prix pour une somme considérable d'argent. Le programme de cette fête champêtre paraitra la semaine prochaine dans la Liberté.

Donc le 20 juin prochain tous vous vous ferez un devoir de vous rendre à Sturgeon Creek pour jouir de la vie nationale et retremper votre patriotisme.

• • •

De passage à Winnipeg, le R. P. Kalmès, O.M.I., missionnaire à Lebret, en route pour Saint-Ambroise, sur le lac Manitoba, où il se rend pour prêcher une mission préparatoire à la visite de Mgr l'Archevêque de Winnipeg qui doit y donner la confirmation.

Baptême

Marie-Jeanne-Saint-Germain, fille de Frédéric Saint-Germain et Céleste Chartier. Le parrain a été M. Alfred Chartier et la marraine Mme Octavie Laferrière. Aux heureux parents nous offrons nos sincères félicitations.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le moi de mai

Jardin de l'Enfance: Roland Auger, Florence Cossette.

Premier degré: Thérèse Gosselin, Marie Watt.

Deuxième degré: Thérèse Rhéaume, Telma Salé.

Troisième degré: Norbert Guertin, Jeanne Gorman.

Quatrième degré: Suzanne Buffet, Yvette Brassard.

Cinquième degré: Germaine Séguin, Lorraine Bourbonnais.

Sixième degré: Jeanne Aubin, Doris Fitzgerald.

Septième degré: Léone Bourbonnais, Elva Caron.

Huitième degré: Noé Chevrier, Marguerite Doyle.

Un bridge chez Mme R. Chauvière

Pourquoi ne pas inclure le bridge dans le programme des études? Les institutrices qui suivent le cours de français de Mme Chauvière nous ont montré le parti que l'on pourrait tirer de ce jeu s'il était inscrit au programme.

Nous avons remarqué la présence de Mme G. Cattin et de M. G. Cattin, consul de la Confédération Helvétique en notre cité. Etaient aussi présents: Dr et Mme McAllister, M. W. Davidson Thomson, Mme R. Baudry, Miles E. Motley, A. Motley, E. McColl, J. Macdougall, J. McCord, E. McKivor, D. Luke, M. Durnin, K. Smith, B. Tupper, L. Turner, F. Enright; M. W. Davies, J. Peters, H. Caron, L. Glénat, Dr et Mme E. Etsell, Mme L. Collon.

Les heureux gagnants furent: Mme G. Cattin et Dr H. McAllister.

Un charmant concert détendit ensuite nos esprits. Nous eûmes le plaisir d'entendre M. W. Davidson Thomson accompagné par Mlle A. Motley, M. W. Davies accompagné par Mme R. Baudry. Puis Miles B. Tupper, Jh. Macdougall, D. Luke jouèrent quelques morceaux de piano. Mme E. Etsell nous donna ensuite deux chansons. Enfin l'inoubliable "Cadet Roussel" fut chanté en choeur avec beaucoup de brio.

Jehan le GAUCHOIS.

• • •

A sauvé son enfant — "Notre enfant se mourait doucement, mais sûrement", écrit Mme Théo. Marsolek, de Superior, Wis. "Nous avions vu plusieurs docteurs, mais ils ne pouvaient déclarer quel mal la faisait souffrir. Nous avons ensuite essayé le Novoro du Dr Pierre; dans l'espace d'une semaine elle était une enfant différente. Elle est maintenant forte et en bonne santé." Une mère peut toujours avoir recours à cette inoffensive préparation d'herbes et ce n'est pas étonnant que ce remède soit devenu si populaire comme médecine de famille. Ne le demandez pas au droguiste. Des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Lits – Literie – Chaises de Veranda

pour maisons de campagne et pour campements

Il est très facile de choisir dans un si bel assortiment de lits et de chaises confortables pendant les temps chauds pour votre balcon, votre maison de campagne ou votre campement. Très bonne qualité aussi, qui vous donnera un long service.

Couchette canevas "Gold Medal", $5.75



Monture en bois dur avec bouts en acier à toutes les jointures. Couverture brune extra forte. Se plie en un petit paquet. Même style, grandeur de 4 pieds, $12.25.

Lits de balcon et sommiers, $10.00

Lits Simmons en bois de noyer avec montants arrondis. Sommier en tissu métallique fixé à la monture du lit par des spirales en acier.

Chaises en vieux noyer d'Amérique, $7.95

Chaises grandes et confortables, faites de manière à vous donner un long service. Chaises berceuses assorties, $9.00.

Nouvelles chaises en joncs, $9.50

Chaises à bras de forme très attrayante et chaises berceuses avec siège à ressorts, coussins séparés et dossiers à demi-couverts d'étoffe. Les étoffes à couvrir sont de jolies cretonnes.

Sommiers en tissu métallique, $3.95

Monture en acier épais avec tissu métallique fixé par des spirales en acier. Coins bien serrés. Fini en bronze. Grandeurs ordinaires.

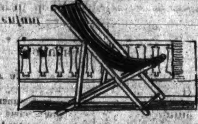
Lit d'acier et matelas, $5.50

Lit avec côtés et bouts en acier. Fixé avec tissu métallique. Matelas tout feutre, couvert en coutil bleu à dessins floraux.

Chaises de veranda, $2.50 à $5.00

Chaises à bras ou chaises "berceuses" très fortes avec dossier en lattes et siège en écorce lissée. Fini vert ou naturel.

Chaises longues à $2.75



Bien construites, fortes et confortables, couvertes en coutil rayé vert et brun. Avec bras, $3.25. Avec bras et repose-pieds, $4.25.

Lits et matelas qui ne fléchissent pas, $13.50



Lit avec côté baissé et sommier en tissu métallique "Way Sagless" supporté par six ressorts à spirales. Fini en bronze. Le matelas est tout en feutre avec bord roulé et est couvert de cretonne.

Oreillers "Beauty", $1.65 la paire

Coutil épais, bleu, à dessins floraux, rempli de plumes entièrement stérilisées. Grandeur 18 par 26 pouces.

Pliant à bras, $3.95

Pliants solides en chêne couverts de coutil brun. Ils occupent, une fois pliés, le minimum d'espace.

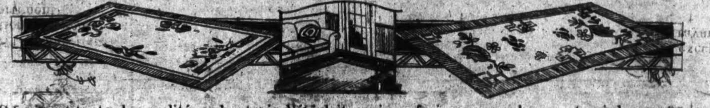
Boites à fougères en jonc, $8.65

Ces boites sont faites d'une manière très solide de joncs bruns et fixées d'une doublure en métal. Longueur, 31 pouces; profondeur, 12 pouces; largeur, 9 pouces ½.

Section des meubles, 6me étage

Nouveaux patrons dans les tapis "Delart"

Une merveilleuse couverture de plancher pour les temps chauds



Ces tapis ont toutes les qualités qu'un tapis d'été doit avoir — frais, propres, beaux, et qui dureront exceptionnellement longtemps. C'est un véritable plaisir que de choisir dans notre grand, frais, et si attrayant assortiment.

Ces tapis sont tissés très fortement de fibres solides dans des nuances de bleu, lilas, brun, rose et vert. Les dessins à patrons exquis sont en couleurs qui s'harmonisent très bien. Prix et grandeurs:—

27 pcs x 54 pcs, $2.95; 36 pcs x 63 pcs, $5.25; 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs, $9.00; 6 pds x 9 pds, $14.75; 8 pds x 10 pds, $22.50.

Section des tapis, 5me étage, Hargrave

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Samedi: 8 h. 30 à 1 h.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Samedi: 8 h. 30 à 1 h.

Occasion Exceptionnelle

de faire l'acquisition d'une propriété à Saint-Boniface

Forcé pour CAUSE DE MALADIE de me RETIRER DES AFFAIRES, je vendrai toutes mes propriétés à SACRIFICE et à des CONDITIONS FACILES avant de partir pour le Sud.

C.-A. GAREAU
535, rue Desmeurons
Téléphone N 2450 Saint-Boniface

Voyez avant d'acheter
Les Beaux Whipcords Anglais
Les styles, les nuances, les étoffes, tout est nouveau
Ce qu'il y a de mieux en ville. Complets sur mesure
$35.00
Pour les meilleurs
J. E. WELLS & CO.
317, RUE DONALD



EPILEPSIE
Débarrassez-vous permanemment de cette terrible maladie. Découpez le coupon ci-dessous immédiatement et faites venir le livre d'instructions sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie [illegible] simple traitement domestique. Témoignages par milliers, 35 ans de succès.
TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dept 12, 7[illegible], Adelaide St. E.
Toronto
Envoyez livre gratuit à

CANCER
Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni douleur. Travail garanti. Venez ou demandez livret illustré gratis. Dr WILLIAM'S SANATORIUM, 525, ave. University, Minneapolis, Minn.

TELEPHONE N 1018 155, RUE BRISTOL, NORWOOD
La CIE WYNDELS Ltée
Travaux généraux de construction
SPECIALITE:
Travaux d'églises, communautés et couvents
Estimés fournis sur demande
F. WYNDELS, gérant

ACHETEZ VOTRE NOUVEL
TEL. N 2456
ESSEX COACH
$1125
AVEC TOUS LES ACCESSOIRES
AU GARAGE CONTANT
HORACE et KENNY

Excursions Internationales au Congrès Eucharistique--Chicago, 20-24 Juin

Le train spécial s'arrêtera chemin faisant aux gares suivantes pour prendre les voyageurs de St-Norbert, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et Letellier

UN TRAIN SPECIAL a été organisé pour partir de Winnipeg, gare Union, à 11 heures du soir, le vendredi 18 juin, par la route Northern Pacific Burlington. Le samedi, dans l'après-midi et le soir, il suivra la fameuse route pittoresque du Mississipi. Le train arrivera à Chicago à deux heures du matin le dimanche 20 juin, ET LES WAGONS SERONT REMISES SUR UNE VOIE D'EVITEMENT POUR ETRE OCCUPES PAR LES VOYAGEURS PENDANT LEUR SEJOUR A CHICAGO. **$65.00** tel est le prix du billet de Winnipeg à Chicago aller et retour, comprenant les repas sur le train à l'aller et au retour, le wagon-lit pendant sept jours, y compris le séjour à Chicago. Ceci permettra aux groupes de voyageurs de rester intacts, sans avoir à se tracasser au sujet des hôtels. Les pèlerins auront à s'occuper eux-mêmes de leurs repas pendant le séjour à Chicago.

Au retour, le train partira de Chicago à 8 heures du soir, le jeudi 24 juin et arrivera à Winnipeg à 11 heures du soir le vendredi 25 juin.

Ce train sera composé de wagons-lits, Pullman de première classe du dernier modèle et vous y doucherez pendant la nuit depuis votre départ de Winnipeg jusqu'à votre retour. En d'autres termes, ces compartiments de chemins de fer seront votre demeure pendant sept jours. Ils seront remisés à Chicago dans un endroit à proximité du service de tramway.

Les arrangements pour ce train sont sous la direction de M. P. COUTU, 109, rue Marion, Saint-Boniface, Man. Pour éviter tout désappointement dans l'obtention de place sur ce train, les voyageurs désirant nous accompagner devront faire un dépôt de $10.00 par voyageur pour se réserver de la place dans les wagons-lits. Les remises d'argent doivent être faites à M. P. Coutu, à l'adresse ci-dessus, ou au soin du Northern Pacific Railway, 349, rue Main, Winnipeg, Man. Veuillez ne pas manquer de donner le nom complet de chaque voyageur et compter deux personnes par lit. Une somme additionnelle de $7.50 sera requise si le voyageur occupe un lit seul.

Les enfants entre cinq et douze ans paieront $45.00 pour le voyage. Douze ans et au-dessus, plein prix. Au-dessous de cinq ans, gratis.

Pour plus amples informations s'adresser ou écrire à P. COUTU, 109, rue Marion, Saint-Boniface, Man., ou téléphoner N 1453.